

Intégr-actions meyrinoises



MEYRIN



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



PIC



« Pour moi, Meyrin...
c'est le monde entier »

Entendu à la Maison citoyenne, juillet 2016

REMERCIEMENTS



À Melissa Rebetez, pour ses commentaires inspirants et ses critiques constructives.

À Christine Meyerhans et Matthieu Wimmer, qui m'ont soutenue au jour le jour et redonné de l'espoir dans les moments difficiles.

À Laure Delieutraz, toujours prête à répondre à mes nombreuses questions.

À mes collègues du DSE qui ont su si bien m'accueillir et m'intégrer.

Aux habitants de la Maison citoyenne, avec qui j'ai partagé un grand nombre de cafés entre un paragraphe et l'autre.

Aux acteurs du réseau meyrinois, qui m'ont accordé de leur temps.

À Andreas Bischoff pour son suivi bienveillant.

À Maria Moya et Sulaxna Kurbet pour la beauté de leur travail et leur disponibilité.

À Stéphanie Baron-Leurat, Yvette Pasche et Rosalie Malu, pour les dernières relectures.

À toutes les personnes que j'aime, qui ont contribué à la rédaction de ce rapport de manière indirecte.



NORA BERNARDI

Novembre 2016

SOMMAIRE

➤ Présentation des résultats de l'enquête: messages officiels	6
➤ Introduction	10
Cadre théorique	12
Question de recherche	14
Méthodologie	15
Structure du rapport	17
Limites de la recherche action	18
➤ Vecteurs d'intégration	20
Le pré-requis de tout processus d'intégration: la satisfaction des besoins fondamentaux	21
Accueil et reconnaissance	29
Apprentissage de la langue française	33
Information	41
Emploi	60
École	70
Lien social	73
Accès à la culture et expression artistique	83
Sport	93
Citoyenneté active et participation	97
➤ Zoom sur...	107
Périnatalité et Petite enfance	108
Âge et migration	119
➤ Créer un terreau fertile pour l'intégration	126
Synergies entre acteurs	127
Soutien financier	130
Lutte contre le racisme et la discrimination	131
➤ Conclusion	132
➤ Bibliographie	137
➤ Annexe	143
Liste des personnes interviewées	

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR L'INTÉGRATION À MEYRIN: Messages officiels



Mesdames, Messieurs,

En ma qualité de maire et au nom des autorités de la ville de Meyrin, permettez-moi de vous remercier de nous avoir rejoints pour cette présentation. J'aimerais également profiter de l'occasion qui m'est donnée pour réitérer mes remerciements à l'attention du Bureau de l'intégration des étrangers (BIE), à son magistrat de tutelle, Monsieur Pierre Maudet, ainsi qu'à Monsieur Nicolas Roguet pour le partenariat conclu avec la ville de Meyrin.

Ce partenariat nous offre un cadre de collaboration transversale et dynamique avec le BIE, dont l'octroi de ressources a contribué d'une façon substantielle à réaliser cet état des lieux de l'intégration à Meyrin. De plus, il est à saluer car il reconnaît le rôle de la Commune dans son action de proximité et la soutient dans le déploiement de projets concrets sur le terrain.

Des projets qui sont rendus possibles par l'action politique de mes prédécesseurs, dont respectueusement, j'hérite, avec mes collègues du Conseil administratif. Je me dois de les rappeler, car cet héritage révèle qu'en fait de politique d'intégration, Meyrin poursuit de longue date une politique de développement social local. L'intégration y est vue comme un processus global, qui s'adresse à l'ensemble des personnes présentes sur son territoire, dans un esprit de non-discrimination et en s'appuyant sur une collaboration proactive avec les habitants et les associations locales.

Cette culture du dialogue de proximité est devenue au fil du temps une valeur intrinsèque au vivre ensemble meyrinois. Elle émane clairement de la destinée révolutionnaire de Meyrin, qui après être devenue genevoise et suisse en 1816, voit arriver à partir des années 60' plus de 10'000 personnes en provenance du monde entier, qui viennent prendre leurs quartiers dans la toute première cité satellite de Suisse.

Très vite, ces nouveaux habitants se mobilisent et s'organisent entre eux pour améliorer leurs conditions de vie dans ce nouvel écosystème urbain, où il manque quasiment tout en dehors des barres d'immeubles. Partout, des besoins communautaires se manifestent. Un dialogue s'instaure alors progressivement entre les habitants et les autorités communales. Ensemble, ils apprennent à faire de la diversité multiculturelle qui caractérise Meyrin une qualité et une force, qui leur permet d'œuvrer collectivement au développement de la vie communautaire dans la cité. Dans ce processus d'apprentissage du vivre ensemble qui se déroule depuis près de 50 ans, chacun semble avoir trouvé sa place.

Pour l'administration communale et plus particulièrement pour le service du développement

social et emploi, il s'agissait et il s'agit toujours de favoriser un contexte local qui encourage l'intégration par la participation citoyenne, ce qui passe notamment par des démarches communautaires. Il s'agit également de faciliter l'accès aux prestations et de nous assurer que chacune et chacun soit effectivement en capacité de prendre part à cette vie communale.

Aujourd'hui, nous pouvons constater que l'administration meyrinoise est forte de plus de 400 collaborateurs répartis entre 14 services, qui ont été créés pour délivrer des prestations municipalisées souhaitées par la population. C'est à dire une administration qui est le reflet de la valeur du dialogue de proximité avec laquelle nous travaillons.

Parmi une population riche de plus de 140 nationalités, nous ne dénombrons pas moins de 70 associations sportives, culturelles et sociales, qui regroupent plusieurs centaines de bénévoles et qui proposent leurs activités à quelque bientôt 26'000 habitants que comptera la cité. Nous sommes motivés à croire que c'est précisément cette approche globale et non-discriminante qui a permis de réaliser ce niveau remarquable d'intégration, que l'on identifie aussi par ce sentiment d'appartenance qu'expriment spontanément une large majorité de Meyrinois envers leur ville.

Mais si les témoignages d'habitants enthousiastes de leurs lieux de vie sont une source certaine de satisfaction, nous savons qu'en matière d'intégration il n'est jamais l'heure, ni de relâcher nos efforts, ni d'arrêter notre propre questionnement.

C'est plutôt l'heure d'un autre constat, qui intervient au moment où se déploient les effets d'une profonde déstabilisation au sein de nos sociétés, induite par une crise migratoire majeure et un durcissement accru des conditions socio-économiques, qui font émerger des nouvelles situations de vulnérabilité, toujours plus complexes.

C'est le moment où se cristallisent des peurs et des incertitudes au sein d'une population qui, il me semble, perçoit de mieux en mieux les risques d'une précarisation liée aux inégalités. Une prise de conscience qui peut provoquer des réflexes identitaires et sécuritaires, engendrant des tensions entre citoyens qui prônent l'ouverture et l'inclusion et d'autres qui revendiquent la fermeture et l'exclusion. Ces tensions alimentent, au passage, des courants de pensées extrémistes, dont la tendance croissante doit non seulement nous alerter, mais aussi nous bousculer.

Je suis persuadée qu'on aurait tort de désigner ces extrêmes comme étant la seule cause des dérives populistes qu'on peut observer ici et ailleurs. Nous aurions également tort de nous servir de cette fausse croyance comme d'un prétexte pour ignorer notre part de responsabilité, ou alors la sous-estimer.



Si parmi vous se trouvent des personnes qui se sentent interloquées, voire plus, par l'issue de l'élection présidentielle américaine, sachez que moi aussi. Cependant, je le suis personnellement davantage par l'aggravation des inégalités, qui s'observe ici comme ailleurs, et qui peut empêcher des personnes de témoigner, non pas de leur joie de vivre, mais de leur mal-être.

Malgré nos efforts et notre détermination, nous sommes désormais avertis que certains publics n'arrivent pas jusqu'à nous ; parmi ces publics, et sans vouloir être exhaustive, il y a les individus les plus vulnérables, que l'on retrouve prioritairement parmi les migrants, les primo-arrivants, ou encore parmi les personnes atteintes dans leur santé. Des personnes qui souffrent d'isolement social pour plusieurs raisons, comme le délitement des liens familiaux, l'exclusion du marché du travail, un bas niveau de langue française, une méconnaissance des structures d'entraide.

Face à ces constats, dans une ville de Meyrin devenue acteur important du Grand Genève et qui porte une responsabilité de sécurité et de paix sociale sur son territoire, notre volonté est de renforcer notre travail en réseau afin de nous donner les moyens d'atteindre ces personnes et de favoriser leur citoyenneté active. C'est dans cette optique que le Conseil administratif a souhaité réaliser cet état des lieux de l'intégration, pour interroger le dispositif local en profondeur et en identifier les bonnes pratiques, les manques, mais de nouvelles idées aussi.

Les résultats de cette enquête mettent en évidence une capacité meyrinoise à constituer un maillage serré de partenaires, qui travaillent ensemble sur un socle de visions partagées. Ses conclusions proposent aussi des axes de travail pour le futur, que vous découvrirez au fil des pages.

Pour ma part, j'aimerais adresser toute ma gratitude et ma reconnaissance à Mesdames Melissa Rebetez et Nora Bernardi pour la qualité de leur engagement professionnel, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport. Et puisque cette enquête pose les bases qui nous permettront de consolider notre collaboration, je me réjouis de la perspective ainsi offerte de vous revoir bientôt. Merci pour votre présence aujourd'hui qui témoigne de votre intérêt à participer et qui démontre que l'« intégr'action », est définitivement l'affaire de toutes et tous.

NATHALIE LEUENBERGER, maire de Meyrin

10 novembre 2016



PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR L'INTÉGRATION À MEYRIN: Messages officiels



Mesdames, Messieurs,

Tout au long des pages de cet ouvrage intitulé «Intégr-actions meyrinoises», vous découvrirez la richesse de la thématique de l'intégration, des dynamiques positives de la commune de Meyrin, des défis à venir. La volonté des administrations et du pouvoir politique de développer des actions concrètes y est mise en évidence pour améliorer la vie des Meyrinoises et Meyrinois dans toute leur diversité.

La recherche-action qui a été effectuée est remarquable et la lecture de cette ouvrage passionnante. En effet, les dimensions à la fois théoriques et très pratiques de l'intégration sont développées de manière vraiment pertinente. Cet ouvrage permet de mettre en évidence que la politique d'intégration est vraiment l'affaire de tous, Confédération, Canton, Commune, institutions, associations et société civile.

La cohésion sociale ne va pas de soi et elle nécessite l'implication active de l'ensemble des acteurs de la cité. S'inscrivant dans le Programme d'intégration cantonal 2014-2017, le partenariat entre l'Etat de Genève et la commune de Meyrin a pris une nouvelle dimension en 2016, notamment à travers le travail effectué autour de cet ouvrage.

La commune de Meyrin est un véritable laboratoire des bonnes pratiques en matière d'intégration, aussi nous nous réjouissons de pouvoir poursuivre et intensifier le développement de cette politique publique, afin de répondre au mieux aux besoins de l'ensemble des Meyrinoises et des Meyrinois.

J'adresse mes remerciements au Conseil administratif, au Conseil municipal, à l'ensemble de la fonction publique communale ainsi qu'aux nombreux partenaires institutionnels et associatifs pour leur engagement en faveur de l'intégration.

NICOLAS ROGUET, délégué à l'intégration

Bureau de l'intégration des étrangers du canton de Genève

10 novembre 2016



Introduction

A la suite de la construction de la cité meyrinoise dans les années '60, l'explosion du nombre d'habitants - de 3'200 à plus de 14'000 en quelques années seulement - conduit la commune de Meyrin à se pencher sur le défi de l'intégration des nouveaux citoyens.

À la suite de la construction de la cité meyrinoise dans les années '60, l'explosion du nombre d'habitants - de 3'200 à plus de 14'000 en quelques années seulement - conduit la commune de Meyrin à se pencher sur le défi de l'intégration des nouveaux citoyens. L'approche choisie par les autorités communales est de considérer l'intégration comme un processus global, s'appliquant à la société meyrinoise en son entier, sans distinction de publics et de domaines d'intervention.

Le but de ce processus est de favoriser une communauté de citoyens solidaires, nourrissant un fort sentiment d'appartenance. Une communauté où chacun se sent reconnu pour ce qu'il est. L'intégration est alors favorisée par des mesures visant l'équité de traitement entre les citoyens, l'accès aux services publics pour tous et la prévention des phénomènes de discrimination et d'exclusion. Jusqu'à ce jour, l'intégration s'est apparentée à Meyrin à la quête de cohésion sociale.

Si cette approche inclusive et non discriminatoire demeure pertinente, l'autorité communale s'est rendu compte dans les dernières années qu'une partie de la population présente des besoins auxquels le réseau meyrinois n'offre pas forcément de réponses appropriées. Des personnes en situation de vulnérabilité qui « passent entre les mailles du filet » du tissu local. En particulier, les personnes migrantes ou issues de la migration. Ces dernières rencontrent des difficultés qui leur sont spécifiques dans l'accès à leurs droits et aux prestations offertes aux habitants : la langue, les statuts juridiques précaires, le manque de connaissances du système suisse et genevois, le déficit de liens sociaux.

En réponse à ce constat, le Conseil administratif souhaite compléter le dispositif local. Il ambitionne de poursuivre le développement d'une vision et de réponses d'ensemble qui organisent les mesures d'intégration présentes à Meyrin, qu'elles soient institutionnelles ou associatives. Dans cette visée, il a confié au Développement social et emploi (DSE) de mener l'état des lieux des mesures d'intégration développées sur le territoire communal et d'effectuer une analyse critique de ces mesures, en collaboration avec le « réseau meyrinois ». Dans les faits, cette mission correspond à la conduite d'une recherche action.

Une recherche action est un procédé sociologique qui ambitionne de produire des savoirs nouveaux sur les pratiques, en vue de les développer (*Dujarier, 2010*). Elle met au premier plan le travail de terrain et se base sur l'expérience et les savoirs des praticiens, qui définissent une situation problématique, l'analysent et s'attèlent à la modifier, tout en produisant de manière rigoureuse des connaissances scientifiques valides.

➤ Cadre théorique

Brève précision sémantique

Personne en situation de vulnérabilité

Une personne en situation de vulnérabilité est quelqu'un qui, s'il le souhaite, « n'est pas en mesure de participer de manière active à la production continue de la vie collective » (*Soulet, 2005*).

La vulnérabilité n'est pas une propriété essentielle de certains individus, mais le fruit d'une situation, de l'environnement dans lequel la personne évolue.

Tous peuvent se retrouver en situation de vulnérabilité, mais certaines personnes sont plus à risque que d'autres « en raison d'un déficit personnel de protection, des singularités de sa trajectoire biographique et/ou de sa position dans la structure sociale » (*Soulet, 2005*).

Personne migrante

Dans ce rapport, le terme « personne migrante » est utilisé pour définir toute personne qui a effectué une migration, c'est-à-dire « un déplacement de personnes (...), soit entre pays, soit dans un pays entre deux lieux situés sur son territoire.

La notion de migration englobe tous les types de mouvements de population impliquant un changement du lieu de résidence habituelle, quelles que soient leur cause, leur composition, leur durée, (...). » (*OIM, 2007*).

Il est choisi volontairement d'utiliser ce terme dans son acception la plus large et inclusive pour traiter, dans cette recherche action, de profils

aussi différents que ceux des réfugiés, des « expatriés », ou alors de Suisses provenant d'une autre région du pays.

Réseau meyrinois

De manière générale, un réseau est défini comme « un ensemble de relations d'un type spécifique (par exemple, de collaboration, de soutien, de conseil, de contrôle ou d'influence) entre un ensemble d'acteurs » (*Lazega, 1994*).

Il s'agit donc de l'agrégation de ces relations. Le « réseau meyrinois » autour de l'intégration est composé de l'administration communale, des institutions cantonales d'action sociale et jeunesse présentes sur le territoire, du tissu associatif local en matière sportive, culturelle et sociale.

La notion d'intégration

Parmi la diversité des acceptions du terme d'intégration, nous retenons, pour notre part, la définition constructiviste.

Selon le paradigme sociologique constructiviste, l'intégration est un processus mutuel d'ajustement entre la société d'accueil et les différentes populations migrantes.

L'accent est mis sur l'intentionnalité des acteurs : par le biais d'une négociation constante et d'un emprunt réciproque d'éléments culturels, l'identité des

migrants et des membres de la communauté d'accueil s'enrichit d'apports nouveaux, se transforme et a comme résultat la production de nouvelles normes sociales communes (*Manço, 1999*).

Ceci sans faire abstraction du contexte socio-politique plus ou moins favorable, et de la distribution asymétrique du pouvoir entre les nouveaux et les anciens habitants, ainsi qu'entre les habitants et l'administration (*Taboada Leonetti ; de Gaujelac & al., 1994*).

L'intégration est également un processus long, qui se déroule à travers plusieurs générations (*Bolzman ; Fibbi & Vial, 2003*).

Il n'existe aucune « formule magique » pour une intégration réussie. Chaque personne a sa manière d'approcher et de mener à bien son processus intégratif et toutes sont également valables. Ce rapport s'efforce donc de mettre les vecteurs d'intégration sur le même plan, sans les classer par ordre d'importance.

La difficulté d'appréhender l'intégration réside dans le fait qu'elle est à la fois un processus, un continuum, et un état idéal à atteindre (« être intégré »).

Dans notre recherche, nous avons pris le parti de la considérer comme un continuum : accéder à l'offre meyrinoise en matière d'intégration est un moyen de se rapprocher de cet état idéal, celui d'une « intégration réussie ».

➤ Question de recherche

Quelles sont les mesures, projets et actions qui favorisent l'intégration des personnes migrantes à Meyrin, et particulièrement de celles en situation de vulnérabilité ?

Listing et analyse



Meyrin de tous temps favorise la connaissance de l'autre, le vivre ensemble et la création de liens entre les individus. Les mesures, projets et actions que nous avons pris en compte dans le cadre de cette recherche action sont ceux qui influencent de manière plus importante la vie des personnes migrantes ou issues de la migration. À noter cependant que très peu d'entre eux leur sont spécifiquement destinés, l'intégration étant considérée à Meyrin comme un processus global.

➤ Méthodologie

Cette enquête a utilisé une combinaison de méthodes sociologiques qualitatives s'inscrivant, elles aussi, dans le paradigme constructiviste. D'après le courant constructiviste, la réalité n'est pas donnée mais construite continuellement par les acteurs sociaux. Ce paradigme s'ajuste bien à une démarche de recherche action qui vise non seulement à produire des connaissances sur une réalité sociale, mais aussi à transformer ou « reconstruire » cette réalité (*Hugon et Seibel, 1988*).

Méthodologie de collecte de l'information

Premièrement et afin de nous faire une idée sur le contexte meyrinois en matière d'intégration, nous avons débuté l'enquête par la lecture de deux documents de référence :

- **«Intégration des immigrés meyrinois : entre mythes et réalités»**. Cette étude effectuée en 2008 par la sociologue Laure Delieu-traz, sur mandat de la ville de Meyrin, visait à acquérir de meilleures connaissances de la population migrante meyrinoise, en mettant l'accent sur le processus d'intégration.
- **«Recensement des mesures d'intégration dans le canton de Genève et analyse de besoin pour l'élaboration des programmes cantonaux en matière d'intégration spécifique de 2014»**. Le rapport final de cette étude mandatée par le Bureau de

l'intégration des étrangers (BIE) à trois chercheurs de la Haute école sociale de Suisse occidentale a servi pour l'élaboration du Programme cantonal d'intégration 2014-2018. Elle est pertinente pour notre enquête car elle présente et analyse plusieurs projets et prestations meyrinoises.

Par la suite, plusieurs méthodes de collecte des données ont été utilisées, selon le principe de la triangulation des sources (*Flick, 2004*). Les résultats obtenus à travers ces différentes méthodes ont été croisés dans le but d'augmenter la validité de l'enquête.

1. Entretiens individuels

Il s'agit d'entretiens semi-directifs d'une durée variable, axés sur deux questions ouvertes successives. La première, porte sur les activités de l'institution ou de l'association partenaire. Elle représente à la fois une vraie question et un prétexte pour commencer à explorer la manière de voir le monde de l'interlocuteur et sa vision de l'intégration.

La deuxième, a trait aux liens entre les activités citées et l'intégration des personnes en situation de vulnérabilité, tout particulièrement migrantes. Dans la mesure du possible, nous nous sommes déplacés dans les locaux des associations et institutions interviewées, afin de nous immerger au sein de leurs contextes de travail et dans leurs dynamiques internes.

Quarante-trois entretiens ont été réalisés de janvier à octobre 2016. Les personnes interviewées ont été contactées par courriel, téléphone ou en personne, lors d'événements sociaux et culturels ayant lieu sur le territoire de la Commune.

Le taux de réponses aux demandes de rencontres a été élevé: seules quatre des organisations contactées ne nous ont pas répondu.

Pour corroborer notre analyse, nous avons choisi d'interviewer quelques personnes migrantes habitant Meyrin. Faute de temps, nous ne sommes parvenus à interviewer que quatre personnes, lors de trois entretiens d'environ 90 minutes.

Les personnes rencontrées ont été un jeune universitaire malgache venant d'arriver à Meyrin ; un couple d'environ 35 ans provenant d'Amérique centrale, à Genève depuis quelque temps et dont la préoccupation principale était l'apprentissage de la langue et la recherche d'un emploi ; une mère de famille sri-lankaise, fréquentant CEFAM et d'autres lieux d'intégration sociale meyrinois. Ces entretiens nous ont permis de confirmer l'analyse de professionnels quant aux difficultés vécues par les personnes migrantes à Meyrin.

2. Focus-groupes

En plus des entretiens individuels, nous avons organisé deux moments de travail collectif sur le thème de l'intégration. Les dynamiques propres au groupe permettent souvent de faire ressortir des éléments différents que ceux tirés des entretiens individuels.

- **séance de travail avec les membres de la Coordination des Travailleurs Sociaux de Meyrin (CTSM)**, le 3 jeudi mars 2016. Il s'est agi d'un focus-groupe exploratoire, qui a per-

mis d'aborder le sujet de l'intégration avec certains partenaires du réseau meyrinois et d'en découvrir la vision de ce processus.

- **journée de travail sur l'intégration destinée au réseau meyrinois et à des associations genevoises actives dans le domaine de l'intégration**, le jeudi 19 mai 2016. Il s'est agi d'une journée animée par un facilitateur professionnel selon le principe du Forum ouvert. Elle a permis de se pencher en profondeur sur la thématique de l'intégration, de définir certains concepts comme celui de vulnérabilité, d'établir un premier diagnostic des forces et des faiblesses du dispositif local ainsi que de proposer des idées et des projets à mettre en place dans le futur.

3. Observation participante

L'observation participante est l'un des outils privilégiés de la recherche sociologique. Elle permet à l'enquêteur de plonger dans la réalité de terrain et d'observer les dynamiques propres à chaque réalité sociale, tout en conservant un regard scientifique critique.

Nous avons profité de notre position de responsable de projets à l'intégration et du travail que nous avons mené sur d'autres projets pour mieux appréhender la réalité meyrinoise et les dynamiques internes aux différents lieux de pratique.

En effet, vivre personnellement certaines expériences, comme intervenir aux cours de français intégration de l'Université ouvrière pour présenter les prestations sociales délivrées par la Commune ou encore participer à l'organisation d'une exposition photographique en collaboration avec l'association Appartenances, nous a permis d'approfondir notre analyse.

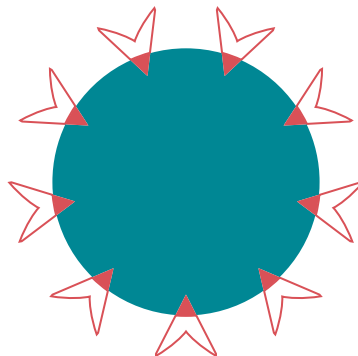
➤ Structure du rapport

Dans le but de mettre en évidence des mesures, des projets et des actions favorables à l'intégration et d'en mener l'analyse, nous avons organisé la retranscription écrite de l'information collectée en vecteurs d'intégration¹.

Avant la partie principale du rapport, dédiée aux vecteurs, nous introduisons la problématique de la satisfaction des besoins fondamentaux, condition nécessaire pour que le processus d'intégration prenne place. **Les neuf vecteurs d'intégration retenus sont l'accueil et la reconnaissance, l'apprentissage de la langue française, l'information, l'emploi, le lien social, l'accès à la culture et l'expression artistique, le sport et la participation citoyenne.**

Chaque section présente les raisons du choix du vecteur, les activités et les projets meyrinois y ayant trait, les futurs défis pour le dispositif local et des exemples de bonnes pratiques dont il est possible de s'inspirer. Nous faisons ensuite un zoom sur deux enjeux qui nous semblent intéressants pour l'intégration meyrinoise : la périnatalité et la petite enfance et la relation entre âge et migration.

Finalement, nous présentons dans une troisième partie les conditions cadre de la mise en place d'une offre d'intégration riche et diversifiée: les liens entre les différents acteurs, le soutien financier et la lutte contre le racisme et la discrimination.



¹ Un vecteur d'intégration est tout simplement un élément facilitateur de celle-ci. La notion de vecteur s'oppose à celle, souvent utilisée, de facteur d'intégration, qui présuppose une série de conditions nécessaires à une « bonne intégration ».

➤ Limites de la recherche action

Adopter à la fois une posture de chercheuse et d'actrice de terrain n'a pas été simple. Cela a impliqué un effort constant pour conserver la distance et l'objectivité scientifique. Cependant, la double casquette a aussi présenté des avantages, comme le fait de nous permettre de créer facilement des liens de confiance avec les autres acteurs du réseau.

Notre engagement dans différents projets en même temps que le déroulement de l'enquête a également transmis le message que la Commune souhaite réellement se pencher sur la question de l'intégration. Ceci nous a permis de coupler les entretiens individuels et les focus-groupes avec une série de moments d'observation participante, sans lesquels ce rapport n'aurait pas la même richesse.

Lors des focus-groupes et des entretiens, nous nous sommes rendu compte que l'expression « intégration des personnes migrantes » suscitait une résistance chez les acteurs du réseau meyrinois, une attitude presque défensive, née de la peur de stigmatiser les populations migrantes par la mise en place de programmes qui leur seraient destinés spécifiquement. Par conséquent, nous avons passé une partie du temps qui nous a été consacré à clarifier que le but de la création de notre poste de travail était simplement de parvenir à se pencher sur ce public-cible et à y porter une attention particulière, sans vouloir subvertir la conception meyrinoise d'intégration inclusive.

Afin de faciliter la lecture du rapport, nous avons considéré les différents vecteurs d'intégration comme des entités autonomes. Chaque vecteur relate des activités et des projets dont le but premier y fait référence. Cependant, le lecteur se rendra rapidement compte de l'artifice du procédé. En effet, la grande majorité des projets meyrinois favorisant le vivre ensemble poursuivent plusieurs buts. Par exemple, l'événement estival Meyrin-les-Bains a été cité principalement dans la section du lien social. Toutefois, sont également concernés des aspects de citoyenneté active et de coordination entre les acteurs meyrinois.

Ce rapport se veut accessible au plus grand nombre. Il représente, à nos yeux, principalement un document de travail pour toute personne concernée par le processus d'intégration à l'échelle du territoire d'une commune. Pour cette raison, nous avons choisi de simplifier certains concepts scientifiques, principalement sociologiques, afin qu'ils soient accessibles. Nous avons essayé de conserver le même niveau de précision dans nos explications, mais avons parfois été contraints de faire abstraction de certaines nuances.

Il est à préciser encore que notre recherche ne comprend pas l'analyse de la démarche en cours relative au nouvel éco-quartier des Vergers. En effet, le temps à notre disposition nous a contraints à ne pas y faire référence dans ce rapport, mis à part une brève citation dans la section liée à la citoyenneté. La démarche participative relative à l'éco-quartier Les Vergers ferait l'objet d'une documentation spécifique.

Les vecteurs d'intégration

« Le but du processus d'intégration pour la personne migrante est de sentir qu'elle appartient à la « nouvelle » communauté et qu'elle entretient des relations satisfaisantes avec son entourage, qui lui apportent bienveillance et reconnaissance. »

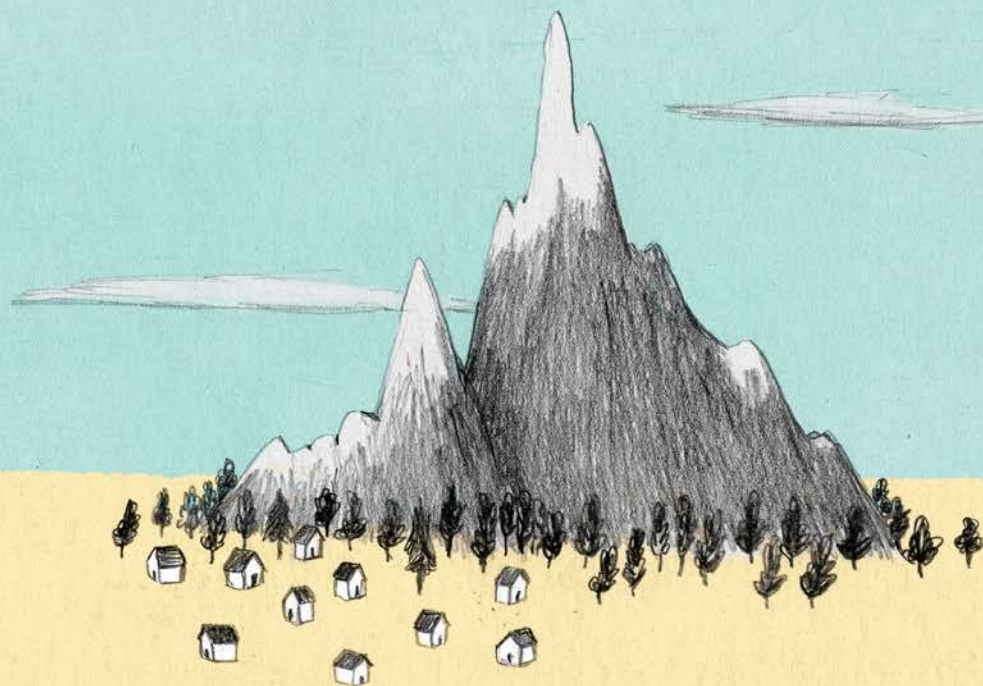
LE PRÉ-REQUIS DE TOUT PROCESSUS D'INTÉGRATION: LA SATISFACTION DES BESOINS FONDAMENTAUX

Selon le psychologue A. A. Maslow (1970), les besoins humains peuvent être représentés comme une pyramide. La base de la pyramide est constituée par les besoins fondamentaux, indispensables à la survie. Dormir à l'abri, se couvrir, accéder aux meilleures conditions de santé possible et se nourrir, en font partie. S'ils ne sont pas satisfaits, il est impossible pour l'être humain de poursuivre d'autres besoins se trouvant plus haut dans la pyramide.

Le but du processus d'intégration pour la personne migrante est de sentir qu'elle appartient à la « nouvelle » communauté et qu'elle entretient des relations satisfaisantes avec son entourage, qui lui apporte bienveillance et reconnaissance. Or, ces besoins d'appartenance et de lien social se trouvent plus haut dans la pyramide. Si les personnes migrantes sont en situation de précarité et ne parviennent pas à satisfaire leurs besoins fondamentaux, elles ne parviendront pas non plus à poursuivre un objectif d'intégration.

Cette section vise à prendre rapidement la mesure de l'offre de Meyrin en matière de satisfaction des besoins primaires, ainsi qu'à mettre en évidence quelques difficultés pour la population migrante meyrinoise ayant trait à ces thématiques, dont le réseau nous a fait part.

Rappelons également que le système politique suisse se compose des échelons fédéral, cantonal et communal. Les domaines dont nous traitons ci-dessous font partie des compétences fédérales ou cantonales. Cependant, les communes peuvent agir à leur échelle, en subsidiarité aux prestations cantonales et dans les limites de leurs compétences.



Trouver un logement

La Carte blanche

La Carte blanche est une association genevoise d'aide aux personnes les plus fragilisées (âgées, atteintes dans leur état physique ou psychique). Cette association basée à Meyrin, déploie son activité sur tout le Canton.

Elle fournit plusieurs prestations sociales, pratiques et techniques complémentaires à celles du réseau institutionnel et associatif en place : maintien à domicile, hébergement temporaire avec accompagnement socio-éducatif, réinsertion professionnelle mais également garde-meubles et aide lors de déménagements. La Carte blanche intervient suite à une demande du réseau socio-sanitaire, mais base son action sur l'engagement personnel des personnes accompagnées. Elle ne travaille qu'avec des personnes séjournant légalement en Suisse.

➤ Trouver un logement | dormir à l'abri

Les organismes agissant localement : Développement social et emploi, Hospice général, Fondation Nouveau Meyrin

Tant l'administration municipale que la fondation immobilière de droit public la **Fondation Nouveau Meyrin** sont limitées dans l'offre d'une solution de logement aux habitants de Meyrin.

La première car le logement n'est pas une tâche communale mais cantonale. La seconde au nom de la limite de son parc de logement. Toutefois, les deux s'efforcent de soutenir les Meyrinois à soulager ce besoin primaire.

Les travailleuses sociales en action sociale individuelle effectuent un travail conséquent afin de soutenir les personnes et les familles à conserver leur logement. Elles recherchent aussi activement des réponses temporaires à des Meyrinois se retrouvant soudainement sans domicile, notamment des nuitées en foyers d'urgence dans la limite des places disponibles.

Cette même possibilité est offerte par le Centre d'action sociale de l'Hospice général aux personnes au bénéfice de l'aide sociale cantonale.

La Fondation Nouveau Meyrin dispose, pour sa part, d'un parc de logement social pour des personnes ou familles à revenu modeste.

Appartements-relais (DSE - ville de Meyrin)

En matière de réponse temporaire, de moyenne durée, à des personnes privées de logement, la ville de Meyrin a développé en 2009 le projet dit d'Appartements relais.

Trois appartements destinés à relayer des personnes en difficulté de logement sont gérés par le service communal Développement social et emploi.

Les bénéficiaires de cette prestation sont choisis selon des critères d'éligibilité définis.

Le plus souvent, les personnes payent leur loyer elles-mêmes. Outre le logement, le projet prévoit un accompagnement professionnel visant à instaurer une dynamique positive dans les démarches de recherche d'un logement durable.

➤ Se couvrir

Se vêtir constitue un autre des besoins primaires cardinaux selon la pyramide de Maslow. A Meyrin, il existe un dispositif d'accès à des vêtements à petits prix géré par l'association des habitants de Meyrin appelé Bourse aux vêtements.

Bourse aux vêtements

La Bourse aux vêtements, gérée par l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin, donne depuis 1977 la possibilité aux Meyrinois de vendre les vête-

tements qu'ils ne souhaitent plus porter, mais surtout d'en acheter d'autres de bonne qualité, à un prix raisonnable.

Elle ouvre ses portes tous les jeudis après-midi et un samedi matin par mois, grâce à une quarantaine de bénévoles. La Bourse aux vêtements est également un lieu de collecte pour les vêtements destinés aux vestiaires sociaux genevois.

➤ Accéder aux soins de santé, afin d'atteindre les meilleures conditions de santé possibles

« Santé et capacité à s'intégrer sont liées : avoir des problèmes de santé peut constituer un obstacle à l'intégration, aux niveaux de la formation et du travail comme sur le lieu de vie. A l'inverse, une intégration insuffisante a souvent un impact négatif sur la santé. » (*Office Fédéral de la Santé Publique, 2013*).

Santé et intégration constituent ainsi une boucle. Si être dans les meilleures conditions de santé possibles est indispensable pour que les personnes migrantes mènent à bien leur processus d'intégration, c'est bel et bien leur intégration qui favorise un meilleur état de santé sur le long terme.

Malgré l'hétérogénéité et le haut niveau de qualification de la population migrante arrivée en Suisse ces dernières décennies, les études scientifiques

démontrent que l'état de santé de la population migrante en Suisse reste moins bon que l'état de santé des autochtones (*Guggisberg, J. et al, 2011*).

Pour une prise en charge sanitaire efficace des populations migrantes, dans sa diversité, il est nécessaire de répondre de manière ciblée à leurs besoins spécifiques.

Certains facteurs affectant l'état de santé des individus découlent directement du vécu migratoire : manque d'accès aux soins ou événements traumatiques vécus dans le pays d'origine ou sur le parcours d'exil, précarité des titres de séjour et connaissance carentielle du système sanitaire d'accueil.

D'autres facteurs péjorants découlent de la situation socio-économique défavorable des per-

sonnes : manque de ressources financières, conditions de logement et de travail particulièrement précaires (OFSP, 2013).

Accès aux soins pour les personnes migrantes habitant Meyrin détentrices d'un permis de séjour

Même si tous les résidents en situation administrative régulière sont affiliés d'office à une assurance maladie après le troisième mois de séjour sur le canton de Genève, cela ne veut pas dire que leur accès aux soins est effectif. Les personnes financièrement les plus précaires choisissent souvent les primes les plus basses, qui vont de pair avec une franchise très élevée (CHF 2'500.-).

Ce choix contraint par leur situation économique les entraîne dans un cercle vicieux. Elles renoncent à des soins, ne parviennent pas à s'acquitter de factures. Ainsi, un problème de santé mineur devient parfois une question vitale (ex : les soins dentaires) (*Plateforme nationale pour les soins de santé aux sans-papiers, 2014*).

Les travailleuses sociales en action sociale individuelle du service communal Développement social et emploi font en sorte que les Meyrinois en situation économique précaire puissent se soigner, en payant une partie des frais si nécessaire.

Dans la pratique, ceci est souvent doublé d'une recherche de fonds, car les sommes nécessaires sont importantes.

Accès aux soins pour les Meyrinois sans statut légal

Les personnes n'ayant pas de statut juridique leur permettant de résider en Suisse officiellement sont

parmi les plus vulnérables en termes d'accès aux meilleures conditions de santé possibles. Hormis l'incertitude par rapport au futur et la peur de se faire renvoyer qui constituent clairement des facteurs de santé négatif, l'absence de statut légal est souvent couplée de conditions de vie très précaires (salaire bas, impossibilité d'obtenir un logement digne, etc.).

Malgré l'obligation d'affiliation à une assurance maladie pour toute personne résidant plus de trois mois en Suisse (*art. 3 al. 1 LAMal*), un nombre considérable de personnes séjournant durablement sur le territoire helvétique renonce à s'affilier.

Premièrement, faute de ressources financières (le Canton de Genève octroie une réduction des primes aux enfants sans-papiers, mais pas aux adultes). Deuxièmement, à cause de la peur d'être dénoncés. Une troisième raison réside dans les obstacles administratifs posés fréquemment, de manière arbitraire, par les assureurs.

Enfin, les personnes sans-papiers ne sont souvent pas suffisamment informées quant aux possibilités à leur disposition pour accéder aux soins de santé (*Plateforme nationale pour les soins de santé aux sans-papiers, 2014*).

À Meyrin, les travailleuses sociales en action sociale individuelle orientent les personnes qui n'ont pas d'assurance maladie obligatoire vers un centre de santé susceptible de prendre en charge leurs problématiques médicales, tel que la Consultation ambulatoire mobile de soins communautaires (CAMSCO).

Elles peuvent également les aider à introduire des démarches afin de s'affilier à une assurance maladie, si elles le souhaitent. Les Meyrinois relevant du domaine de l'asile sont inscrits dans un programme spécifique des Hôpitaux universitaires de Genève, le Programme Santé Migrants.

Les requérants d'asile déboutés ou qui ont reçu une décision de Non-entrée-en matière (NEM) se situent sous le régime de l'aide d'urgence, basé sur l'art. 12 de la Constitution fédérale (« *Droit d'obtenir de l'aide dans des situations de détresse* »).

Comme les sans-papiers, ils ont le droit aux soins d'urgence vitale².

L'Institution genevoise de maintien à domicile (IMAD)

L'Institution genevoise de maintien à domicile est une entité publique autonome assurant des prestations d'accompagnement, de soins ou de répit à des personnes dont la santé le nécessite, dans le but de leur permettre de rester chez elles et de préserver leurs compétences et leur autonomie.

Dans les faits, la clientèle se compose surtout de personnes âgées : 76,3% des clients de l'Imad a 65 ans ou plus. L'Imad dispose de deux antennes à Meyrin – Meyrin Bellavista et Meyrin Prulay.

Etant donné la diversité linguistique et culturelle de Meyrin, les antennes meyrinoises de l'Imad délivrent souvent des prestations à des personnes migrantes allophones. Cela implique de prendre des mesures afin de prévenir des *qui pro quo* interculturels : recours à des interprètes communautaires, aux proches aidants sont quelques exemples. Acteur de proximité, l'Imad est l'une des portes d'entrée du système social meyrinois pour les citoyens les plus vulnérables.

Santé mentale : accès à un soutien psychologique

Les enfants de 4 à 11 ans ayant besoin d'un soutien psychologique sont adressés à la consultation de l'Office Médico Pédagogique située à Meyrin-Village. En Petite enfance, avant 4 ans, ils sont

identifiés par la psychologue communale. Pour les adultes, divers psychologues ont leur cabinet à Meyrin. Toutefois, il existe également sur le territoire communal une association qui se centre sur le soutien psychologique aux personnes migrantes:

Pluriels

Pluriels est un centre de consultations et d'études ethnopsychologiques travaillant à Meyrin depuis 2004.

Il propose une écoute, un soutien et un suivi psychothérapeutique à un prix très modéré à des personnes dont la culture d'origine ou de référence n'est pas celle de Genève, ainsi qu'à des membres d'un couple ou d'une famille biculturel.

À noter qu'une partie des personnes suivies est composée de personnes sans-papiers. Pluriels propose également des formations et des sensibilisations sur le thème de la migration et collabore beaucoup avec les autres acteurs du réseau meyrinois, notamment dans le cadre du collectif *Comme un autre air*.

D'autres outils de prévention liés à la santé mentale sont les groupes de parole organisés sur le territoire communal.

En effet, la verbalisation de leurs expériences permet aux personnes migrantes et notamment aux plus vulnérables de se réapproprier leur vécu migratoire.

Paroles de quartier

Paroles de quartier est un espace d'écoute, de parole et de lien organisé par le collectif d'habitants *Comme un autre air*. Il a lieu plusieurs fois par mois dans différents lieux sociaux meyrinois, et se base sur la méthode de thérapie communautaire développée par le psychologue brésilien Adalberto Barreto.

² De nombreuses critiques à l'égard du régime de l'aide d'urgence se sont fait entendre ces dernières années quant aux conséquences négatives sur la santé psychique et physique des bénéficiaires (logement inhumains, interdiction de travailler, impossibilité d'établir des projets, etc.) (Sanchez-Mazas M., 2011).

Chaque participant est invité à proposer une thématique, à partager son vécu et à prendre parti des expériences des autres, afin de se libérer de ces « petits cailloux » qu'il porte dans sa chaussure, ces soucis de la vie quotidienne qui peuvent avoir sur le long terme de lourdes répercussions sur la santé psychique et physique.

Paroles de quartier permet aux participants de poser leur vécu et de se sentir valorisés par les expériences de vie partagées avec le groupe.

Les personnes migrantes qui ont vécu un stress plus ou moins important au cours de leur processus migratoire ou qui vivent actuellement dans des situations de précarité juridique, financière ou sociale peuvent utiliser Paroles de quartier comme un espace ressource, par lequel se réapproprient leurs expériences, condition indispensable pour aller de l'avant.

Paroles de parents

Paroles de parents est un espace d'échange et de discussions sur des thèmes qui concernent la vie quotidienne des parents (argent de poche des enfants, malbouffe, sexualité mais aussi amour et mort).

Il est organisé quatre fois par an par la Maison Vaudagne, Pluriels, l'Association des parents d'élèves de Meyrin et CEFAM.

Il offre la possibilité aux habitants meyrinois d'être écoutés, informés et orientés autour de leur expérience en tant que parents. Une partie du public-cible est constitué de personnes migrantes.

En effet, celles-ci peuvent rencontrer plus de difficultés avec la parentalité, se retrouvant en tension entre la culture du pays d'origine et celle du pays d'accueil.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Informar les personnes en situation de vulnérabilité – tout particulièrement les personnes migrantes – sur l'accès au logement et aux soins

Les acteurs du réseau nous ont fait part du besoin des personnes migrantes de recevoir dès l'arrivée des informations sur le coût de la vie à Genève, la situation du logement dans le canton, le système des régies, les démarches à effectuer pour avoir un logement social et les droits des locataires.

En ce qui concerne la santé, les différentes structures de soins seraient plutôt connues par les personnes migrantes, même lorsqu'elles viennent d'arriver à Meyrin. Ces dernières auraient cependant une méconnaissance du fonctionnement du système de santé helvétique.

Prévenir des situations de violence domestique

La violence domestique et conjugale touche toutes les femmes, quelle que soit leur nationalité. Mais les femmes migrantes peuvent présenter une fragilité accrue lors de situations de ce type : leur permis de séjour est parfois lié à celui de leur partenaire.

Lorsqu'elles quittent un partenaire violent, elles ne sont pas sûres d'obtenir le renouvellement de leur permis de séjour.

Même si un changement de la Loi sur les étrangers entré en vigueur en 2013³ aurait dû garantir aux personnes victimes de violence le renouvellement de leur permis de séjour, cela ne va pas de soi dans l'application que font les autorités administratives et judiciaires du nouvel article : pour que le permis soit renouvelé, il faut que la victime apporte la preuve de l'intensité des violences subies, leur caractère systématique et leurs conséquences sur le long terme, notamment en termes d'insertion professionnelle.

Sont considérées comme preuves les rapports médicaux et de la police, mais pas les témoignages de voisins ou les attestations de foyers d'accueil.

Les migrantes qui renoncent à faire constater des violences par la police ou un médecin, par peur de leur mari ou ignorance du système juridique suisse, auront très peu de chance de se voir accorder la protection de l'Etat.

Sans garanties de rester en Suisse, de nombreuses femmes se résignent à se taire et à rester auprès d'un mari violent (ODAE romand, 2016).

En 2014, la Coordination des Travailleurs Sociaux de Meyrin a demandé à l'association genevoise Solidarité Femmes d'intervenir lors d'une de ses séances, afin d'informer ses membres sur les enjeux des situations de violence conjugale et domestique.

Cette initiative pourrait être répétée, car quelques années se sont écoulées. Elle pourrait aussi être étendue aux habitants intéressés, lors de tables rondes ou séances d'informations ouvertes au public.

En effet, il est important de sensibiliser la population meyrinoise à cet enjeu qui affecte plus grandement les personnes migrantes dont le titre de séjour est lié à celui de leur partenaire.

³ « En cas de séparation, le permis de séjour est renouvelé dans deux cas de figure, selon l'art. 50 al. 1 LETr : « a. (...) b. la poursuite du séjour en Suisse s'impose pour des raisons personnelles majeures. » L'alinéa 2 précise : « Les raisons personnelles majeures visées à l'al. 1, let. b, sont notamment données lorsque le conjoint est victime de violence conjugale, que le mariage a été conclu en violation de la libre volonté d'un des époux ou que la réintégration sociale dans le pays de provenance semble fortement compromise. » L'art. 50 al. 2 LETr a été modifié par le Parlement fédéral le 15 juin 2012, lors de l'adoption de la Loi fédérale sur les mesures de lutte contre les mariages forcés, et est entré en vigueur le 1er juillet 2013. L'ancienne formulation de ce même article exigeait le cumul de deux conditions : l'existence de violences conjugales ET le fait que la réintégration sociale dans le pays de provenance semble fortement compromise. Actuellement, il ne s'agit plus de critères cumulatifs mais alternatifs puisque l'un ou l'autre suffit pour invoquer des raisons personnelles majeures. » (ODAE, 2016).

ACCUEIL ET RECONNAISSANCE

LES NOUVEAUX HABITANTS

Les cérémonies d'accueil revêtent une grande importance pour l'intégration des personnes migrantes. En effet, un bon accueil est fondamental pour la réussite de tout le processus d'intégration (Bolzman, 2005). Elles ont une double dimension ; symbolique, de reconnaissance de la présence des nouveaux habitants et de leurs spécificités, et d'information sur les possibilités d'intégration offertes sur le territoire communal.

À Meyrin, les autorités invitent les nouveaux habitants à s'investir rapidement dans la vie publique de la Commune dans la mesure de leurs possibilités. En même temps qu'elles montrent aux nouveaux habitants d'importants lieux en Ville, de nouvelles possibilités et quelques visages de l'administration, elles les invitent à se sentir à leur aise.

La soirée d'accueil des nouveaux habitants est également un rite de passage, qui signe pour la personne qui vient de s'installer sur la Commune le début d'une période nouvelle de sa vie⁴.

⁴ Le service Développement social et emploi, qui co-organise la soirée, met souvent l'accent sur les rites de passage dans son action. Deux exemples en sont la fête des 18 ans, qui célèbre la transition à l'âge adulte des jeunes meyrinois, et la fête des écoles, qui signifie la fin de l'année scolaire.

➤ L'offre meyrinoise

Lettre de bienvenue signée par le Maire

Une lettre formelle de bienvenue, signée par le Maire de Meyrin, est adressée, chaque mois, à toutes les personnes venant de s'installer officiellement sur le territoire communal.

Il s'agit d'un geste symbolique fort : les nouveaux habitants savent qu'ils sont les bienvenus et sentent que leur présence est reconnue et légitimée.

Soirée d'accueil des nouveaux habitants

Deux fois l'an, la ville de Meyrin organise une soirée dans le but d'accueillir et de souhaiter la bienvenue à ses nouveaux habitants, toutes provenances confondues, s'agissant d'une commune proche ou d'une contrée plus lointaine. Ces derniers reçoivent une invitation en cinq langues.

Les participants sont tout d'abord accueillis formellement par le Maire dans le patio du Théâtre Forum, cœur de la vie culturelle de Meyrin, puis amenés à découvrir des lieux-clés de la cité et de l'administration meyrinoise lors d'une promenade guidée.

Ce moment d'accueil se termine par un apéritif convivial à Meyrin-Village. Pendant l'apéritif, des brochures des différents services communaux sont mises à disposition des participants ; ils peuvent

également poser des questions aux membres présents de l'administration.

Un questionnaire de satisfaction a été proposé aux participants des deux soirées organisées en 2016, pour évaluer sa pertinence auprès des nouveaux habitants et leurs attentes.

Les participants apprécient la dimension symbolique d'accueil et de reconnaissance signifiée par la présence du Maire.

La convivialité est mise en avant : les participants ont échangé et passé un bon moment avec d'autres nouveaux habitants et des représentants de l'administration.

Concernant la balade, ce sont le récit de l'histoire et les curiosités de certains lieux-clés de la Commune qui ont été appréciés.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Développer la dimension informative au sein du dispositif d'accueil proposé par les autorités communales

Hormis l'importance d'être bien accueilli, nous avons souligné l'importance pour les nouveaux habitants de l'accès à l'information relative aux différentes possibilités d'intégration existant sur le territoire.

Or, tandis que la dimension symbolique est pleinement remplie avec l'envoi d'une lettre de bienvenue et l'organisation de soirées d'accueil, la dimension informative reste à développer.

Un accueil en continu

Notre enquête nous révèle que les nouveaux habitants apprécient la soirée d'accueil. Toutefois, ils

souhaiteraient que cet accueil se poursuive au-delà de la soirée, afin de faciliter l'accès à l'information dont ils ont besoin.

Où sont les allophones ?

Les soirées d'accueil regroupent souvent des personnes parlant bien ou assez bien le français. Même s'il n'est pas possible d'obtenir des statistiques sur les langues parlées par les nouveaux meyrinois, il est plausible que ces personnes ne soient pas représentatives de la population primo-arrivante, du point de vue linguistique.

Se pose alors la question de la raison pour laquelle les personnes non francophones ayant un faible niveau de français ne participent pas, alors que l'invitation est traduite en quatre autres langues ?



BONNE PRATIQUE: *Carouge, un guide destiné aux nouveaux habitants*

« 1227 : Carouge côté pratique » : ce guide publié par la commune de Carouge vise spécifiquement à accueillir et à informer ses nouveaux citoyens sur les possibilités d'intégration qui leur sont offertes. Après une bienvenue officielle par les autorités communales, le guide présente de manière synthétique les différents services de l'administration, puis donne une série d'informations pratiques sur la vie locale (institutions religieuses, transports publics, fondations et gérances immobilières, etc.). À la fin de l'ouvrage, une liste de publications sur Carouge invite les lecteurs à aller plus loin et à approfondir leurs connaissances de l'histoire et de la culture locales. Le guide est envoyé à tous les nouveaux habitants et distribué lors des manifestations officielles, mais est également disponible sur internet, sur la page de l'administration communale intitulée « Nouveaux habitants, démarches essentielles ».

Dédier plus de ressources à l'accueil des personnes vulnérables

Par-delà la volonté politique de la ville de Meyrin de déployer une politique d'intégration non discriminante, il n'en demeure pas moins que les situations des primo-arrivants peuvent être très différentes.

Cela implique une variation des mesures d'accueil et d'accompagnement des personnes afin qu'elles bénéficient réellement de l'offre locale.

À notre avis, il faudrait investir plus de temps et plus de ressources pour identifier et atteindre les personnes les plus vulnérables, afin qu'elles participent au dispositif d'accueil communal au même titre que les autres.

Être accueilli...par qui ?

Pour être réellement pertinent, à l'accueil des autorités communales devrait s'ajouter un accueil par des représentants du tissu associatif et des institutions cantonales œuvrant sur le territoire ou, au mieux, par d'autres habitants.

Cela permettrait à la personne de se sentir plus aisément membre de la communauté.

L'idéal serait que les nouveaux habitants soient également accueillis par d'autres habitants.

Quid des personnes qui habitent Meyrin sans s'être officiellement enregistrées?

L'accueil prévu par la Commune est destiné à toutes les personnes qui viennent de s'installer officiellement sur le territoire communal.

Ceci exclut de facto celles qui n'ont pas de permis de séjour et celles qui sous-louent un appartement sans que la régie ne le sache. En effet, les autorités communales n'ont pas connaissance de leur présence sur le territoire : impossible donc de les accueillir.

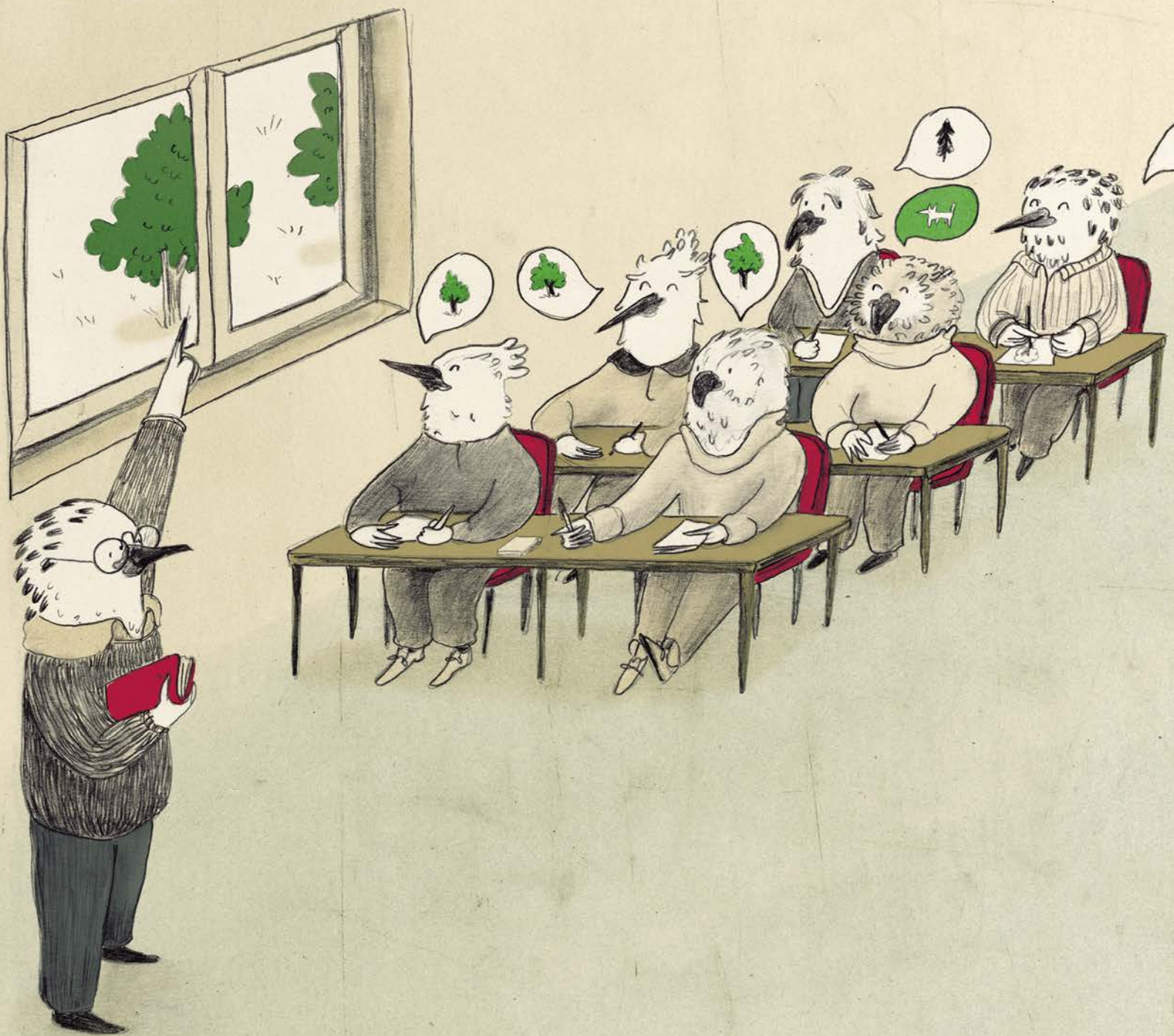
Or, ce sont souvent ces personnes qui sont les plus vulnérables, car les plus fragiles du point de vue économique et compte tenu de leur statut de séjour.

APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE

À Genève, le français est la langue officielle et la langue de communication. Sans une connaissance de base de cette langue, il est très difficile de communiquer avec un tiers, de comprendre le fonctionnement de l'administration genevoise, d'effectuer la plupart des tâches requises dans différents aspects de la vie quotidienne, ainsi que de tisser des liens avec d'autres habitants.

Cependant, l'apprentissage du français est loin d'être une « première étape de l'intégration », préalable à l'intégration sociale. « Puisque les langues s'acquièrent dans la communication, on voit bien que c'est la participation active à la vie sociale (et ce dès le début du séjour de ces personnes), y compris à travers les activités culturelles d'associations de migrants qui est la condition de son apprentissage réussi : on apprend la/une langue nationale/officialle dans l'exercice quotidien de la vie sociale (...). L'apprentissage des langues fonde l'intégration sur la participation effective à la vie sociale : il n'est pas un préalable à celle-ci mais sa conséquence. » (Beacco, 2008).

Du fait de cette dynamique, les cours de français mentionnés ci-dessous sont organisés dans des lieux qui sont tout d'abord des lieux de socialisation. Ils représentent, pour les personnes non francophones, une occasion privilégiée de tisser des liens avec d'autres habitants et d'en apprendre plus sur le contexte local.



➤ L'offre meyrinoise

Cours de français ouverts à tous

Les cours de français-intégration

L'Université Ouvrière de Genève organise chaque année, en partenariat avec la ville de Meyrin, trois cours de français dits de « français-intégration » destinés à toute personne migrante qui souhaite mieux connaître la ville et le canton dans lesquels elle évolue.

Les inscriptions se font en été pour l'année scolaire. Deux des cours ont lieu le matin tandis que le troisième, pensé pour les personnes qui travaillent, a lieu le soir.

Les cours sont conçus pour faire découvrir aux étudiants la réalité locale et cantonale. Pour cela, les enseignants s'appuient sur l'échange avec des intervenants extérieurs et sur des visites à des lieux-ressources.

Peu à peu, les étudiants découvrent la richesse de la vie culturelle et sociale communale, osent fréquenter certains endroits et commencent à tisser des liens avec d'autres meyrinois.

L'inscription coûte CHF 150.- par an. Elle se fait en début d'année scolaire ou au cours de celle-ci s'il reste des places.

Les cours de français de l'Association des habitants de la ville de Meyrin

En 2016-2017, l'Association des habitants de la ville de Meyrin (AHVM) organise six cours de français ayant des formules très différentes : deux sont des cours « classiques » qui visent à développer les compétences linguistiques des apprenants à l'oral et à l'écrit ; un troisième est dédié à l'alphabetisation et un quatrième à la conversation.

Les deux derniers sont des cours thématiques et visent une population mixte, tous niveaux confondus. Il s'agit d'un cours de français technique et d'un cours axé sur l'intégration à Genève.

Des lectures de texte, des visites de la ville de Genève et de ses lieux historiques sont proposés aux apprenants, ce qui reflète l'objectif historique de l'association de favoriser le vivre ensemble dans notre commune.

Les horaires sont variés, certains cours étant organisés l'après-midi, d'autres le soir. Les enseignants sont bénévoles mais formés à l'enseignement du français en tant que langue étrangère.

Les inscriptions se font au début de l'année scolaire, moyennant un coût de CHF 260.- à 510.- par semestre (un rabais de 10% est accordé aux membres de l'association).

Cours de conversation française

L'Association des habitants de la ville de Meyrin (AHVM) est le seul organisme à proposer un véritable cours de conversation.

Dans un local du Foyer de Feuillasse, une bénévole anime une fois par semaine un moment destiné aux échanges oraux en langue française entre les résidents.

Dans la pratique, CEFAM (voir ci-dessous) et l'Université ouvrière de Genève axent une grande partie de leur enseignement sur l'oral, par les méthodes d'enseignement qu'elles utilisent.

Cours de français écrit

Bien parler le français facilite le quotidien des personnes migrantes. Cependant, l'écrire correctement est essentiel à plus long terme, pour rechercher un emploi ou écrire des courriers administratifs.

Seule l'Ecole des Parents propose un cours de français écrit, qui ne se situe pas sur le territoire communal mais est ouvert aux parents des élèves meyrinois.

Les cours donnés par les autres organismes visent à développer à la fois l'écrit et l'oral, mais sont plutôt axés sur ce dernier, du moins dans les niveaux les moins avancés.

Dans le Canton de Genève, l'association Découvrir propose des cours de français semi-intensifs centrés sur l'écrit et la phonétique pour personnes migrantes qualifiées, dans le but de les aider à retrouver un emploi qualifié au plus vite.

Cours destinés à des publics spécifiques

Les cours de français du Centre d'enseignement pour femmes migrantes (CEFAM)

CEFAM est créé en 2003, partant de l'idée que les femmes sont des relais essentiels dans l'intégration de la famille. En effet, ce sont les mères de famille qui sont confrontées aux problèmes pratiques de la vie quotidienne, liés à la santé, à l'éducation et à la scolarisation des enfants, à la gestion de la vie familiale, etc.

Cette gestion quotidienne présente des difficultés qui peuvent être amplifiées par les différences culturelles et nécessitent de grands efforts de la part de la mère de famille, parfois seule pour y faire face.

Environ une centaine de femmes par année passe à CEFAM durant une période plus ou moins longue, venant créer des liens avec d'autres femmes, échanger, trouver des informations, une écoute et des conseils, proposer des idées mais surtout améliorer son niveau de français.

En effet, les activités de CEFAM tournent toutes autour de l'apprentissage de la langue. Dans son arcade des Champs-Frêchetts, CEFAM propose trois cours de français à des femmes migrantes allophones.

Pour deux des trois cours, les niveaux sont hétérogènes et suivent ceux des participantes, allant approximativement de A1 à B1.

Le dernier cours est réservé aux débutantes. Tous les cours sont donnés pendant les heures scolaires afin que les mères de famille profitent des moments où les enfants sont à l'école.

L'encadrement des enfants en bas-âge (0-4 ans) est assuré par des baby-sitters bénévoles –elles mêmes mamans et faisant valoir plusieurs années d'expérience dans la garde d'enfants.

Les apprenantes paient entre CHF 20.- et 30.- par mois, en fonction de leurs revenus et de leur situation familiale.

L'inscription se fait à tout moment sauf pour le cours destiné aux débutantes, qui fonctionne par cycles de cinq mois. En 2015, une centaine de femmes provenant d'environ 60 pays ont fréquenté ces cours.

Des cours de français sont également organisés par CEFAM dans les locaux du parascolaire des établissements scolaires de Bellavista/Boudines et du Livron/Golette.

À l'école de Bellavista, les apprenantes sont toutes des femmes sans enfants. À la Golette, il s'agit surtout de mamans d'enfants en âge préscolaire : leur encadrement est assuré dans un coin de la salle par les baby-sitters de l'association, comme pour l'arcade des Champs-Frêchets.

Débutés comme des « classes des mamans », ces cours sont également des lieux privilégiés pour échanger sur des problématiques importantes concernant les enfants.

L'école des mamans à la garderie Arc-en-ciel

Deux cours de français sont organisés à la garderie Arc-en-Ciel, les lundis et jeudis matin de 9h à 11h.

Ils sont destinés principalement aux mamans allophones dont les enfants fréquentent la garderie.

Le cours leur est généralement proposé par les éducatrices de la petite enfance qui s'occupent de leurs enfants, à la garderie ou dans le cadre de l'accueil parents-enfants « la Marelle ».

Des professeures de français langue étrangère de CEFAM donnent le cours, tandis qu'une éducatrice de la garderie, une bénévole retraitée et les baby-sitters assurent la garde des enfants.

Deux salles sont à disposition : une est aménagée pour le cours et l'autre est destinée aux enfants.

L'Ecole des parents

Des cours de français gratuits sont offerts par le Département de l'Instruction Publique (DIP) aux parents d'élèves scolarisés dans n'importe quelle école ou cycle d'orientation du Canton.

Pour les Meyrinois, les cours les plus proches ont lieu au C.O. des Coudriers, à quelques arrêts de tram. L'inscription se fait en début d'année scolaire.

Les horaires sont variés (soir, matin, mercredi après-midi), tout comme les niveaux (A1 à B1 avec deux cours dédiés à l'écrit et à l'oral).

La présence d'horaires du soir rend ces cours particulièrement bien adaptés pour un public de travailleurs. En revanche, aucune garde d'enfant n'est prévue.

Cours de français intensifs pour les personnes relevant du domaine de l'asile

À leur arrivée, les nouveaux Meyrinois suivis par l'unité Aide aux migrants de l'Hospice général – qu'ils soient logés au Foyer de Feuillasse ou dans des appartements individuels - suivent des modules d'insertion qui comprennent des cours de français intensifs.

L'objectif est que chaque personne atteigne au moins un niveau de connaissance de la langue A2.

Pour passer d'un niveau A1 (« débutant ») à un niveau A2 (« de survie »), les personnes suivent en moyenne cinq à six modules de sept semaines chacun.

Aucun dispositif de garde d'enfants n'est prévu. Les Meyrinoises mères d'enfants en bas-âge qui n'ont pas d'autres options de garde sont redirigées vers CEFAM.

Dans les faits, il y a actuellement quelques mois d'attente pour pouvoir s'inscrire à un cours de français. Entretemps, c'est le réseau meyrinois qui prend la responsabilité de leur offrir cette possibilité.

Cours d'alphabétisation

Destinées aux personnes n'ayant jamais appris à lire et écrire (ou alors très peu), les méthodes d'alphabétisation ont le but d'enseigner aux apprenants à lire et écrire en français.

À Meyrin, des cours d'alphabétisation sont proposés de manière hebdomadaire aux femmes qui fréquentent CEFAM.

L'Association des habitants de la ville de Meyrin offre également un cours d'alphabétisation, deux fois par semaine. S'il a l'avantage d'être ouvert à tous, son coût peut décourager les personnes à faible revenu.

Enfin, l'Ecole de Parents du Département de l'Instruction Publique propose aux parents ayant un ou plusieurs enfants inscrits à l'école obligatoire un cours d'alphabétisation gratuit au C.O. des Cou-driers, à Genève.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Manque d'information par rapport à l'offre de cours de français à Meyrin

Chaque organisme édite et distribue du matériel informatif concernant le/les cours de français qu'il propose. Ce matériel est mis à disposition des personnes intéressées dans tous les lieux sociaux de Meyrin.

De plus, les professionnels du social, de la santé et de l'éducation informent les personnes susceptibles d'en bénéficier de l'existence de ces cours.

Cependant, nous avons constaté qu'il est difficile pour les personnes migrantes allophones d'avoir une vision d'ensemble de tout ce qui est proposé sur le territoire communal.

Leurs connaissances de l'offre de cours de français sont souvent fragmentées : les personnes sont

conscientes de l'existence de quelques cours mais pas de tous. Il est donc difficile pour elles de choisir en connaissance de cause, en fonction de leurs besoins et de leur budget.

Manque d'espaces informels de pratique de la langue française

Sur le territoire meyrinois, l'offre de cours de français est consistante et quasiment adaptée à tous les profils et budgets.

En revanche, il n'existe pas d'espaces informels dédiés à la pratique de la langue, où les personnes migrantes allophones viendraient s'exercer au quotidien.

CEFAM propose à ses usagères une sortie-découverte tous les jeudi après-midi, ce qui représente



BONNE PRATIQUE: *Genève, des cours de français au parc*

Depuis 2015, des cours de français sont organisés pendant les mois de juillet et août dans le parc de la Grange et à la Perle du Lac, en Ville de Genève. Ils sont donnés par l'OSEO sous mandat du Bureau de l'intégration des étrangers, et organisés en partenariat avec les Unités d'Action Communautaire de la Ville de Genève et l'Université populaire albanaise. Axés sur la conversation en petits groupes, assis par terre, les cours sont gratuits et sans nécessité d'inscription. Ils ont lieu tous les jours, du lundi au jeudi en fin de journée.

En 2016, cette initiative a rencontré à nouveau un franc succès. Les personnes allophones s'y sont rendues en grand nombre, démontrant que la formule fonctionne: apprendre le français de manière conviviale, tout en nouant de nouveaux contacts et en se sentant en vacances. De plus, une garde d'enfants est assurée avec un encadrement professionnel.

pour elles une excellente opportunité de pratiquer leur français, en plus d'améliorer leurs connaissances du contexte qui les entoure.

D'autres lieux comme la Maison citoyenne ou la Marelle (voir partie sur la périnatalité), espaces d'accueil libre, constituent des contextes idéaux pour échanger avec d'autres citoyens en français.

Cependant, aucun moment n'est dédié spécifiquement à la pratique de la langue à la Maison citoyenne. Quant à la Marelle, elle est réservée aux parents d'enfants en bas-âge.

En général, les activités manuelles et sportives sont un bon prétexte pour pratiquer le français. Une personne fréquentant la Maison citoyenne citait son cours hebdomadaire de zumba comme « l'occasion pour elle de s'exprimer en français et d'améliorer ses connaissances ».

Néanmoins, tous n'ont pas suffisamment confiance en soi pour « se lancer » : il peut être rassurant de se rendre à des moments spécifiquement destinés à cela, où les fautes sont acceptées.

L'apprentissage de la langue française s'interrompt chaque été

Pendant les vacances scolaires, tous les cours de français donnés sur le territoire communal s'arrêtent. Beaucoup d'organismes formateurs et quelques lieux d'accueil tels que CEFAM ferment leurs portes.

Or, il a été relevé au sein du réseau, que les apprenants perdent souvent une grande partie de leurs compétences linguistiques d'une année scolaire à l'autre, faute de pratique pendant les vacances.

ACCÈS À L'INFORMATION ET AUX PRESTATIONS SOCIALES

Quelles informations ?

Les besoins en termes d'information des personnes migrantes à leur arrivée en Suisse sont très diversifiés et dépendent d'un nombre multiple de facteurs : entre autres, de la nationalité des personnes, des langues qu'elles parlent, de leur âge, genre et statut socio-économique, du permis de séjour, de leurs connaissances du système suisse.

Ces dernières décennies, il est de plus en plus difficile de classifier les personnes migrantes dans des catégories fermées en fonction de ces caractéristiques. En effet, on assiste à un phénomène de « diversification de la diversité » : un large éventail de nationalités se croise avec des profils socio-économiques très différenciés et des motifs de migration divers (*Vartovec, 2007*).

Impossible donc de se borner à fournir de l'information aux personnes migrantes en ayant en tête des cas-types généraux : chaque situation personnelle est, aujourd'hui plus que jamais, unique et complexe.

Dans cette section, nous allons parler de toute information qui facilite la vie quotidienne des personnes migrantes et favorise leur intégration harmonieuse dans la commune.



Des thématiques peuvent être dégagées :

1. Administration

Il s'agit de toutes les questions obligatoires pour une première installation officielle dans le Canton: permis de séjour, assurance maladie, logement, premières informations sur l'emploi, scolarisation des enfants, etc.

De par leur importance première, c'est aux autorités de les délivrer à tous les nouveaux habitants, qu'ils soient suisses ou étrangers.

2. Mode de vie en Suisse

Cette catégorie comprend toutes les informations pratiques qui permettent aux personnes migrantes de comprendre le mode de vie dans le pays : cours de langue, permis de conduire, compte bancaire, offre de formation, etc.

C'est ce qui permet la communication avec les Suisses, d' « entrer dans la rationalité de l'autre » (*Cohen-Emerique, 2011*).

3. Vie sociale et culturelle

Ce type d'information est tout aussi essentiel que les autres, mais leur besoin est souvent ressenti dans un deuxième temps.

Il s'agit d'informations qui permettent l'épanouissement de la personne migrante dans le pays d'accueil : connaissances des us et des coutumes locales; création de lien avec les autres habitants; participation dans des manifestations communales et associatives, etc.

Par le biais d'activités de loisirs, la personne migrante entre en contact avec d'autres habitants et parvient petit à petit à se construire un réseau, qui lui permettra d'obtenir plus facilement toutes les informations dont elle aura besoin par la suite, au cours de son séjour en Suisse (*Gabrel et al, 2015*).

Qui délivre ces informations ?

Depuis 2008, la Confédération, les cantons et les communes ont l'obligation de veiller à ce que les personnes migrantes présentes sur le territoire soient informées de leurs droits et de leurs devoirs, du mode de vie et des conditions de travail en Suisse.

Les pouvoirs publics doivent au surplus rendre les personnes attentives aux offres existantes en matière de promotion de l'intégration (*LEtr, art. 56⁵*).

Ce sont donc clairement les autorités locales - cantonales ou communales - qui doivent délivrer les informations de la première catégorie (« administration »), car il s'agit de notions de base, fondamentales pour une bonne installation sur le territoire genevois et meyrinois.

Au niveau local, le réseau meyrinois a mis en évidence le rôle cardinal de la Commune quant à la diffusion de l'information aux habitants.

Lorsque les personnes migrantes arrivent à Genève, elles doivent s'inscrire à l'Office cantonal de la population et des migrations (OCPM), qui leur délivre les informations nécessaires à leur installation dans le canton de Genève.

⁵ Loi fédérale sur les étrangers (LEtr), art. 56, al. 1 et 2 : « La Confédération, les cantons et les communes veillent à ce qu'une information appropriée soit dispensée aux étrangers concernant les conditions de vie et de travail en Suisse et en particulier leurs droits et obligations. Les cours et autres mesures d'intégration sont portés à la connaissance des étrangers. »

À Meyrin, l'administration communale agit de manière complémentaire à la pratique cantonale : le personnel de la réception et du guichet administratif unique, les travailleuses sociales, tout comme les agents de la police municipale et les professionnels des autres services, se tiennent à disposition des personnes migrantes pour les accompagner dans la compréhension des informations reçues à l'OCPM.

De plus, la ville de Meyrin délivre des informations dans les domaines qui relèvent d'une compétence communale (p. ex. les restaurants scolaires ou encore les institutions de la petite enfance).

Concernant les autres catégories d'information, ce sont de multiples acteurs du réseau social qui les délivrent : l'administration publique, les consulats ou ambassades du pays d'origine, les associations d'aide aux personnes migrantes ou encore les associations communautaires, de loisirs, des clubs de sports, des communautés religieuses, etc.

Quel support choisir ?

Quels sont les supports qui correspondent mieux aux besoins et aux envies des personnes migrantes ?

Même si une recherche étendue et représentative n'a pas été effectuée pour le moment, nous pouvons utiliser comme indicateurs les résultats des enquêtes du Réseau d'Accueil Genevois, piloté par le Bureau cantonal d'Intégration des Etrangers.

Ils rejoignent les réponses aux questionnaires que nous avons transmis à la dernière soirée des nouveaux habitants.

Selon ces deux sources, le support d'information le plus apprécié par les nouveaux habitants serait la rencontre avec un professionnel, qu'elle soit individuelle ou collective (dans le cadre d'ateliers).

En effet, ce support permet d'obtenir des informations à jour et adaptées à la diversité des situations des personnes qui les sollicitent.

Ceci est d'autant plus important au vu de la complexité du système administratif en Suisse, au sein duquel les compétences des différentes administrations sont réparties selon le principe du fédéralisme.

«Lorsqu'il y a un contact en face à face, il est plus aisé de pouvoir expliquer, poser des questions, reformuler, en bref, d'adapter le discours à la personne, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des informations écrites» (Gaberel et al, 2015).

➤ L'offre meyrinoise

1. Information individuelle

a) Information « en libre-service »

Brochures

À Meyrin, aucune brochure informative n'est spécifiquement destinée aux personnes migrantes. Ces dernières peuvent profiter comme tout autre citoyen de l'offre de brochures informatives publiées par les différents services de la ville et par les associations locales. Elles peuvent aussi avoir recours aux brochures sur la vie quotidienne dans le canton de Genève, publiées par le Bureau de l'intégration des étrangers ou par d'autres services étatiques tels que le Département de l'instruction publique.

Ces brochures, qui couvrent tous les domaines de l'intégration, sont souvent publiées en plusieurs langues, selon les besoins ou les principales communautés linguistiques présentes dans le canton.

Très pratique, ce mode de diffusion de l'information revêt néanmoins le désavantage que son contenu ne peut pas être mis à jour constamment, alors que l'offre autour de l'intégration change rapidement.

Meyrin ensemble

Le journal communal permet aux citoyens de prendre connaissance de l'actualité communale et délivre toute une série d'informations pratiques sur la vie de la Commune (repas communautaires, événements pour les aînés, inaugurations officielles, etc.).

De par ses articles sur l'histoire et l'actualité communales, il donne envie aux habitants de s'investir activement dans des projets et des activités. Distribué chaque mois à tous les ménages meyrinois, il a l'avantage d'atteindre tout le monde, même les personnes les plus isolées.

En revanche, le fait qu'il soit rédigé entièrement en français limite la lecture par les personnes allophones.

Les sites internet de la Commune et des associations meyrinoises

Le site internet de la Commune ainsi que les sites des associations du réseau fournissent aux habitants intéressés des descriptions détaillées des activités et des services proposés.

Le site internet de la Commune annonce les actualités communales, décrit chaque service et fournit les contacts pour obtenir plus de renseignements. Une touche située à côté de l'onglet de recherche, en haut de la page, permet aux visiteurs de faire traduire par Google traducteur le contenu du site en 104 langues différentes. Même si la qualité de cette traduction serait à reprendre, elle peut aider des personnes allophones à se faire une première idée de ce qui leur est proposé par les autorités.

Du point de vue symbolique, ce clin d'oeil voué à rendre hommage aux plus de 142 nationalités

différentes vivant à Meyrin est appréciable.

Il est intéressant de relever que les nouvelles technologies d'information (pages Facebook, applications téléphoniques, etc.) ne sont pas vraiment utilisées par les institutions et les associations de Meyrin pour transmettre des informations aux personnes migrantes.

Elles présenteraient l'avantage d'informer rapidement un grand nombre de personnes. Au niveau cantonal, ce support est utilisé par des communautés nationales telles que l'italienne, l'espagnole et la portugaise, par le biais de groupes Facebook.

Mis à part la transmission d'événements culturels ou folkloriques, ces pages sont utilisées pour poser des questions concernant la vie quotidienne à Genève, auxquelles répondent d'autres compatriotes avec plus d'expérience.

Même si elles sont accessibles facilement et à tout moment, les informations « en libre-service » présentent des inconvénients : premièrement, elles sont élaborées pour un lecteur-type. Elles ne sont donc pas adaptées à la situation particulière de chaque personne.

Souvent, elles parviennent « brutes » à la personne migrante, sans explications du pourquoi elles pourraient leur être utiles. Enfin, le langage utilisé est parfois très technique, difficile à comprendre pour les non-francophones.

Même quand il s'agit d'informations traduites dans la langue maternelle de la personne, elles contiennent un langage propre à la Suisse (ex. « aide sociale », « assurance vieillesse et survivants », « LPP » etc.), difficile à comprendre s'il

n'est pas accompagné d'une explication synthétique sur le système politique et administratif.

b) Information délivrée personnellement ou par téléphone

Réception de la Commune, de l'Association des habitants de la ville de Meyrin ou du Cartel des sociétés meyrinoises

Les réceptionnistes de la ville de Meyrin sont à disposition pour répondre à toute question des habitants, ou pour les orienter vers les différents services de l'administration.

La réception de l'Association des habitants de la ville de Meyrin et celle du Cartel, située à la Maison communale, sont aussi très sollicitées dans ce sens. Ces associations existent depuis des décennies. Elles font partie de l'histoire communale et sont une référence pour les meyrinois, qui les sollicitent pour obtenir tout type d'informations.

Permanence sociale

Une permanence sociale hebdomadaire est organisée à la Mairie de Meyrin. Deux travailleuses sociales accueillent les personnes, les écoutent et les informent sur les possibilités dont elles disposent.

Elles les orientent vers d'autres acteurs du réseau, peuvent leur fournir un soutien financier ponctuel ou les accompagner dans une démarche plus durable. Il s'agit d'un espace privilégié pour obtenir des informations, surtout pour les nouveaux habitants non francophones. Les travailleuses sociales sont habituées à travailler avec un public interculturel et disposent des compétences professionnelles pour que

les personnes parviennent à expliciter leurs demandes.

Cependant, dans la pratique, beaucoup de personnes ne fréquentent pas la permanence, car il s'agit d'un espace de travail social qu'elles assimilent à un public à difficultés.

Maison citoyenne

La Maison citoyenne est située à Meyrin-Village et gérée par la ville de Meyrin. Parmi ses missions, existe celle d'informer les citoyens des possibilités de s'épanouir à Meyrin.

En tant que lieu d'information, elle présente plusieurs avantages : située en dehors des locaux de la Mairie, elle peut être plus accessible pour les personnes sans-papiers ou méfiantes envers les institutions publiques (par exemple, des requérants d'asile qui ont subi des traumatismes infligés par les autorités de leur pays).

De plus, elle offre plusieurs « activités-prétexte » (entre autres, la salle informatique et les repas communautaires) permettant un accès informel à des professionnelles du social.

En ce moment, trois personnes travaillent à la Maison citoyenne : une travailleuse sociale en action communautaire, une responsable de projets à l'intégration et un civiliste.

Pour mieux accueillir et informer les personnes et les aider dans la formulation de leurs demandes, des espaces confidentiels et des ressources humaines supplémentaires seraient nécessaires. Ceci permettrait à la Maison citoyenne de renforcer sa mission d'information, dont le potentiel est réel.

Les rencontres avec les professionnels permettent aux personnes migrantes de recevoir des informations précises, à jour et adaptées à leur situation personnelle. Elles sont particulièrement pertinentes pour les personnes migrantes les plus vulnérables.

Des chercheurs ont relevé que plus la personne méconnaît le système suisse, moins elle formule de demandes.

« Quelles informations pourrais-je chercher si je ne sais pas ce que je suis obligé de faire pour m'installer ? » (Gaberel et al, 2015).

Par l'interaction avec un professionnel, la personne peut prendre conscience de besoins plus importants ou plus profonds que ceux pour lesquels il a sollicité l'entretien.

Mais les rencontres avec des professionnels remplissent également un autre but : les personnes migrantes se sentent reconnues, comprises, soutenues et aidées. Elles peuvent alors retrouver leur capacité d'agir sur leur processus d'intégration.

c) Information dans des domaines / pour des publics spécifiques

À Meyrin, une panoplie d'acteurs très différents délivre des informations ciblées à des publics spécifiques.

Ci-dessous, une liste non exhaustive :

- **Les associations de langue et culture d'origine** (POHODA, Association latino-américaine de Meyrin, Association culturelle musulmane de Meyrin, Cercle albano-meyrinois) visent entre autres à informer les membres de leur communauté des possibilités d'intégration qui leur sont offertes. Certaines ont un site internet, d'autres communiquent par le biais de newsletters ou d'événements ponctuels. L'Association culturelle musulmane possède des locaux propres à Champs-Fréchets, où nombre de personnes arabophones se rendent pour obtenir des informations.
- L'**éco-cornier** est un service d'information et de conseil aux citoyens meyrinois sur toute question environnementale, comme le système cantonal de tri des déchets.
- Les **Eglises** remplissent, pour leurs fidèles, une fonction essentielle d'information. Elles disposent souvent de dispositifs de soutien social en leur sein même, mais orientent aussi les personnes vers d'autres institutions et associations de soutien, communales et cantonales (Caritas, CSP).
- Les **agents de la police municipale** répondent à toute question des meyrinois lors de leurs tournées à pied ou à vélo, les orientant vers les autres services de l'administration communale.
- Les assistantes sociales du **Centre d'Action Sociale** de Meyrin de l'Hospice général effectuent un travail d'information et d'orientation auprès des personnes qu'elles suivent,

pour qu'elles accèdent à des démarches et à des activités qui favorisent leur autonomie. Les deux assistantes sociales en intervention collective de l'Hospice général sont, quant à elles, la référence en termes d'information des requérants d'asile qui résident au **Foyer de Feuillasse**.

2. Information collective**Les cours de français-intégration**

Les cours de français-intégration organisés par la ville de Meyrin et donnés par l'Université ouvrière de Genève ne sont pas seulement des espaces d'apprentissage de la langue, mais nourrissent aussi la visée de permettre aux apprenants de découvrir la commune dans laquelle ils habitent.

Les deux enseignants demandent à des intervenants externes d'expliquer les activités et le fonctionnement des différents services de la Ville : le social, la police municipale, la bibliothèque, la voirie.

Des visites de lieux-clé de Meyrin et des sorties culturelles sont organisées.

Les activités d'intégration de CEFAM

CEFAM fonctionne selon le même principe : l'enseignement du français en est la mission principale, mais aussi une activité prétexte pour que les femmes migrantes découvrent la communauté qui les entoure.

Tous les mardis après-midi, des rencontres sont organisées dans l'arcade sise à Champs-Fréchets. On y traite de thèmes liés à la santé et au bien-

être, découvre des activités d'artisanat, approfondit sa connaissance de Meyrin et de ses infrastructures.

La culture suisse et genevoise y sont également abordées. Le jeudi, c'est le moment des visites guidées à Meyrin et à Genève. Accompagnées par une animatrice, les femmes migrantes découvrent des expositions artistiques, des coins nature insoupçonnés, des institutions locales servant leur intégration.

Un module « connaissance de la Suisse » est également à disposition des femmes en démarche d'obtention de la nationalité suisse.

3. Accompagnement dans l'accès aux prestations sociales

Ecrivain public

Un écrivain public bénévole est à disposition sur rendez-vous à la Maison citoyenne. Il aide les Meyrinois à rédiger des documents administratifs ou de la correspondance. Il est à noter qu'en marge de cet appui assuré par un habitant bénévole, d'autres professionnels du réseau meyrinois exercent cette fonction de manière informelle. Prestation encore trop discrète, la question se pose de comment la renforcer et l'améliorer.

Interprétariat communautaire

Dans une situation d'incompréhension linguistique, tous les services de la ville de Meyrin peuvent faire recours à des interprètes certifiés proposés par la Croix-Rouge genevoise. 120 interprètes communautaires sont disponibles en 74 langues et dialectes. L'intervention d'un interprète garantit à la personne migrante allophone de comprendre de

manière approfondie des informations cruciales pour sa vie quotidienne et son séjour en Suisse. Dans certains cas, une simple incompréhension peut se traduire par de lourdes conséquences sur la vie des personnes concernées, allant parfois jusqu'à compromettre leur séjour sur le territoire helvétique.

Le recours à des professionnels qui parlent la langue maternelle des personnes migrantes leur offrent la possibilité de s'exprimer et de donner leur avis sur des problématiques qui les concernent. Ceci valorise leurs expériences, et les aide à prendre confiance dans le nouveau système.

L'interprétariat communautaire est donc un outil d'intégration précieux pour les nouveaux arrivants ; surtout pour les personnes ayant des difficultés à apprendre rapidement le français (*Bolzman, 2012*).

Des institutions cantonales présentes à Meyrin telles que l'Hospice général, l'Imad et le Département de l'instruction publique font régulièrement appel à des interprètes de la Croix-Rouge. Leur personnel est généralement habitué et/ou formé à travailler en situation de dialogue. L'association Pluriels, qui offre du soutien psychologique à des personnes migrantes, est la seule association meyrinoise qui utilise l'interprétariat communautaire dans son travail au quotidien.

À l'inverse, cette pratique serait à consolider au sein de l'administration municipale afin d'éviter des biais dans la transmission d'informations.

En général, les professionnels du réseau social meyrinois connaissent l'existence de l'interprétariat communautaire, sans pour autant y faire recours. En effet, le coût du service est jugé trop

élevé au regard des ressources à disposition.

Enfin, il est intéressant de relever que les personnes migrantes elles-mêmes ne sont souvent pas au courant de l'existence de cette prestation. Dans le meilleur des mondes possibles, ce serait à elles de solliciter la présence d'un interprète lorsqu'elles se rendent compte que le jargon est trop dense et qu'elles ne parviennent pas à comprendre les informations délivrées par les différents professionnels.

Antenne fiscale

L'Antenne fiscale accompagne chaque année les meyrinois dans l'établissement de leur déclaration fiscale et dans toute démarche relative aux impôts. Ouverte de février à fin juin à l'avenue de Vaudagne 3, les prestations de l'Antenne fiscale sont accessibles sur rendez-vous aux personnes ayant un revenu de moins de CHF 43'000.- pour une personne seule (CHF 50'000.- pour un couple) majoré de CHF 6'100.- par enfant.

Permanence juridique

Dans un bureau de la Mairie, un avocat est à disposition des habitants de Meyrin toutes les semaines pour toute question d'ordre juridique. Il est possible de faire appel à cette prestation gratuite une fois par année civile.

Les questions les plus fréquentes ont trait au droit de la famille, au droit du travail ou encore aux baux à loyer. Le niveau de français des personnes migrantes qui font recours à cette prestation serait relativement bas. La brève durée de la consultation et la complexité des informations délivrées amènent le permanent à se questionner sur le niveau de compréhension des personnes. Les situations impliquant un sui-

vi administratif et social complexe sont orientées vers le service Développement social et emploi.

Traduction de documents écrits

Pour des démarches administratives telles que la reconnaissance des diplômes étrangers, un traducteur juré est indispensable. L'Antenne objectif emploi assure cette démarche et prend les frais à sa charge si la personne n'a pas de ressources économiques suffisantes.

4. Information en ligne et inclusion numérique

Actuellement, quatre lieux mettent à disposition des Meyrinois des ordinateurs pour leur permettre de rechercher des informations sur internet, rédiger des documents administratifs et consulter leurs courriels et leurs comptes de réseaux sociaux. Tous sont très fréquentés, montrant que la fracture numérique continue d'exister, peut-être sous d'autres formes que celle que nous connaissions dans le passé.

Si beaucoup des personnes fréquentant ces salles informatiques possèdent un téléphone avec connexion internet, et ont donc la possibilité de rester en contact avec leurs proches, la plupart ne possèdent pas d'ordinateur à la maison. Ce sont donc toutes les démarches administratives qui se retrouvent entravées.

D'autres possèdent un ordinateur, mais leurs compétences en bureautique sont insuffisantes pour leur permettre d'utiliser Word, Excel ou Powerpoint, alors que leurs recherches d'emploi et de nombreuses démarches de la vie quotidienne le requièrent.

Maison citoyenne

Quatre ordinateurs et une imprimante multifonction sont à disposition dans une salle d'informatique à l'étage, du mardi au vendredi. Une personne effectuant son service civil est présente pour assurer l'accueil, garantir la logistique et accompagner les usagers dans des démarches basiques.

Le service est gratuit et aucune inscription n'est demandée. Depuis fin 2015, le nombre d'usagers des services informatiques de la Maison citoyenne est en claire augmentation : les quatre ordinateurs sont presque toujours occupés. Ceci montre que la prestation délivrée correspond à un besoin réel.

Il faudrait sans doute adapter le temps de présence du personnel, en s'assurant que deux professionnels soient présents en tout temps dans la maison, afin de mieux assurer l'accueil et l'accompagnement des usagers.

Bibliothèque municipale

Quatre ordinateurs sont à disposition des usagers de la bibliothèque tous les jours sauf le dimanche. Comme à la Maison citoyenne, c'est un public mixte qui les utilise, composé d'aînés, de personnes au chômage, d'étudiants. Il s'agit d'un terreau fertile pour les échanges entre différentes couches de la population.

Pour utiliser les ordinateurs, la bibliothèque demande une inscription sur présentation d'une pièce d'identité. Cela peut décourager des personnes migrantes avec un statut précaire ou sans statut légal, qui pourraient associer la bibliothèque à d'autres institutions communales ou cantonales de contrôle, qui demandent également de présenter une pièce

d'identité (police, OCPM, etc.).

Comme la bibliothèque est ouverte pendant la pause de midi et jusqu'à 20h le soir, ces ordinateurs conviennent mieux aux travailleurs que ceux de la Maison citoyenne.

De plus, une étudiante en information documentaire est présente tous les soirs de 18h à 20h, afin d'aider les personnes dans leurs démarches informatiques. La bibliothèque met également à disposition des lecteurs l'accès gratuit à la plateforme internet d'autoformation Vodeclit, qui offre des cours en ligne de bureautique, informatique et graphisme.

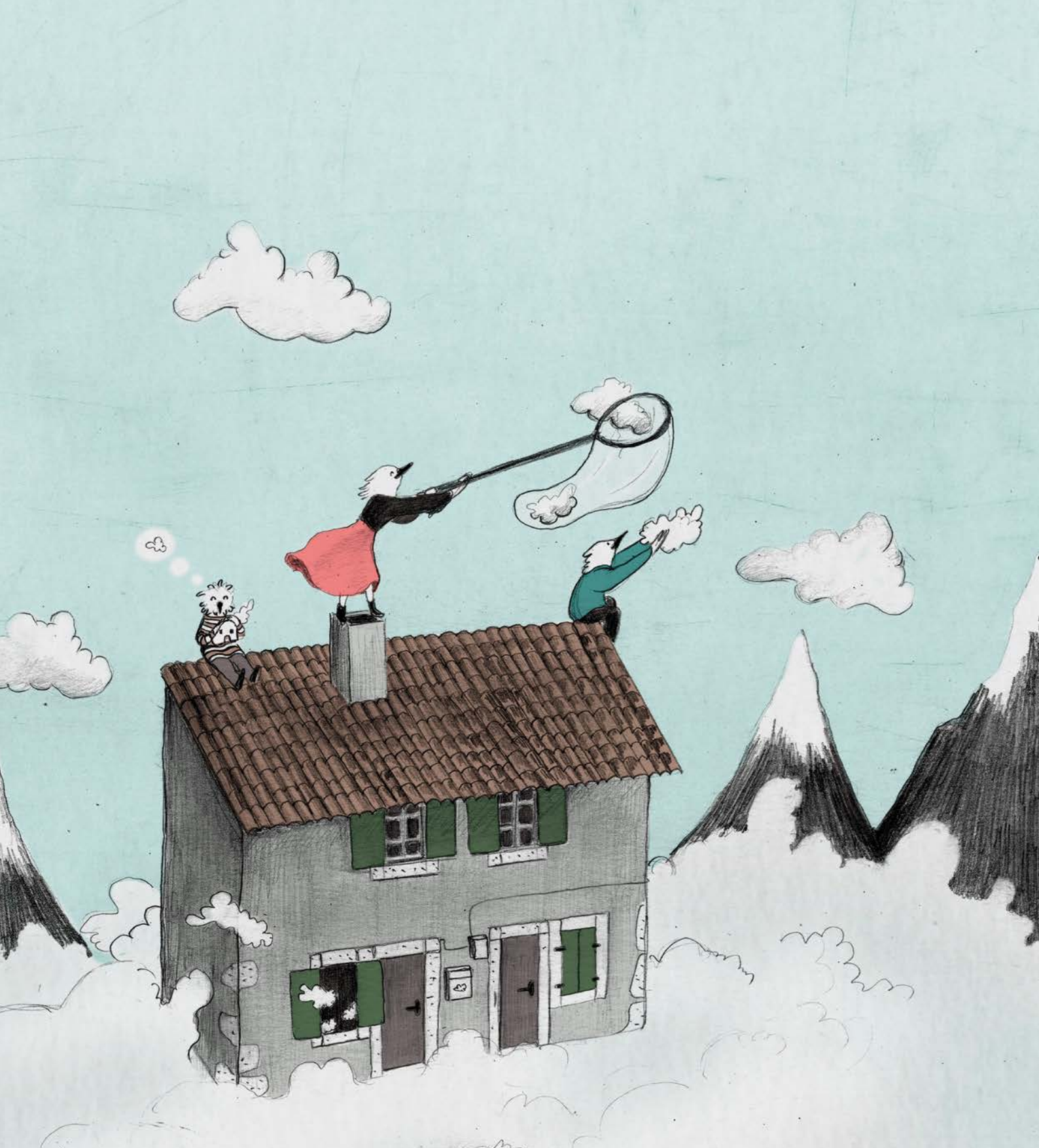
Transit

L'association Transit met à disposition des jeunes de 16 à 25 ans quatre ordinateurs lors de ses permanences quatre fois par semaine (lundi, jeudi et vendredi de 14h à 17h et mardi soir de 17h à 20h).

Un professionnel est également présent pour accompagner les jeunes dans leurs démarches numériques si besoin.

La question de la fracture numérique est à prendre en compte rapidement. Ce d'autant plus que la ville est actuellement en train de créer un nouveau site qui fournira plus d'informations aux usagers et qui leur donnera la possibilité d'effectuer certaines démarches en ligne.

Il faudrait alors réunir les acteurs qui oeuvrent dans ce domaine à Meyrin et s'interroger ensemble sur quelles sont les demandes les plus fréquentes, dans le but d'y répondre au mieux, si possible de manière coordonnée.



➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Informier les personnes isolées ou vulnérables

Une des questions qu'il est impératif de se poser est de savoir si le public-cible est atteint. Que se passe-t-il pour les personnes isolées, qui ne connaissent pas le système suisse et le réseau meyrinois ou qui ne se sentent pas en droit de s'en approcher? Parvient-on à leur délivrer toutes les informations dont elles auraient besoin à Meyrin ?

Des étudiants des cours de français-intégration de l'Université ouvrière de Genève nous a raconté qu'ils habitaient la Commune depuis plusieurs années, mais qu'ils ne connaissaient absolument rien du réseau social et culturel local avant de commencer le cours. L'hypothèse tirée est que le réseau est connu seulement s'il y a contact avec lui d'une manière ou d'une autre. Il y aurait donc des personnes, particulièrement migrantes installées à Meyrin depuis relativement peu de temps, qui n'accéderaient pas aux prestations communales par méconnaissance de leur existence.

Les administrations publiques s'attendent généralement à ce que les personnes migrantes se tournent vers elles lorsqu'elles ont besoin d'information, les appelant ou se rendant en Mairie ou dans les autres locaux administratifs et sociaux. À Meyrin, la présence d'un espace tel que la Maison citoyenne, plus convivial que la réception de la Mairie et partiellement destiné à ce but informatif, indique que les autorités communales se sont saisies de cette question et ont tenté d'y formuler une réponse, même si celle-ci n'arrive pas à couvrir tous les besoins, du moins en son état actuel.

Dans la pratique, les personnes qui se rendent dans les locaux de l'administration pour obtenir une information sont généralement celles qui se sentent le plus à l'aise avec le système, c'est-à-dire les moins vulnérables. Les personnes isolées ou vulnérables ont aussi peu d'information sur les prestations à disposition qu'elles s'imaginent que rien n'existe pour leur situation, ou alors elles n'osent pas prendre contact avec l'administration, de par leurs difficultés linguistiques ou l'absence de papiers.

Dans le futur, il est important de continuer à réfléchir à cette question, et notamment construire et renforcer les passerelles avec des projets associatifs qui permettent d'aller vers les migrants, comme les deux présentés ci-après.



BONNE PRATIQUE: *Atteindre les personnes vulnérables : les Permanences volantes de l'EPER*

Les Permanences volantes s'adressent aux personnes migrantes en situation de vulnérabilité, que ce soit à cause de leur non connaissance de la langue locale, leur récente arrivée, leur manque de statut légal, leur emploi ou logement précaire. Dans la pratique, les Permanences volantes interviennent principalement auprès de personnes travaillant dans l'économie domestique. Ces dernières sont pour la grande majorité des migrants provenant d'Amérique latine, d'Espagne et du Portugal. Suite au constat d'un besoin, le projet a récemment été étendu à la communauté mongole et philippine. Les collaborateurs des Permanences volantes les reçoivent dans leur langue d'origine, à travers trois types d'activités : des séances d'information collective dans des lieux de formation pour personnes migrantes et dans des lieux d'accueil d'urgence, des consultations individuelles et des activités de groupe (projets artistiques, culturels, sportifs) permettant de valoriser les ressources des bénéficiaires, de développer des compétences et de briser leur isolement. Au cours de l'été 2016 des sorties culturelles ont également été organisées, dans le but de faire découvrir aux bénéficiaires des activités accessibles, dans une période de l'année où les lieux-ressources pour personnes migrantes où elles peuvent se rendre habituellement sont fermés.

Deux choses sont particulièrement intéressantes dans ce projet : tout d'abord, son orientation à accessibilité élevée, dirigée vers des personnes très précarisées, sans réseau et souvent sans papiers de séjour. Ensuite, les moyens mis en œuvre pour les atteindre : les collaborateurs des permanences volantes ne s'attendent pas à ce que les personnes viennent à eux mais se rendent pour délivrer leurs prestations dans des lieux fréquentés par ces communautés, comme des événements folkloriques ou les Eglises.



BONNE PRATIQUE: *Atteindre les personnes vulnérables : le projet Femmes-tische*

Femmes-tische est un projet né en Suisse alémanique il y a environ vingt ans. Dans le canton de Genève, il est géré par l'Association pour la Promotion des Droits Humains (APDH). Le projet consiste à organiser des tables rondes entre femmes -surtout migrantes- pour qu'elles échangent, dans leur langue maternelle et entre paires, sur des objets liés à la santé, l'éducation et l'intégration.

Les échanges se font par petits groupes, dans un environnement sécurisant (normalement, le foyer d'une des participantes). Ils abordent des thèmes importants de la vie de tous les jours, tels que la santé, la scolarité ou l'éducation des enfants. Ces tables rondes permettent également aux participantes de rencontrer d'autres femmes et de tisser des liens. Les animatrices sont des personnes engagées, communicatives et ayant un bon réseau dans leur communauté. Elles suivent une brève formation qui les prépare à leur rôle, puis des formations spécifiques pour chacun des thèmes traités. Le but est de créer un dialogue entre paires : c'est de l'information et de la prévention accessible à tout le monde. Comme les rencontres ont lieu chez des privées et que la communication se fait par le bouche à oreille, il est plus facile d'atteindre des femmes isolées, qui ne participeraient pas à des activités d'information ordinaires. Le fait que les rencontres aient lieu dans la langue maternelle des participantes facilite également les échanges et la transmission de l'information, en plus de créer un climat convivial et de confiance.

Informers les sans-papiers de leurs droits

Les personnes sans statut légal en Suisse sont probablement la population qui se retrouve plus facilement dans une situation de vulnérabilité (nous avons déjà introduit la question dans la section dédiée à la santé). Au niveau de l'information, ces personnes n'ont souvent pas connaissance du fait qu'elles ont des droits et qu'elles peuvent agir afin que ces droits soient respectés.

La plupart des sans-papiers à Genève sont des femmes, travaillant majoritairement dans des ménages privés, où les conditions de travail sont plus précaires et où il est plus compliqué d'effectuer des contrôles. Il est difficile de les atteindre : elles ne sortent que rarement, à cause des horaires de travail étendus et du manque de contacts en dehors de la famille qui les emploie. Elles manquent souvent de connaissances sur leurs droits, notamment en matière de santé, de permis de séjour et d'assurances (Efiionayi-Mäder, Schönenberger, Steiner, 2010).

Développer une information collective

Lors des permanences sociales en Mairie, la même question concernant une démarche administrative simple peut se répéter d'un bénéficiaire à l'autre, au fil des heures et des semaines.

Le nombre de consultations et de suivis ayant très fortement augmenté ces dernières années, il serait efficace de développer un pôle d'information collective, par exemple dans le cadre d'ateliers en petits groupes où les explications seraient adaptées au niveau de compréhension des participants et éventuellement traduites dans leur langue d'origine.

Plusieurs professionnels du réseau nous ont fait part de questions et de demandes qui se répètent. En plus de rationaliser la transmission d'information par gain de temps, ce mode de communication collectif pourrait potentiellement remplir une fonction de création de lien social, particulièrement bienvenue lorsqu'il s'agit de personnes isolées.



BONNE PRATIQUE: *Publication et diffusion d'une brochure sur les droits des femmes sans-papiers - Law Clinic sur les droits des personnes vulnérables*

La Law Clinic est un séminaire proposé aux étudiants de la Faculté de Droit de l'Université de Genève, dans le but de rédiger une brochure destinée à informer sur ses droits une population vulnérable. Pendant l'année scolaire 2015-2016, les étudiants se sont penchés sur la situation des femmes sans statut légal à Genève.

La brochure contient tout d'abord un glossaire, expliquant les termes juridiques et administratifs utilisés en son intérieur. Ensuite, elle présente les différentes thématiques qui peuvent intéresser les femmes sans statut légal. Pour chacune d'entre elles, les informations sont organisées en questions-réponses, d'abord très générales puis rentrant dans des situations plus spécifiques. Une série d'adresses utiles conclut le document. Les informations qu'elle présente sont actualisées et très précises du point de vue juridique. De ce fait, elle constitue un outil précieux pour les femmes sans-papiers elles-mêmes – pourvu qu'elles aient au moins un niveau intermédiaire de français –, ainsi que pour les professionnels du travail social qui les accompagnent.

Manque de lieu d'information de référence : une porte d'entrée d'où orienter les citoyens vers d'autres services

Il est sans doute positif que l'information sur la vie quotidienne à Meyrin soit délivrée par une multiplicité d'acteurs institutionnels et associatifs. La personne en recherche d'informations est ainsi contrainte d'entrer en contact avec différents acteurs du réseau, approfondissant ses connaissances de la ville dans laquelle elle habite.

De son côté, le réseau est également contraint de travailler ensemble, ne serait-ce que pour réorienter correctement les personnes lorsque les questions posées ne font pas partie du domaine de compétence ou d'expertise des acteurs interpellés.

Cependant, une difficulté est ressortie des entretiens réalisés : les personnes migrantes, surtout allophones ou primo-arrivantes, auraient de la peine à trouver le bon interlocuteur pour leurs questions et besoins. Des personnes qui fréquentent la Maison citoyenne nous ont fait part de leur impression d'avoir été envoyées « se promener ».

Il est difficile pour elles de devoir se tourner vers un acteur différent pour chaque question qu'elles ont et chaque démarche qu'elles entreprennent, d'autant plus quand le français n'est pas leur langue maternelle. Les habitants ressentent un sentiment de confusion ce qui les amène parfois à « laisser tomber ».

Informier et orienter les personnes allophones qui connaissent peu le système suisse

Lorsque l'on vient s'installer à Meyrin et que l'on a des difficultés linguistiques et peu de connaissances sur le fonctionnement administratif de la

Suisse, il est compliqué de formuler ses questions et ses demandes de manière claire et concise.

Le jargon technique fait souvent défaut aux personnes et les explications qu'elles reçoivent ne sont que rarement comprises au premier abord. Or, pour s'intégrer, il est indispensable de trouver la réponse à toutes les questions que l'on a à propos du nouveau cadre de vie.

Au sein de l'administration communale, aucun espace n'est prévu spécifiquement pour ces personnes, alors même qu'elles ont des besoins qui leur sont spécifiques.

Les réceptionnistes de la Mairie s'occupent à la fois de l'accueil téléphonique et présentiel et des rendez-vous avec les professionnels de l'administration. Elles sont souvent dans l'impossibilité de prendre le temps de leur expliquer les bases du fonctionnement administratif suisse, que ce soit en français ou dans leur langue d'origine.

Le guichet administratif multi-service a été créé pour répondre à un certain nombre de questions concernant des prestations communales. La permanence sociale est en principe ouverte à tout type de demandes, mais est souvent perçue par les habitants comme orientée sur des problématiques sociales. Finalement, la Maison citoyenne, qui a parmi ses missions celle d'informer tous les habitants sur les possibilités offertes à Meyrin, doit encore développer cette prestation.

Où un nouveau citoyen allophone, hésitant dans la formulation de ses questions et ses demandes, peut-il s'informer?

Au niveau associatif, des options existent pour des publics ou des domaines circonscrits, mais rien de général. Pour combler cette lacune se profilent deux options: l'ouverture d'un espace spécifiquement adapté aux besoins de ces populations ou la forma-

tion de tous les professionnels qui sont en contact avec les habitants doublé de l'offre de temps, afin qu'ils prennent en compte de manière conséquente les spécificités et les lacunes en termes de connaissances du système de ces personnes.

Un exercice délicat : informer sur la culture locale

Pour bien vivre ensemble, il est indispensable de se connaître mutuellement. Se connaître est le point de départ pour s'accepter et accepter ses différences. Il est donc important pour les personnes migrantes d'acquérir des connaissances des us et des coutumes locaux, de l'histoire, de la géographie et des références culturelles des habitants de la Commune.

Selon le sociologue Alfred Schutz, l'« étranger » au sens propre du terme (« personne extérieure au groupe ») est celui qui ne partage pas les codes et les normes du groupe, car il ne se situe pas dans la tradition historique dans laquelle s'est construite sa manière de penser (Schutz, 1999).

Il ne partage pas le « thinking as usual » du groupe, ces raccourcis discursifs et comportementaux implicites qui permettent à ses membres d'obtenir ce qu'ils veulent des interactions sociales de la vie quotidienne, grâce aux références communes à tout le monde.

Pour l'étranger, toute interaction sociale dans le groupe d'accueil est nouvelle et comme telle nécessite une réflexion approfondie et de nouvelles stratégies. C'est à travers une connaissance objective du contexte duquel le groupe puise son « thinking as usual » (l'histoire, la géographie locale, les us et les coutumes) que l'étranger pourra s'expliquer les raisons des comportements d'autrui et, avec le temps, construire des stratégies de communication et d'interaction qui lui permettent d'obtenir les résultats voulus.

À Meyrin, des efforts importants sont déjà déployés afin de faire connaître l'histoire de la Commune auprès de ses habitants: le site internet des **archives communales** présente une chronologie des faits importants, ainsi qu'une série d'anecdotes sur les lieux et les personnes-clé de l'histoire meyrinoise, certains plutôt amusants.

L'**association Mémoires de Meyrin** a été créée en 2012 afin de mettre en valeur et transmettre aux générations présentes et futures tous les reflets de l'histoire locale, ancienne ou plus récente.

Enfin, en 2016, les célébrations pour le bicentenaire de l'entrée de Meyrin dans la Confédération helvétique ont représenté autant de moments pour que les habitants découvrent d'une manière ludique et conviviale l'histoire meyrinoise. Il est indispensable de continuer cet effort, sans oublier les publics les plus vulnérables.

Il est plus rare de trouver des activités et des projets visant à informer explicitement sur les us et les coutumes locaux. Les cours de français-intégration

de l'UOG remplissent en partie cette fonction, avec des activités didactiques axées sur différents aspects des modes de vie locaux. Une autre activité importante à relever sont les sorties neige dominicales organisées en hiver par la Maison Vaudagne et ouvertes à tous les Meyrinois.

En effet, les sports de neige sont un élément de la culture suisse, auquel il est difficile d'accéder car cela implique un effort financier important pour l'achat du matériel et des journalières et une connaissance au moins basique de la technique.

Aux sorties neige de Vaudagne, les participants se familiarisent peu à peu avec le monde de la luge, du ski et du snowboard. Le matériel peut leur être prêté et la contribution financière qu'on leur demande est très modique.

La ville de Meyrin étant caractérisée par une grande diversité culturelle, il est difficile et délicat de transmettre aux personnes migrantes nouvellement arrivées des éléments d'us et coutumes locaux.

Cependant, plusieurs personnes nous ont fait part de ce besoin. Il faudrait alors peut-être trouver le moyen d'informer de manière implicite, par la mise en lien des nouveaux habitants avec des Meyrinois

de longue date, par la découverte de l'histoire et du territoire meyrinois, par le développement de projets communs.

Comment informer les travailleurs ?

Si les personnes qui travaillent ont une situation moins précaire que d'autres du point de vue financier, elles se retrouvent parfois dans un plus grand isolement. Comment les informer des possibilités d'intégration qui sont à leur disposition, alors que les horaires d'ouverture de l'administration sont limités? Plusieurs professionnels du réseau nous ont fait part de ce questionnement.

Toutefois, ceci n'est peut-être pas le problème: la Mairie et la Maison citoyenne ont déjà essayé d'ouvrir à d'autres moments de la journée et de la semaine. Après quelques essais, les deux structures sont revenues aux horaires habituels faute de fréquentation.

Cependant, il est important de relever que la Maison citoyenne n'était à l'époque que très peu connue parmi les habitants, car elle venait d'ouvrir ses portes.



BONNE PRATIQUE: Cours « La Suisse et les Suisses » - Université ouvrière de Genève (UOG)

L'UOG organise un cours sur l'histoire et les institutions politiques suisses, principalement destiné aux candidats à la naturalisation mais ouvert à tout citoyen intéressé. La formation aborde huit modules et comprend des visites didactiques dans deux institutions : le Grand Conseil et...la Mairie de Meyrin. Elle présente également les droits et les devoirs des citoyens suisses, ainsi que le système de vote.



Sortie neige organisée par la Maison Vaudagne

EMPLOI

La situation des populations migrantes au sein du marché du travail suisse est plutôt favorable, si on la compare avec d'autres pays européens. Cependant, malgré un tableau globalement positif, elle est plus délicate pour certaines catégories de migrants au nombre des plus vulnérables: entre autres, les femmes, les personnes relevant du domaine de l'asile, les sans-papiers et les personnes allophones n'ayant pas encore atteint un bon niveau de français (*Liebig et al, 2012*).

La Loi fédérale sur les étrangers (LEtr) met en évidence l'emploi comme vecteur d'intégration, en soulignant que l'accès doit s'effectuer en conditions d'égalité des chances⁶. En effet, le travail est source de revenu et permet aux citoyens de vivre dignement. Un travailleur est reconnu et valorisé au sein de la société, comme quelqu'un qui contribue au bien-être de tous.

Mais le travail ouvre également des droits aux assurances sociales, évitant que les personnes ne tombent dans une situation de vulnérabilité à la moindre difficulté. Il facilite l'apprentissage de la langue locale et permet de tisser des liens sociaux, avec ses collègues mais également avec d'éventuels clients.

La Confédération, les cantons et, à une autre échelle, certaines communes ont mis en œuvre ces dernières années des politiques spécifiquement destinées aux personnes à risque de vulnérabilité. À Meyrin, la politique publique en matière d'emploi se veut inclusive et à portée générale. Elle vise à soutenir des personnes en recherche d'emploi à trouver ou retrouver une activité professionnelle durable, par le biais de formations si nécessaire.

À noter que Meyrin est active également pour encourager la formation afin de trouver ou retrouver un emploi. Toutes les institutions présentées ci-après participent à ces démarches.

⁶Art. 53, al. 2 et 3 : [la Confédération, les cantons et les communes] « créent des conditions propices à l'égalité des chances et à la participation des étrangers à la vie publique. Ils encouragent en particulier l'apprentissage de la langue, la promotion professionnelle et les mesures de prévention en matière de santé; ils soutiennent les efforts déployés en vue de favoriser la compréhension mutuelle entre populations suisse et étrangère et à faciliter la coexistence. »

Antenne objectif emploi (AOE)

L'Antenne objectif emploi dépend du service communal Développement social et emploi. Son but est d'informer, conseiller et accompagner les personnes à la recherche d'un emploi dans leurs démarches d'insertion professionnelle.

L'Antenne effectue un accompagnement à la prise d'emploi et un accompagnement à la prise de formation.

Elle agit à la fois sur un axe individuel et collectif : à l'accompagnement individualisé des personnes par des conseillers en insertion professionnelle s'ajoutent des ateliers et des démarches groupales visant à renforcer les compétences des candidats.

À leur arrivée à l'AOE, les chercheurs d'emploi sont accueillis lors d'un atelier de bienvenue, puis dirigés vers leur conseiller en insertion professionnelle. Ils sont ensuite invités à suivre divers ateliers, centrés sur les techniques de recherche d'emploi et l'estime de soi.

Dès leur projet professionnel réaliste mis au point et les ateliers traversés, les personnes sont invitées à rejoindre des groupes d'entraide collectifs dans lesquelles elles mettent en pratique des actions de recherche d'emploi et partagent leurs ressources personnelles avec des membres de leur groupe.

Pour répondre concrètement à des offres d'emploi identifiées, une professionnelle soutient les candidats à rédiger un curriculum vitae et une lettre de motivation profilés.

L'AOE ne propose pas de services spécifiquement destinés aux personnes migrantes car son accompagnement prend en compte les particularités et les ressources de chaque candidat, ce qui inclut son parcours migratoire, ses compétences linguistiques, sa formation dans le pays d'origine et son statut juridique actuel en Suisse.

Par exemple, depuis 2016, existent plusieurs groupes d'entraide entre candidats, dont un en anglais. Ils leur permettent à la fois de renforcer l'estime de soi et d'apprendre des techniques de recherche d'emploi.

Toutefois, il est important de relever que l'AOE ne travaille qu'avec des personnes disposant d'un permis de travail.

Les candidats à l'emploi devant encore atteindre le niveau A2 de français sont dirigés vers des cours de français, subventionnés par le service Développement social et emploi. Ceci pour autant que les personnes ne disposent pas de ressources financières suffisantes et que les coûts ne soient pas déjà pris en charge par une autre entité.

L'AOE offre aussi à ses candidats plusieurs mesures d'insertion professionnelle : des stages ou des missions de court terme (un an maximum), au sein de divers services de la Commune ou d'entreprises privées. A noter que les objectifs visés sont profilés à la personne et documentés.

Ces expériences professionnelles de courte durée, avec encadrement, se rapprochent du contexte réel de l'emploi, et représentent des possibilités de se familiariser avec les contraintes du monde du travail en suisse, d'acquérir une expérience dans le domaine dans lequel ils recherchent un poste et d'élargir leur réseau professionnel.

Cité des métiers du Grand-Genève, centre associé de Meyrin (Office cantonal pour l'orientation, la formation professionnelle et continue - OFPC)

Le Centre associé de Meyrin est un espace d'information et de conseil en matière d'orientation professionnelle.

À leur arrivée, les personnes recherchant une information sont accueillies par la coordinatrice du centre, conseillère en information.

L'idée est de faciliter l'accès à une information de qualité, en la professionnalisant et en mettant cet aspect en valeur.

En effet, demander de l'aide est déjà difficile en soi. De plus, les besoins des personnes qui se rendent à l'OFPC sont souvent multiples et indivisibles : à titre d'exemple, il est nécessaire de répondre conjointement à des questions portant sur une formation et à d'autres sur son financement.

En complément de la présence de la conseillère en information, des brochures diverses sont mises à disposition à l'entrée du local, et un espace est aménagé pour que chacun se sente invité à consulter confortablement cette documentation.

Par la suite, les personnes le souhaitant peuvent demander un entretien avec une conseillère en orientation, qui les conseillera dans leurs démarches de manière plus approfondie.

L'OFPC met en place régulièrement des séances d'information sur le système de formation post-obligatoire genevois.

En 2016, une séance d'information en langue albanaise a été organisée en partenariat avec l'Université populaire albanaise dans une salle du C.O. de la Golette, dans le but de clarifier le système de formation post-obligatoire à Genève et à susciter des discussions sur le choix professionnel et l'influence des dynamiques migratoires sur ce choix.

Il s'agit d'une initiative intéressante pour les parents migrants allophones, même si sa fréquentation a été très modérée.

À noter que des séances dans d'autres langues ont été organisées dans d'autres lieux à Genève.

Le Centre associé de Meyrin et l'AOE se retrouvent actuellement dans un comité de pilotage en vue de mutualiser et coordonner leurs actions au profit des Meyrinois.

Equip@M

Le réseau communal Equip@M vise l'encouragement à la formation des jeunes de Meyrin et le suivi des jeunes en rupture de formation.

Il est constitué des différentes institutions s'occupant de la jeunesse sur le territoire communal, qui se réunissent une fois par mois pour réfléchir ensemble aux pratiques de chacun, établir des stratégies communes et suivre de près des situations individuelles.

Ce réseau est une ressource précieuse pour les institutions meyrinoises travaillant avec les jeunes, et indirectement pour les jeunes mêmes.

En effet, il permet des suivis de situation et l'établissement de projets individuels pertinents, cohé-

rents et coordonnés entre les différents acteurs qui entourent le jeune. Pour un jeune migrant en carence de repères dans la société d'accueil, cela est d'autant plus important.

Quand on ne connaît pas bien la langue ou on n'est pas familiarisé avec les institutions locales, se rendre compte que les acteurs sociaux qui nous entourent agissent de manière coordonnée rassure sur la pertinence des démarches entreprises et sur la bienveillance des différentes institutions.

Un des autres objectifs d'Equip@M est d'introduire dans la réalité communale les changements intervenus au niveau cantonal, en les adaptant aux pratiques locales.

Le réseau permet d'ajuster continuellement le périmètre d'action des structures meyrinoises, pour décider à chaque moment quelles réponses locales sont les plus pertinentes pour prévenir la rupture de formation des jeunes.

Transit

Transit est une structure meyrinoise d'insertion socio-professionnelle visant les jeunes entre 15 et 25 ans.

Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FASe) et partenaire de la ville de Meyrin dans la mise en place d'une politique de la jeunesse.

Le dispositif de Transit se présente sous la forme de trois pôles distincts : le pôle insertion, la permanence et le pôle hors murs.

Le pôle insertion est le dispositif proposé afin de venir en aide aux jeunes en rupture de formation

ou sociale. Ce dispositif se compose de trois outils complémentaires : ceux qu'on appelle les « modules » (module 1 et module 2) et un atelier socio-professionnel.

Le module 1 dure un an et vise l'insertion professionnelle ou la reprise d'une formation. Vingt-cinq places sont disponibles pour les jeunes meyrinois.

Des missions ponctuelles sont proposées de manière hebdomadaire aux jeunes pour les amener à travailler sur leur savoir-être, apprendre à gérer leur salaire, trouver ou retrouver le sens de la ponctualité et de l'organisation.

Ces missions sont généralement encadrées par Transit mais ont lieu dans d'autres lieux de la Commune. Elles ont trait à différents domaines (mise sous pli, nettoyage, mais aussi peinture et jardinage).

Des évaluations ont lieu régulièrement, permettant au jeune d'acquérir du recul par rapport au parcours effectué et de travailler sur un projet professionnel.

Chaque personne suivie par Transit a également des référents à l'AOE et à la Cité des métiers, car les trois organismes travaillent en synergie.

Le module 2 est obligatoirement dirigé vers une formation, et propose six places de stage à mi-temps pendant un an dans les institutions ou dans des associations communales, ainsi que des remises à niveau obligatoires en français, maths et culture générale. Le but du deuxième module est de mettre les jeunes dans une situation la plus possible similaire à l'exercice d'un emploi et de s'y confronter sur une durée de plusieurs mois.

Le pôle hors murs vise à aller à la rencontre des jeunes dans la rue et dans les lieux où ils se retrouvent, dans le but de les amener à participer aux différents modules d'insertion socio-professionnelle mais également de prévenir que des situations de fragilité s'aggravent.

Ses outils sont les tournées de rue, la présence de la Caf'événements lors de manifestations communales ainsi que des grillades urbaines à prix modiques.

La permanence est l'articulation entre les pôles de l'insertion et du hors murs. Elle soutient les jeunes dans leurs démarches administratives, les écoute, informe et oriente vers d'autres acteurs du dispositif local d'insertion socio-professionnel.

En général, il s'agit d'un espace-ressource permettant aux jeunes d'avancer dans leur projet socio-professionnel.

Transit travaille quotidiennement pour l'intégration sociale et professionnelle des jeunes de Meyrin en situation de vulnérabilité et de rupture. Il est également confronté à des jeunes migrants ne parlant pas français couramment.

Il les invite à venir aux permanences, les écoute, les accompagne dans différentes démarches et les oriente vers des organismes pouvant leur délivrer des cours de français.

Les personnes sans-papiers peuvent également se rendre aux permanences, mais n'ont pas la possibilité de prendre part aux deux modules d'insertion socio-professionnelle.

Meyrin roule

Meyrin roule est une antenne de Genève roule existant depuis 2012, qui propose au public des locations de vélos, des prêts gratuits en été, des réparations et des prestations d'entretien.

A noter que Meyrin roule représente avant tout un programme d'insertion / de réinsertion de différents publics. Notamment des requérants d'asile en procédure ainsi que déboutés ou qui ont reçu une décision de Non-entrée-en-matière. Ces derniers se trouvent à l'aide d'urgence et n'ont plus officiellement le droit de travailler.

Meyrin roule contribue donc à l'intégration des personnes migrantes les plus vulnérables, au développement de leurs compétences professionnelles et au renforcement de leur estime de soi.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Quid des personnes qui ne peuvent pas s'intégrer rapidement sur le marché du travail ?

La philosophie du service communal Développement social et emploi est que toute personne est intégrable sur le marché du travail.

Les personnes en situation de grande vulnérabilité, tels que celles ayant vécu des traumatismes très forts sur la route de l'exil, sont également en mesure de travailler, mais parfois seulement après une série de mesures destinées à les accompagner dans leur prise d'emploi.

Quelques fois, leur intégration ne s'effectue pas sur le marché du travail principal mais sur le secondaire. Cependant, le service est de l'opinion que le travail est pour elles bénéfique, dans la mesure où il les amène à identifier et mettre en valeur leurs ressources et à reconstruire leur estime de soi.

Le défi pour Meyrin est de savoir quels accompagnements mettre en place pour ces personnes, sachant que la Ville a fait le choix de ne pas répliquer tout ce qui existe dans le domaine au sein du Canton.

Quid des personnes qui ne souhaitent pas s'intégrer durablement sur le marché du travail ?

Lors de nos entretiens et de l'observation de terrain, nous sommes également entrées en contact avec quelques femmes migrantes dont le projet n'est pas de s'intégrer de manière durable dans le

marché du travail. Il s'agit souvent d'épouses de fonctionnaires internationaux installés sur le territoire communal, qui n'ont pas à régler une question de revenu du ménage.

Leur objectif est ailleurs, soit de trouver un petit job à temps partiel qui leur permette de se changer les idées par rapport à leurs tâches domestiques et de gagner un peu d'argent. CEFAM propose des missions de ce type, de courte durée.

Elles concernent principalement le domaine de l'économie domestique, ce qui valorise des compétences qui semblent souvent aller de soi pour des mères de famille s'occupant de leurs enfants.

En 2016, la Maison citoyenne a lancé l'atelier « Trucs et astuces pour l'emploi », qui vise des personnes recherchant un emploi temporaire ou à temps partiel, une grande partie desquelles sont ces épouses de fonctionnaires de la Genève internationale que nous venons de citer.

Connaître la Maison citoyenne et ses activités peut les aider à établir des liens sociaux et à s'intégrer plus rapidement dans la vie meyrinoise.

Pas d'accompagnement pour les sans-papiers

Même si ce n'est pas dans le mandat des collectivités publiques de s'occuper de personnes qui n'existent pas du point de vue légal, il nous faut constater que les sans-papiers n'ont pas accès à un accompagnement en matière d'emploi sur le territoire de Meyrin.

Les personnes n'ayant pas de titres de séjour en Suisse ne peuvent pas s'inscrire à l'AOE de la Commune.

Elles sont également orientées et conseillées par l'OFPC, mais seulement tant que leur dossier n'exige pas de démarches administratives. En dehors de la ville de Meyrin, divers organismes associatifs prennent en charge les besoins et les demandes des personnes sans-papiers. La principale organisation est le Centre de Contact Suisses-Immigrés.

En ce qui concerne le monde du travail, le syndicat SIT propose des permanences destinées aux personnes sans statut légal, pour les informer mais aussi les défendre en cas d'éventuel abus de la part d'employeurs les engageant au noir ou au gris.

Reconnaissance des diplômes étrangers : un parcours à obstacles

Les conseillers de l'OFPC et de l'AOE aiguillent les personnes à initier les démarches pour obtenir une reconnaissance de leurs diplômes acquis à l'étranger. Ils les orientent également vers l'association Découvrir, que nous citons ci-dessous.

Selon les acteurs de terrain meyrinois, la première question qui se pose lorsqu'il y a une demande allant dans ce sens, est de voir si la reconnaissance du diplôme est vraiment nécessaire.

En effet, il existe en Suisse deux types de professions : réglementées et non. Pour des professions réglementées comme travailleur social ou infirmier, une reconnaissance est indispensable.



BONNE PRATIQUE: *L'association Découvrir*

Découvrir, association romande avec un bureau à Genève, accompagne des femmes migrantes qualifiées dans leurs démarches d'insertion professionnelle. Elle tient des permanences informatives, donne des cours de français spécifiquement destinés à l'emploi, propose des formations et des ateliers pratiques pour que les migrantes définissent ou redéfinissent leur projet professionnel, valorisent leur estime d'elles et leurs compétences, créent un réseau, etc.

Une des activités phares de l'association est REDES, service ouvert aux femmes et aux hommes, qui aide à la reconnaissance des diplômes étrangers. REDES offre un accompagnement individuel tout au long de la procédure, pour abattre pas à pas, de manière réfléchie et concertée, les nombreux obstacles qui se présentent sur le chemin de la reconnaissance des diplômes du pays d'origine. En 2015, Découvrir a accompagné 142 personnes dans leurs démarches, avec un taux de réponse positive de 60%. Le nombre de personnes qui se tournent vers ce service augmente chaque année, au fur et à mesure qu'il devient connu du réseau et des personnes migrantes mêmes.

Pour les autres, cela peut aider à trouver un emploi mais la démarche n'est pas obligatoire, d'autant plus qu'une attestation d'équivalence stricte n'est délivrée que dans les cas où le cursus d'études correspond au cursus suisse.

Sinon, la personne reçoit une attestation de correspondance, attestant simplement que le niveau d'études est le même. Or, les démarches de demande de reconnaissance des diplômes sont très lourdes et coûteuses : il s'agit d'un véritable parcours à obstacles, d'autant plus lorsque les personnes qui en font la demande ne maîtrisent pas la langue française ou ont peu de connaissances du système suisse.

Il faudrait alors peser attentivement les pour et les contre avant d'initier ce processus : dans certains cas, cela ne vaudrait pas la peine, l'équivalence du diplôme n'étant pas synonyme de garantie d'intégration dans le monde du travail helvétique.

Méfiance vis-à-vis des compétences acquises ailleurs et des expériences de travail à l'étranger

Le réseau meyrinois nous a fait part d'un autre obstacle à l'intégration professionnelle des personnes migrantes, et surtout des personnes migrantes qualifiées : la méfiance du monde du travail vis-à-vis des formations ou des compétences professionnelles acquises ailleurs qu'en Suisse.

Même s'il est vrai que les formations ne sont pas toujours équivalentes dans les différents pays, les personnes migrantes sont souvent tout aussi qualifiées que des professionnels du même secteur ayant effectué toute leur trajectoire en Suisse.

Contrecarrer cette méfiance passe par les professionnels qui s'occupent d'insertion, qui pourraient profiter de situations individuelles de réussite pour tenter de transmettre ce message aux employeurs meyrinois.

Difficultés rencontrées par les personnes au bénéfice d'une admission provisoire

Depuis le 1er janvier 2008, les personnes au bénéfice d'une admission provisoire (permis F) ont accès sans restrictions au marché du travail helvétique.

Malgré cela, elles continuent à rencontrer d'énormes difficultés pour trouver un emploi.

Elles sont victimes de l'insécurité intrinsèque à la dénomination de leur permis de séjour, ce «provisoire» qui donne l'impression aux employeurs qu'elles partiront de la Suisse d'un moment à l'autre, alors que la plupart d'entre elles y restera finalement plusieurs années, voire toute leur vie.

Ici aussi, il serait indispensable de sensibiliser les entreprises meyrinoises : si des programmes fédéraux et cantonaux sont actuellement mis en place pour faire face à cette problématique, les autorités communales pourraient également mener une campagne à leur échelle.

L'obstacle de la langue

Les personnes migrantes allophones qui ont un niveau de français inférieur à A2 sont généralement redirigées par l'AOE à la Maison citoyenne. Elles y sont reçues par une travailleuse sociale parlant plusieurs langues, qui leur explique l'importance du

français pour trouver un emploi en Suisse et les oriente, le cas échéant, vers des cours de langue. Un accompagnement vers l'emploi individuel et collectif sera envisagé par la suite. Toutefois, des exceptions sont admises pour certains secteurs d'activité où le français n'est pas indispensable.

Les cours de français peuvent être financés partiellement ou totalement par l'Antenne si la personne ne dispose pas de ressources économiques suffisantes.

Les consultations du centre associé de Meyrin de la Cité des métiers du Grand-Genève se déroulent en français, voir en anglais ou en italien, si les personnes qui parlent ces deux langues sont disponibles. Dans les faits, un suivi est donc difficile tant que la

personne n'a pas un niveau minimal de français. Pour l'atteindre, l'OFPC met à disposition des usagers le document « cours de français à petit prix dans le canton de Genève », qui fournit un panorama de tous les cours de français existants.

C'est souvent au travail que l'on apprend le plus la langue du pays d'accueil. La communication avec les collègues, voir les clients permet de pratiquer et de dépasser la peur de faire des fautes.

Ne pas avoir accès au marché du travail car on ne connaît pas la langue est le point de départ d'un cercle vicieux auquel il convient de porter notre attention : sans français, pas d'emploi, mais sans emploi, pas de grandes améliorations en français, à moins de fréquenter assidument des cours de



BONNE PRATIQUE: *Cours de français emploi de l'Université ouvrière de Genève*

Les cours de français emploi sont offerts par l'Université ouvrière de Genève à toutes les personnes ayant ou recherchant activement un emploi, qu'elles soient inscrites au chômage ou non. Les contenus sont adaptés : des situations de conversation concrètes concernant le monde de l'emploi, acquisition du vocabulaire professionnel propre à son métier, rédaction de CV, de lettres de motivation ou encore préparation à un entretien. Le cours a lieu tous les matins du lundi au vendredi ; il est couvert par le chômage si les personnes en ont le droit, ou alors est proposé aux tarifs de l'Office cantonal de l'Emploi.

Cours de français métier de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO)

Le cours de français métier est organisé par l'OSEO à Onex et à Genève, pour des personnes migrantes disposant de connaissances linguistiques de base (niveau A1 /A2 pour Onex, A2/ B1 à Genève) et souhaitant améliorer leur français dans des temps relativement rapides, tout en travaillant ou en recherchant activement un emploi. Il est axé sur le travail et la pratique des différents métiers. À Onex, le cours est organisé en partenariat avec la Commune. Il a lieu quatre matins par semaine pendant deux mois. À Genève, il s'agit d'un cours du soir centré sur l'écrit, toujours en lien avec le monde du travail et la recherche d'emploi. Il a lieu deux fois par semaine pour une durée de trois mois. L'inscription à un des deux cours coûte CHF 750.-.

langue ou des lieux d'intégration sociale où il soit possible de la pratiquer.

Ceci nous ramène à l'importance d'avoir à disposition de tels lieux à Meyrin.

Un autre défi réside dans le fait que le vocabulaire utilisé dans le monde de la recherche d'emploi peut être difficile à comprendre pour des personnes migrantes allophones. Des mots techniques liés à son propre domaine d'activité, mais également toute une série de mots fréquemment utilisés dans les annonces, se référant, par exemple, aux compétences nécessaires.

Il serait souhaitable de réfléchir à cette problématique afin d'évaluer s'il existe un besoin de mettre en place des réponses appropriées.

Le manque de réseau qui rend difficile de trouver un emploi

Les personnes migrantes et surtout celles qui sont nouvellement arrivées à Meyrin ont généralement moins de possibilités de faire appel à leur réseau pour trouver un emploi, ayant moins de réseau que les autochtones. À l'AOE, un atelier collectif centré sur le réseautage est proposé aux personnes suivies. Lors de cet atelier, une professionnelle explique quelles sont les techniques les plus efficaces pour réseauter, pourquoi cette activité est importante pour trouver une activité professionnelle et quelle est la différence entre activer son réseau et se faire pistonner. Dans le futur, il s'agirait de renforcer les liens entre l'AOE et des activités de lien social de la Maison citoyenne afin d'étendre le réseau des candidats à l'emploi.



BONNE PRATIQUE: *EPER, Mentorat Emploi-Migration*

Ce projet a été mis en place en 2010 par l'EPER dans les cantons de Vaud et Genève, avec le soutien local du BIE et de la Ville de Genève. L'idée est de former des duos de professionnels d'un même secteur et d'une même profession, dont l'un a une expérience professionnelle en Suisse (le mentor) et l'autre, (le menté), a étudié ou exercé dans la même profession, mais à l'étranger. Le menté reçoit ainsi un accompagnement et un soutien personnalisé, sort de l'isolement et commence à se faire des contacts professionnels.

Le public-cible concerne des personnes qualifiées d'origine étrangère pour lesquelles le retour à l'emploi est difficile. Jusqu'à ce jour, le projet a formé environ 500 duos, qui se voient pendant un an maximum. La plupart des mentés ont entre 35 et 50 ans ainsi qu'un permis B, souvent B-réfugiés. Quant aux mentors, ils sont intégrés professionnellement ou jeunes retraités. Les mentors sont eux-mêmes accompagnés par une professionnelle : des Café-mentors ont lieu 3/4 fois par an.

Les résultats statistiques sont porteurs d'espoir : 25% des mentés trouvent un poste dans la même branche et au même niveau, et 6% dans un niveau inférieur. Les autres mentés indiquent être largement parvenus à clarifier leur projet professionnel.

ÉCOLE

L'école est clairement un vecteur d'intégration, pour l'enfant qui la fréquente et pour sa famille. Cependant, le sujet est très vaste et ce n'est pas l'objet de notre rapport d'en faire l'analyse. Nous allons tout de même citer très brièvement quelques éléments qui nous semblent pertinents pour le processus d'intégration des enfants migrants à Meyrin.

La présence d'éducateurs scolaires (trois postes sur le territoire communal, pour les différents établissements scolaires) est une manière d'atteindre les enfants et les familles les plus vulnérables. Les éducateurs scolaires travaillent pour le développement des compétences sociales des enfants et les accompagnent pour qu'ils aient des relations correctes avec leurs pairs, des adultes ou leur famille. Tampon entre école et famille, ils sont une référence pour les parents, les écoutent et les accompagnent dans leurs doutes liés à la parentalité, tout en mettant en valeur leurs compétences. Ils constituent également une première porte d'entrée au réseau social meyrinois pour les familles en situation de vulnérabilité. Les éducateurs sociaux travaillent en réseau avec les enseignants, les directeurs, le GIAP (voir ci-dessous) et les concierges.

Au cycle d'orientation de la Golette, deux conseillers sociaux sont à la disposition des élèves et de leurs familles. Polyvalents, ils sont l'un des filets de protection mis en place à Genève pour les adolescents en situation de vulnérabilité et leurs familles. Ils les écoutent et leur fournissent un soutien social, voir financier. De plus, ils s'occupent de médiation de conflits, gestion de classe et d'autres enjeux collectifs.

Le rôle des infirmières scolaires est également important. En effet, elles sont souvent vues par les enfants comme des figures protectrices, à qui ils choisissent de confier leurs problèmes.

L'établissement scolaire des Champs-Fréchets fait partie du projet du Département genevois de l'instruction publique d' « école inclusive ». Le temps de travail de l'éducateur et de l'infirmière scolaire est renforcé, en plus de la présence de psychologues et de logopédistes.

Le parascolaire – Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire (GIAP)

Les animateurs du GIAP offrent aux élèves des écoles meyrinoises dont les parents travaillent un accueil et un encadrement sécurisant pendant les repas de midi et le soir après l'école.

Les animateurs proposent des activités ludiques et éducatives diversifiées, incluant des sorties.

Le parascolaire meyrinois est un espace d'intégration et de socialisation pour les enfants migrants nouvellement arrivés. Dans la mesure du possible, le GIAP tente de ne pas leur imposer de temps d'attente entre l'inscription et le premier accueil de l'enfant.

Certains enfants résidant au foyer de requérants d'asile de Feuillasse ont accès au parascolaire même si les parents ne travaillent pas, du moins en ce qui concerne l'accueil de midi.

En effet, on considère que partager un repas avec ses camarades aide l'enfant dans son processus d'adaptation au nouveau milieu.

L'accueil parascolaire joue également un rôle d'antenne de proximité pour prévenir des situations familiales difficiles. Grâce au temps passé avec les enfants et au lien de confiance construit, ses animateurs peuvent relever d'éventuelles vulnérabilités et orienter les personnes concernées vers les infirmières ou les éducateurs en milieu scolaire.

Selon la responsable du site meyrinois, la communication entre les enfants allophones et les animateurs a lieu sans problèmes.

La raison réside dans la diversité de l'équipe d'animation, mais aussi dans le fait que les enfants apprennent rapidement le français.

Les différentes langues et cultures des élèves sont valorisées par le biais d'activités diverses. Quant aux interactions entre parents et animateurs, elles se limitent généralement au moment de l'inscription.

Cependant, le parascolaire meyrinois souhaite impliquer davantage les parents, les invitant à participer à des moments de partage conviviaux, leur permettant de mieux comprendre le fonctionnement du système scolaire genevois mais également de tisser des liens avec d'autres Meyrinois.

À titre d'exemple, un repas canadien pour les familles a été organisé pendant l'année scolaire 2015-2016, à l'occasion du bicentenaire de l'entrée de Meyrin dans la Confédération helvétique.

Le parascolaire collabore activement avec d'autres acteurs du réseau meyrinois : sa directrice participe aux réunions de la Coordination des travailleurs sociaux de Meyrin ainsi qu'aux projets de secteurs des écoles meyrinoises.

Les élèves de l'école de la Golette, n'ayant pas de locaux à disposition pour le parascolaire, sont accueillis tous les soirs au sein de la Maison Vaudagne.

Le GIAP met également à disposition de CEFAM des locaux pour les cours de français, dans les écoles de Bellavista et de la Golette.

« S'entraider pour s'intégrer », Association des parents d'élèves de Meyrin (APE-Meyrin)

Ce projet de parrainage entre familles de la même communauté existe depuis plus de dix ans, mais a de la peine à se faire une place.

L'idée est que les familles nouvellement arrivées à Meyrin créent un premier lien avec une autre famille de la même culture.

Cette dernière pourra leur expliquer de manière efficace le fonctionnement du système scolaire,

traduire les papillons que les enfants amènent à la maison, partager des bons plans, mais aussi expliquer les us et coutumes locaux tels que la fête de l'Escalade.

Le parrainage a été pensé entre familles de la même communauté car elles ont souvent les mêmes représentations concernant l'école. Même s'il a été créé dans le cadre de l'école, il s'agit d'un projet qui touche à tous les aspects de la vie quotidienne.

Actuellement, seuls quelques parrainages par année sont mis en place, principalement au sein du cycle d'orientation de la Golette.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Expliquer aux parents migrants le système scolaire genevois

Selon les acteurs de terrain, il est difficile pour les parents migrants de comprendre le fonctionnement du système scolaire genevois.

Quelques initiatives ont vu le jour ces dernières années (« s'entraider pour s'intégrer » mais également, par exemple, des interventions ponctuelles des conseillers sociaux du C.O. de la Golette à CEFAM).

Cependant, beaucoup reste à faire dans ce domaine. Savoir se repérer dans le système scolaire permettrait aux parents migrants fragilisés de sentir qu'ils reprennent le contrôle sur la vie de leurs enfants.

« S'entraider pour s'intégrer »

Malgré son ancienneté, ce mentorat n'est pas très connu du réseau et de la population meyrinoise. Il faudrait continuer à chercher à impliquer les directeurs des écoles dans cette démarche, et informer de son existence tous les habitants migrants nouvellement arrivés.

Le réseau meyrinois devrait également se pencher sur la question du besoin d'un système de parrainage entre anciens et nouveaux habitants, qu'ils soient ou pas de la même communauté.

En effet, il s'agit d'une excellente manière d'obtenir des informations essentielles pour son intégration, tout en créant en même temps des liens sociaux.

LIEN SOCIAL

Le lien social entre habitants se crée, par définition, entre les habitants mêmes. Cependant, les collectivités publiques et les associations ont un rôle fondamental à jouer : elles créent et mettent à disposition des habitants des espaces-temps-ressources où ils peuvent se sentir à l'aise, en confiance ; des espaces et des moments propices à ce qu'ils tissent des liens et sortent de l'isolement.

Pour les personnes migrantes, créer des liens est encore plus important, car l'interaction avec d'autres habitants est l'un des moyens les plus efficaces d'apprendre le fonctionnement de la société du pays d'accueil ainsi que la langue. De plus, les personnes migrantes et surtout celles qui ont migré seules, sans leur famille, se retrouvent plus souvent en situation d'isolement que les autochtones (*Gazareth & Modetta, 2006*).

Une multitude de liens sociaux forment ce qu'on appelle un réseau social, c'est-à-dire « une chaîne d'interaction informelle ouverte et sans autorité centrale, les individus en contact ne connaissant pas nécessairement tous les autres individus avec qui ils se trouvent liés. » (*Katuszewski & Ogien, 1978*). Ce réseau social est mobilisable en tout temps pour faciliter la vie de l'individu, et est particulièrement important lorsqu'il se trouve en difficulté, afin de pouvoir rebondir : ce sont ces ressources que Pierre Bourdieu appelle « capital social » (*Bourdieu, 1980*)⁷.

Nous avons choisi de placer sous ce vecteur les initiatives qui ont pour but principal de favoriser la création de liens entre les habitants de Meyrin. Il va de soi que toute activité de travail social compte parmi ses objectifs celui de mettre en lien les citoyens et de les faire se rencontrer. Les projets et initiatives qui ont été présentés ailleurs ne seront pas de nouveau exposés dans cette section du rapport, afin d'éviter les répétitions, quand bien même ils favorisent le lien social.

⁷Bourdieu définit en effet le capital social comme « l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance et d'interreconnaissance ».

Maison citoyenne

La Maison citoyenne a été créée dans le but de favoriser le lien social entre habitants, par des activités diverses impulsées par les personnes, ainsi que par la mise à disposition d'un espace commun convivial.

Dans la description qu'elle propose sur ses flyers et affiches, la Maison citoyenne permet aux habitants de se rencontrer, d'obtenir des informations sur les sujets qui les préoccupent, ou tout simplement de venir boire un café.

Elle est le lieu privilégié pour toute personne qui souhaiterait proposer et co-construire un projet meyrinois qui lui tient à cœur et d'intérêt général.

Enfin, à l'étage, un espace informatique ouvert à tous facilite l'accès des habitants aux démarches informatiques.

Comme on peut le comprendre, le lien social est la priorité de la Maison citoyenne. Parmi les activités proposées, les repas communautaires ont pour but

explicite de favoriser la rencontre entre habitants.

Nous allons donc en parler dans cette section du rapport. D'autres aspects, comme la salle informatique ou l'espace café/thé, sont à la fois des services offerts à la population meyrinoise et des occasions pour les habitants de faire la connaissance d'autres habitants. L'objectif de lien social est donc tout aussi présent, bien qu'implicite.

Repas communautaires

Les repas communautaires ont lieu une fois par mois à la Maison citoyenne. Les menus sont conçus par des habitants qui préparent également les repas. Ces repas représentent autant d'occasions pour que des personnes se rencontrent par-delà leurs différences culturelles et leur mode de vie.

Les repas ont beaucoup de succès : entre 15 et 25 habitants s'assoient chaque mois autour d'une table. L'été, le repas se mue en grillades, hébergées par une belle pergola dans le jardin.

La Maison citoyenne ne propose que très peu d'activités : un repas communautaire et un espace



BONNE PRATIQUE: *Les échiquiers géants de Plainpalais*

Le parc des Bastions, situé en ville de Genève, héberge plusieurs échiquiers et damiers géants, à disposition des habitants tous les jours de l'année. Situés à l'entrée du parc, vers la Place de Neuve, les échiquiers et les damiers sont très utilisés en été comme en hiver, par des groupes de personnes de différentes nationalités, qui se retrouvent autour du jeu des échecs et de dames, tissant des liens et partageant leur passion commune. Certaines personnes isolées ou dans la grande précarité se retrouvent également autour des échiquiers, pas forcément parce qu'il s'agit de leur passion, mais parce qu'il est facile d'y trouver du monde et une ambiance conviviale.

d'écoute, de parole et de lien une fois par mois. En effet, elle ne se veut pas un lieu d'animation mais bien un lieu de rencontre pour les habitants, qui doivent pouvoir se l'approprier comme ils le souhaitent.

L'augmentation continue des fréquentations ces dernières années montre l'importance pour les Meyrinois de disposer d'espaces-ressources à leur disposition, sans forcément qu'ils soient accompagnés d'animations et activités fréquentes.

De plus en plus de personnes viennent tout simplement pour boire un café et échanger avec d'autres habitants, ou alors profiter du jardin pendant l'été.

Meyrin-les-Bains

Meyrin-les-Bains est une manifestation qui existe depuis 2004, à l'initiative du service communal Développement social et emploi (DSE). La visée est d'offrir aux Meyrinois un espace de détente, de rencontres et de loisirs durant la période estivale (juillet).

La manifestation est organisée par une coordination composée du DSE, de CEFAM, de Transit et de la Maison Vaudagne.

Une personne à la recherche d'un emploi est engagée chaque année via l'Antenne objectif emploi pour gérer et coordonner la logistique de l'événement, ce qui lui permet d'acquérir une expérience professionnelle dans l'organisation d'événements, de découvrir le tissu social meyrinois et le fonctionnement de l'administration communale.

Des jeunes adultes inscrits dans les modules d'insertion socio-professionnelle de Transit sont également engagés afin d'aménager les lieux et

d'assurer le service des repas.

Meyrin-les-Bains est animé par les associations meyrinoises. Avec les années, certains services communaux, à l'image de la Bibliothèque municipale et du service des Aînés ont souhaité également y prendre part.

L'objectif est que des structures qui n'ont pas les mêmes objectifs ou les mêmes publics cibles soient amenées à collaborer, dans l'animation d'activités pour adultes et pour enfants l'après-midi et dans la préparation des repas du soir.

En effet, « devoir aménager et animer un moment commun fait tomber des barrières »⁸.

À titre d'exemple, une collaboration entre le cercle albano-meyrinois et CEFAM a récemment amené les deux associations à proposer une « soirée au croisement des cultures albanaises, érythréennes et éthiopiennes », avec un repas multiculturel et des animations musicales des trois pays.

En 2016, les organisateurs ont choisi d'inclure dans l'effort collectif les habitants qui ne seraient pas membres d'associations. Une nouvelle formule relative au repas de midi a permis aux habitants qui le souhaitaient de participer à une expérience culinaire originale, en rejoignant une équipe de cuisiniers orchestrée par un professionnel, puis en assurant le service des plats confectionnés.

⁸Christine Meyerhans, responsable du projet pour le DSE. Maison citoyenne, octobre 2016.

Le bénéfice de ces « assiettes des Meyrinois gourmets » a été versé à deux associations d'aide aux réfugiés.

Grâce aux publics différents touchés par les quatre organisateurs et par les associations et les services qui proposent des animations, les habitants fréquentant Meyrin-les-Bains forment un ensemble très hétérogène et représentatif de la diversité de la population meyrinoise. Chacun sort de « ses lieux », de ses repères et est amené à découvrir de nouvelles visions du monde et à tisser de nouveaux liens.

La presse nationale et internationale est également mise à disposition gratuitement des habitants par la bibliothèque, en plusieurs langues.

Fête des voisins

La Fête des voisins est une fête organisée par et pour les habitants, l'occasion « de nouer des connaissances, de se rencontrer et de partager quelques spécialités de son cru avec ses voisins les plus proches »⁹.

Née en France et très vite exportée dans toute l'Europe, elle a pour but de rompre l'isolement typique des grandes villes et de développer un sentiment d'appartenance au quartier dans la population. Elle a lieu annuellement à la fin du mois de mai.

La particularité de cette fête et ce qui est intéressant pour le lien social et l'intégration de tous les citoyens, y compris les plus vulnérables, réside dans le fait que ce sont les voisins eux-mêmes qui s'occupent de tous les aspects de l'organisation.

À Meyrin, la Commune met à disposition des cartons d'invitation, des ballons, des t-shirts, des tables et des bancs. Les rencontres dépendent des habitants. Cette manière de procéder met en valeur les compétences et les apports de chacun, au moment de la préparation ou pendant la soirée.

De plus, les moments conviviaux vécus lors de la fête sont une occasion privilégiée pour tisser des liens avec ses voisins, qui peuvent se révéler un soutien précieux en cas de difficultés.

Ethnopoly

Ethnopoly est un jeu, se déroulant sur une journée, organisé annuellement par la coordination de travail social de Meyrin.

Des groupes de quatre enfants de 7P accompagnés par un parent, un bénévole ou un professionnel du réseau font le tour d'associations, d'institutions meyrinoises et des foyers privés qui se sont proposés.

Le but est que les enfants découvrent la Commune dans laquelle ils habitent, ainsi que les différentes cultures représentées. Chaque équipe est composée d'enfants de deux écoles différentes, pour que ceux-ci puissent faire connaissance et tisser de nouveaux liens.

Ethnopoly est une occasion pour les enfants meyrinois d'approfondir leur connaissance d'autres cultures en rencontrant des personnes dans l'intimité de leurs foyers. Dans certains appartements, les hôtes racontent des histoires ou font goûter aux écoliers des spécialités culinaires de leur pays.

⁹ www.meyrin.ch ; actualités du 29 mai 2015. Consulté le 17.09.2016.



Pour les parents migrants qui se proposent comme accompagnants, ce moment est tout aussi riche.

Leur engagement en tant qu'accompagnant est valorisant et permet de tisser des liens avec d'autres habitants et avec des professionnels.

Maison Vaudagne

La Maison Vaudagne est la maison de quartier de Meyrin. Elle est gérée par un partenariat entre la ville de Meyrin, la Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FASe) et l'association de la Maison Vaudagne.

Ses activités sont destinées à différentes tranches d'âge : « enfants » (4-10 ans), « big kids » (10-13 ans), « ados » (dès 12 ans). Des activités tout public complètent le dispositif.

Pour les enfants, un accueil à la journée ou à la demi-journée est organisé tous les mercredis lors des « mercredis aérés ».

Pendant les vacances scolaires, des centres aérés ayant la même philosophie que les mercredis sont proposés, ainsi que des camps de ski et de randonnée en février et à Pâques.

Pour les « big kids », un accueil est proposé tous les mercredis après-midi. Les jeunes participent activement à l'élaboration du programme, qui comprend de nombreuses excursions.

Hors mercredi, des actions citoyennes et des sorties peuvent également leur être proposées (Meyrin propre, Marche de l'espoir, etc.).

Des semaines découverte incluant des camps de deux-trois jours sont organisées pendant les vacances scolaires. Pour les adolescents, l'« Entre2 » propose un espace pour se retrouver entre amis, parler de ses envies, de ses rêves mais aussi de ses problèmes. Diverses activités y sont organisées tout au long de la semaine.

Les vendredis soir, l'équipe de l'Entre2 en collaboration avec les jeunes organise des soirées discos, des repas, des soirées filles ou encore donne la possibilité aux jeunes Meyrinois de louer la salle pour y fêter leur anniversaire.

Des activités sont proposées également pendant les vacances scolaires, ainsi qu'un week-end par année dans une ville européenne.

La Maison Vaudagne offre aussi aux adolescents la possibilité d'effectuer des petits jobs pour gagner un peu d'argent de poche, par exemple au bar ou comme DJ lors des soirées disco mais aussi au cours de plusieurs événements organisés dans toute la Commune, comme le festival Gratte-Bitume.

La Maison Vaudagne œuvre pour la cohésion sociale et contre l'exclusion. Son objectif est qu'à ses activités participent un mélange de personnes de niveaux socio-économiques et de cultures différents.

C'est au travers de ce mélange, qui habitue les enfants à être ouverts aux autres, que la Maison Vaudagne favorise l'intégration.

En parallèle à son accueil et à ses animations, la Maison Vaudagne participe à différents événements communaux, afin que les habitants apprennent à la connaître et à la reconnaître.

Par exemple, elle est présente au festival Gratte-Bitume (voir section portant sur l'accès à la culture).

Dimanches en dix-manches : les activités dominicales tout-public de la Maison Vaudagne

Nous avons déjà cité les sorties neige organisées plusieurs fois par an par la Maison Vaudagne.

Tout au long de l'année, d'autres activités ludiques sont organisées par les animateurs de la Maison Vaudagne pour tous les Meyrinois, indépendamment de leur âge et du fait qu'ils aient des enfants fréquentant la maison de quartier.

Ce sont des occasions pour que les habitants se connaissent et aient accès à un moment agréable à des prix très réduits. Entre 40 et 80 personnes y participent à chaque fois.

Un partenariat régulier avec CEFAM permet l'accès à ces activités à des femmes fréquentant le centre.

Chaque année, l'animateur responsable du secteur tout-public invite quatre ou cinq familles qui participent régulièrement à ces activités dominicales afin d'établir ensemble le programme.

Une attention particulière est portée au mélange entre cultures et niveaux socio-économiques.

Espace Undertown

L'Espace Undertown est un lieu d'animation socioculturelle destiné aux jeunes de 16 à 25 ans, qui utilise les arts et particulièrement la musique, la danse et la vidéo comme moyens pour favoriser leur développement personnel.

Il est géré en tripartite par l'association éponyme, la ville de Meyrin et la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle.

Existant depuis une vingtaine d'années, ce lieu est connu auprès des jeunes de la région genevoise pour être une salle de spectacle proposant des concerts variés à prix abordables.

Il se veut toutefois avant tout un espace de rencontre autour d'intérêts communs ; un espace d'apprentissages et de développements de projets culturels ouvert à tous.

Différents ateliers de danse, de musique et de vidéo y sont organisés, dans le but de favoriser l'expression des jeunes, ainsi que l'émergence et le développement de leurs talents artistiques.

Les jeunes sont invités à participer à la vie de la structure et à y prendre des responsabilités, dans l'organisation d'événements ou dans la gestion de projets. Ils développent par conséquent une dimension de citoyenneté active.



➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Renforcer la présence du travail social dans les différentes activités organisées à Meyrin

Personne ne va quelque part « pour créer du lien ». Même des individus qui se sentent seuls et qui ont envie de connaître d'autres individus pour partager leur vie quotidienne auront tendance à se rendre là où il y a une activité, qui fournit une « excuse » pour faire des connaissances et tisser des liens.

Meyrin foisonne d'activités « prétextes » de tout type, qui contribuent à ce que chaque habitant se crée un réseau social au sein de la Commune.

Cependant, la présence du travail social devrait être renforcée, afin de favoriser la participation des citoyens à ces activités.

Les liens sociaux doivent être un objectif en soi dans la mise en place de projets d'intégration

La constitution de lien social ne devrait pas être un « effet secondaire », une externalité positive qui découlerait de tout projet mis en place pour favoriser l'intégration des personnes migrantes.

On doit lui donner de l'importance, la considérer comme une dimension à part entière, la prendre en compte de manière consciente lorsqu'on imagine de nouveaux projets.

S'il est plus facile de justifier l'emploi de ressources humaines et financières pour mettre en place des activités d'information, de promotion de la santé, etc., que pour « créer du lien », il ne faut pas pour autant négliger l'importance de développer un réseau social pour les personnes migrantes et pour tous les habitants, particulièrement ceux en situation de vulnérabilité.

Créer des espaces d'accueil et de socialisation destinés aux hommes ?

Lors de la journée de travail du 19 mai dernier, le réseau meyrinois nous a fait part du constat qu'un nombre croissant d'hommes adultes migrants sont dans une situation de vulnérabilité plus grande que celle de leurs épouses ou d'autres femmes avec le même statut et provenant de la même communauté.

Selon les acteurs de terrain, dans une grande partie des familles migrantes habitant la Commune le père travaille alors que la mère reste à la maison pour s'occuper des enfants.

Cette dernière prend également en charge tout ce qui concerne l'éducation des enfants, l'école, les relations avec d'autres parents et avec les enseignants, ainsi que quasiment toutes les démarches administratives.

Les pères disposent en effet de moins de « temps libre » et s'occupent donc moins des aspects de la vie quotidienne, ce qui implique moins de contacts avec d'autres habitants ou avec les institutions.

Par conséquent et même s'ils sont intégrés professionnellement, leur réseau social est moins étoffé que celui de leurs épouses.

Lorsqu'ils travaillent dans des domaines professionnels où le français n'est pas la langue d'échange, comme celui du bâtiment, ils ont aussi besoin de plus de temps que ces dernières pour apprendre la langue.

Mais la littérature scientifique nous montre que le cas inverse existe aussi : de plus en plus de familles migrantes vivent du salaire de la mère, engagée comme employée domestique, dans le nettoyage ou dans la garde d'enfants.

La femme devient ainsi, en quelque sorte, le *pater familias*. Certains hommes migrants, habitués à une position de pourvoyeur de l'argent familial, en souffrent et leur estime de soi peut baisser (Levitt & Glick-Schiller, 2004).

Ils ont alors plus que jamais besoin de se rassembler, d'occuper l'espace public, de se sentir utiles et valorisés : de sentir qu'ils font face, eux aussi, aux besoins de leur famille.

Finalement, il existe un phénomène relativement important de migration de jeunes hommes seuls, surtout dans le cadre de l'asile.

Ces personnes vivant en foyers collectifs comme celui de Feuillasse se retrouvent facilement dans un grand isolement : ils n'ont pas la possibilité de travailler ou alors ont peu de chances de trouver un poste de travail à cause de leur statut de séjour précaire.

De plus, ils sont porteurs d'un stigme social à cause de l'image négative de « requérant d'asile profiteur » véhiculée par certains médias et partis politiques. Par conséquent, il peut être plus difficile pour eux de tisser des liens sociaux avec d'autres habitants.

Selon les acteurs de terrain, certains hommes ne fréquenteraient pas les lieux sociaux meyrinois car ils ressentiraient le besoin d'avoir des espaces qui leurs sont réservés.

Cependant, ils ont également clairement besoin d'être en contact avec d'autres composants de la société : femmes, enfants, personnes âgées.

Il faudrait alors réfléchir avec les hommes eux-mêmes à la meilleure manière de combler leurs besoins sociaux, de pratique du français, de valorisation de leurs savoirs ou autres.

ACCÈS À LA CULTURE ET EXPRESSION ARTISTIQUE

« Le mot culture est, selon l'expression de Heinz von Foerster, le plus vicieux des caméléons conceptuels. Il a un sens anthropologique (il concerne tout ce qui est acquis et non inné), un sens sociologique (comme culture d'une société ou d'une ethnie donnée) et un sens élitiste (« culture des cultivés », humanités, philosophie, arts, etc.) et nous basculons inconsciemment en permanence d'un sens à l'autre » (Morin, 2007 : 1, cité dans Roman, Piraud & Tawfik, 2011).

L'accès à la culture « des cultivés » est un moyen pour les personnes migrantes d'appréhender le patrimoine culturel local. En effet, ce dernier passe aussi par les représentations artistiques, les oeuvres d'art, les poèmes, la littérature (Reichenau & Widmaier, 2015).

Les artistes migrants apportent la richesse de leurs appartenances et de leur vécu au panorama artistique et culturel local (Lamotte, 2014). Mais toute personne devrait avoir accès, si elle le désire, à un moyen d'expression artistique. En effet, l'art permet de s'exprimer, de se sentir exister en tant qu'individu. Dans le cas de personnes migrantes ou réfugiées ayant vécu des traumatismes, accéder à un espace d'expression et de production artistique exerce une fonction thérapeutique et de prévention des maladies mentales (Aubin, 2015).

De plus, participer à des ateliers artistiques ou à un groupe de musique aide les personnes migrantes dans leur apprentissage de la langue française et leur permet de tisser de nouveaux liens.

Service de la Culture

Le service communal de la Culture a la mission de faire profiter de l'offre culturelle au plus grand public possible. Le prix ne doit jamais être une barrière à l'accès des habitants à la culture : pour cette raison, quasiment toutes les activités organisées par le service sont gratuites.

Spectacles estivaux

Chaque été, le service de la culture collabore avec l'association de cirque le Salto de l'escargot (voir ci-dessous), afin d'organiser quatre spectacles itinérants tous-publics qui auront lieu près du chapiteau, dans les différents quartiers de Meyrin. Le service choisit ainsi d'amener la culture aux familles de manière ludique, en passant par les enfants, qui participent aux activités du Salto de l'escargot.

Petit Black Movie

Des projections gratuites de films d'animation pour les enfants sont organisées chaque année dans le cadre du festival Petit Black Movie, dans les locaux du parascolaire, de la Maison Vaudagne ou lors de projections tout-public. Les films choisis sont classés par pays et amènent les enfants à découvrir d'autres manières de vivre et de voir le monde.

Ballades d'Antoine

Les Ballades d'Antoine sont des concerts qui ont lieu régulièrement dans la salle Antoine-Verchère, à Meyrin-Village.

Elles permettent au public d'échanger avec les musiciens à la fin du concert, dans une ambiance conviviale. Les Ballades sont organisées en collaboration avec la Maison Vaudagne, qui propose à des adolescents d'installer la salle, tenir la caisse

et la buvette dans le cadre de son système de « petits jobs ».

L'entrée n'est pas gratuite, mais la collaboration avec la Maison Vaudagne permet d'offrir des invitations aux familles les plus vulnérables.

Collaborations avec les écoles

Le service collabore avec les écoles meyrinoises, afin de faire découvrir aux enfants l'offre culturelle existante sur le territoire communal.

Des visites à des expositions organisées au Théâtre Forum ou dans la villa du Cairn au Jardin botanique alpin sont menées presque tous les jours par des médiateurs culturels.

Un partenariat avec les professeurs d'art visuel mène chaque année au mois de mars à une grande installation collective dans le patio du Forum Meyrin, réalisée par les enfants de toutes les écoles de la ville.

Un projet en cours prévoit d'installer des œuvres d'art contemporain dans des préaux des écoles, accompagnées d'un dispositif de médiation culturelle pour les enfants et leurs parents.

Chéquier culture

Le chéquier culture est un carnet de réductions offert annuellement aux personnes au bénéfice d'un subside de l'assurance maladie, au chômage ou recevant une rente AI qui ne bénéficient pas d'autres réductions de tarifs.

Il contient six chèques de CHF 10.-, à faire valoir dans tous les lieux culturels du canton de Genève. Pour le recevoir, les personnes répondant aux critères d'attribution doivent en faire la demande auprès du service.

Chaque année, seule une trentaine de carnets sont distribués à Meyrin, bien qu'une lettre soit envoyée à tous les habitants étant en droit d'en profiter et qu'un rappel soit publié dans le journal communal.

Le service se pose la question de comment atteindre le reste des bénéficiaires potentiels.

Festival Gratte-Bitume

Le festival Gratte-Bitume est né en 2010 à Meyrin-Village, dans le but de célébrer les arts de la rue. Populaire et gratuit (un chapeau circule à la fin de chaque spectacle), ce festival qui a lieu tous les deux ans propose une quarantaine de spectacles et animations de rue à toutes les heures du jour et pour tous les publics.

Des jeux pour la Petite enfance, des food trucks et le bus de la bibliothèque sont installés à la Campagne Charnaux.

La semaine avant la manifestation, le service de la culture prépare une présentation du festival de quelques minutes avec des artistes, une « bande-annonce » qu'elle présente ensuite dans les préaux des écoles meyrinoises pendant la récréation.

De cette manière, les enfants découvrent le festival et en parlent ensuite à leurs parents, les amenant à participer.

Théâtre Forum Meyrin

Favoriser l'accès à la culture pour tous est aussi la mission première du Théâtre Forum Meyrin (TFM). Ce dernier prend en compte la dimension de l'intégration dans ses choix artistiques et dans tous les aspects de sa gestion quotidienne.

Les œuvres choisies pour sa programmation sont à la fois de qualité et accessibles aux personnes qui ont peu eu accès au théâtre dans leur parcours.

De plus, entre 15 et 20 spectacles par an ne nécessitent pas la maîtrise de la langue française (par exemple, ceux qui tournent autour du monde du cirque).

Le TFM favorise les représentations scolaires à Meyrin, qui rencontrent beaucoup de succès. En effet, selon l'équipe du Théâtre, l'école est le vecteur de démocratisation de la culture le plus efficace.

Les tarifs pratiqués par le TFM sont également modestes. Des actions ponctuelles de soutien sont réalisées auprès de publics spécifiques, comme les usagers de CEFAM.

Cependant, des initiatives de ce type pourraient être développées ultérieurement. Pour fonctionner, elles ont besoin qu'un « enthousiaste du théâtre » se trouve parmi le groupe-cible, pour répandre la nouvelle et donner envie. C'est du travail de longue haleine.

Le théâtre est actuellement en train de se pencher sur le besoin d'un médiateur culturel, pour inventer de nouveaux chemins d'accès aux œuvres pour la population meyrinoise.

Bibliothèque municipale de Meyrin

L'intégration est l'une des missions principales de la bibliothèque municipale de Meyrin.

La bibliothèque se veut un lieu de vie que les citoyens peuvent s'approprier et où ils peuvent échanger et créer des liens avec d'autres habitants.

C'est un endroit intergénérationnel où se côtoient des publics différents : personnes âgées, chômeurs, étudiants qui y restent une partie de leur journée, tout comme des travailleurs et des familles qui passent emprunter des livres ou rester un moment avec leurs enfants.

« Né pour lire »

Le projet « Né pour lire » est un projet national de la Fondation Bibliomedia Suisse et de l'Institut Suisse Jeunesse et Médias. Il a comme but de sensibiliser les parents à l'importance de raconter des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans et de découvrir des

livres avec eux. Les bibliothèques qui adhèrent au projet sont invitées à mettre en place dans leurs locaux des animations ludiques autour de la lecture, dans un espace aménagé pour les jeunes enfants.

À Meyrin, les animations « Né pour lire » ont lieu une fois par mois en dehors des horaires de prêt, pour garantir le calme et la tranquillité propices à la détente.

Le but est que l'enfant prenne du plaisir à écouter des histoires, des comptines, des chansons. Sur demande, la bibliothèque fait cadeau aux parents d'un coffret de livres, pour qu'ils reprennent ce type d'activité chez eux.

Un espace aménagé avec des coussins d'allaitement et des tables à langer est à disposition.



BONNE PRATIQUE: *Les animations «Né pour lire» multi-langues de la bibliothèque Globlivres de Renans (VD)*

Globlivres est une bibliothèque interculturelle publique et associative qui se trouve à Renans, dans le canton de Vaud. Chaque premier mercredi du mois, elle propose aux parents et à leurs enfants en bas âge des animations Né pour lire en différentes langues, laissant ces dernières s'enchaîner l'une après l'autre, dans un crescendo de comptines, contes et chansons pour enfants. Le but est d'habituer les enfants aux différentes sonorités, de valoriser l'identité linguistique et culturelle des parents migrants et de renforcer les compétences linguistiques de leurs enfants. Ceci dans l'idée qu'une bonne connaissance de la langue première est primordiale pour l'apprentissage d'une deuxième langue, le français. Pour ces animations, Globlivres utilise les compétences linguistiques de ses collaborateurs et bénévoles, qui ont pour la plupart un parcours migratoire. 15 langues au total sont concernées.¹⁰

¹⁰ «Globlivres.ch ; consulté pour la dernière fois le 20.09.2016.



Accueil de classes

L'accueil des classes des écoles meyrinoises est l'une des activités principales de la bibliothèque. 150 à 180 moments d'accueil et de partage autour de la lecture sont organisés chaque année, chaque classe revenant plusieurs fois. Pendant ces moments, les élèves ont la possibilité de découvrir la bibliothèque et de s'inscrire s'ils le souhaitent. Les bibliothécaires leur lisent des histoires et leur conseillent des livres adaptés à leur âge. Les institutions de la Petite enfance sont également accueillies.

Spectacles et animations jeunesse, expositions photographiques

Plusieurs spectacles et animations sont organisés au cours de l'année dans les locaux de la bibliothèque. Des clowns, des musiciens, des conteurs et des acteurs investissent l'espace jeunesse et, moins fréquemment, l'espace adultes. C'est un moyen d'amener de nouvelles personnes à la bibliothèque, de leur faire découvrir cet espace tranquille et ressourçant.

Sacs surprise pour les enfants

Avant l'été, les bibliothécaires créent des sacs surprise pour les enfants, chacun contenant 5 livres: deux romans, un policier, un documentaire et une bande-dessinée. Le principe est celui de trouver ou retrouver le goût de la lecture grâce à la surprise et au hasard. Les enfants raffolent du côté ludique des sacs.

Bus itinérant de la bibliothèque

La bibliothèque dispose d'un bus itinérant avec lequel il va à la rencontre des enfants au pied des immeubles de Meyrin. Dans ce bus se trouvent des livres que les bibliothécaires lisent aux enfants ou que les enfants lisent eux-mêmes. Les documents ne sont pas prêtés: pour cela, les enfants doivent se rendre à la bibliothèque. Un tournus est effectué entre quatre lieux: Bellavista, Champs-Fréchets, Golette et Monthoux.

Fond de livres en d'autres langues

La bibliothèque de Meyrin possède un fonds considérable de livres en langues étrangères pour adultes et enfants, disponibles pour le prêt en 80 langues différentes.

Projet « coup de pouce lecture »

Le projet « coup de pouce lecture » réunit des bénévoles et des enfants allophones pour lire des histoires ensemble, dans le but de faire découvrir aux enfants le plaisir de la lecture et de leur permettre d'améliorer leurs compétences de français écrit. Le projet est né du constat d'enseignants meyrinois que les enfants migrants lisent moins que les autres à la maison. Les bénévoles et les familles s'engagent à se rencontrer à la bibliothèque une à deux fois par semaine pour une séance de 30 à 45 minutes, durant toute la durée de l'année scolaire. Ce sont les enseignants qui contactent les bibliothécaires lorsqu'un enfant allophone pourrait, à leur avis, bénéficier du programme.

Autres propositions artistiques et culturelles meyrinoises

MusicEnsemble - Conservatoire de Genève

MusicEnsemble est une méthode pédagogique d'apprentissage de la musique issue de El Sistema vénézuélien¹¹. Créé en 1975 par José Antonio Abreu, économiste et musicien, cette méthode est pensée pour que les enfants des quartiers pauvres aient accès à la musique classique et à la discipline propre à un orchestre. Au lieu de prendre des cours individuels, les enfants choisissent un instrument puis sont intégrés directement à un orchestre, apprenant à jouer en écoutant et en imitant le directeur et les autres enfants. Dans El Sistema, l'enfant est responsabilisé et invité à prendre une part active dans son apprentissage. Il est considéré comme un individu à part entière. Il apprend avec et grâce à ses camarades, et aide à apprendre ceux

¹¹Pour en savoir plus, voir le documentaire de France 3 dédié à cette méthode, mis en ligne le 17 août 2008 et consulté pour la dernière fois le 22 septembre 2016 : <https://www.youtube.com/watch?v=mTDpS8ZSBpE>.

qui viennent tout juste de commencer. De plus, les coûts supportés par la famille sont beaucoup plus bas qu'en cas de cours classiques au conservatoire. Tous ces éléments le rendent particulièrement bien adapté pour des familles migrantes qui se trouvent en situation de vulnérabilité.

Le Salto de l'escargot

Le Salto de l'escargot est une compagnie de cirque ayant pour but de faire découvrir le monde du cirque à la population meyrinoise. En effet, le cirque est un milieu artistique ouvert à tous et inclusif. Sous le chapiteau, les enfants de cultures et niveaux socio-économiques différents se mélangent. Chacun se sent valorisé dans ce qu'il sait faire, aux yeux des autres enfants et des adultes lors des spectacles pour les parents organisés régulièrement. Pour un prix de CHF 50.- par mois, le Salto de l'escargot propose aux enfants et aux adultes un atelier par semaine, à des jours et horaires variés. L'été, l'association anime des stages de trapèze, de jonglage, de monocycle et d'acrobatie. Le chapiteau et les roulottes s'installent tour à tour à côté du centre commercial, sur la cour de l'école de Cointrin, à Champs-Frêchets ainsi que sur la Campagne Charnaux.

Moments de partage de savoirs - CEFAM

CEFAM propose à ses usagères de partager leur savoir-faire artistique et manuel avec les autres femmes présentes, dans le cadre des « Rencontres du mardi ». L'année passée, des activités créatrices diverses ont été réalisées. L'activité permet de valoriser les compétences des femmes fréquentant le centre.

Activités à petit prix – diverses associations:

Le tissu associatif meyrinois étant très dense, un grand nombre d'associations propose des activités culturelles diverses. Nous allons citer ici seulement celles qui, de par leurs tarifs, sont accessibles aux habitants les plus fragiles économiquement, parmi lesquels se trouve une partie des populations

migrantes habitant Meyrin. La **Musique municipale de Meyrin, les Fifres et tambours** ainsi que l'**Association pour la promotion de la culture des jeunes meyrinois** proposent des écoles de musique pour enfants et adultes à prix modestes. La Musique municipale de Meyrin s'est associée récemment au parascolaire meyrinois pour proposer aux enfants qui le fréquentent de découvrir le monde des instruments qui la composent.

La **Chorale des Champs-Frêchets** et le **Choeur transfrontalier Sapaudia** sont ouverts à l'inscription de toute personne aimant le chant, même sans formation musicale préalable.

D'autres associations proposent également des activités musicales ouvertes à tous. **R2danse** propose aux enfants et adolescents meyrinois des cours de danses urbaines (hip hop, ragga et lady style). Les professeurs sont des jeunes bénévoles, pour la plupart des anciens élèves. Plusieurs formules de tarifs sont possibles, la politique de l'association étant de garantir l'accès au monde de la danse à tous les Meyrinois.

L'association onésienne et meyrinoise **Rock Danse Company** offre aux enfants meyrinois (dès 4 ans) des cours de rock'n'roll acrobatique dans la salle de rythmique de l'école Bellavista II.

Le **Club d'activités photos de Meyrin** propose à ses membres différents ateliers photos thématiques ainsi que des événements et concours ponctuels. La cotisation est modique et donne accès également aux locaux et aux équipements photos. Le collectif **Artsmeyrinois** offre des ateliers d'écriture créative et des stages de contes ponctuels, destinés aux adultes et aux enfants.

L'**Association des Habitants de la Ville de Meyrin** propose aux adultes et aux enfants des cours de danse, théâtre, peinture, calligraphie et autres activités créatrices, à des prix variables. Certains cours sont très abordables, d'autres plus onéreux.



Le Salto de l'escargot

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Atteindre les publics les plus vulnérables

Selon le réseau meyrinois, l'accès à la culture pour tous est une problématique sur laquelle il serait opportun de se pencher.

Même si beaucoup d'efforts ont été faits ces dernières années, des indices nous font penser que l'ensemble des partenaires culturels communaux n'arrive pas forcément, une fois de plus, à atteindre les personnes les plus éloignées du système.

En effet, les personnes migrantes avec qui nous avons été en contact ne connaissent pas vraiment l'offre culturelle de la Commune, ne sont pas habituées à fréquenter des lieux culturels et ne se sentent pas assez à l'aise pour le faire.

De plus, elles n'ont souvent pas le budget pour aller au théâtre ou à des concerts et ne connaissent pas l'existence du chéquier culture.

Pour atteindre les personnes migrantes qui ont moins de contacts avec le réseau meyrinois, traduire les documents officiels et mieux communiquer plus sur les lieux de culture ne suffit pas. Tout comme il ne suffit pas de pratiquer une politique de prix accessibles ou fournir un chéquier culture aux habitants n'ayant pas de ressources économiques suffisantes.

Il faut redoubler d'efforts pour faire connaître ces prestations auprès de tous les publics, y compris les plus vulnérables. Il est nécessaire que les professionnels de la culture se déplacent dans les lieux

d'intégration sociale et vice-versa, qu'ils continuent à aller vers les citoyens de manière proactive, dans la rue, dans les lieux de passage.

En résumé, il faut encore plus de collaborations, ponctuelles et durables, entre le réseau culturel et le réseau social meyrinois.

Actuellement, le service de la culture entretient des liens étroits avec la Maison Vaudagne et CEFAM. D'autres synergies pourraient être développées, notamment avec le service Développement social et emploi et avec le Foyer de Feuillasse.

Mettre en place des projets artistiques par et pour les personnes migrantes, afin de leur permettre de s'exprimer autrement que par le langage

Des activités et des projets artistiques pourraient être mis en place pour et par des personnes migrantes, dans un but d'échange culturel et d'expression de vécus parfois difficiles.

Valoriser ces activités et les produits qui en résultent est une manière de valoriser les apports et les compétences de ces personnes, de faire sentir à tous les habitants qu'elles ont une place dans la société.

De plus, l'engagement des personnes migrantes dans l'organisation de projets et d'événements culturels est une bonne manière pour elles de participer à la vie meyrinoise.

Faire connaître la bibliothèque en tant que lieu d'intégration

Si on additionne la convivialité des locaux, les activités réalisées et les livres en langue étrangère disponibles, la bibliothèque se révèle un véritable lieu d'intégration. Toutefois, la communication de la bibliothèque est exclusivement diffusée en français.

Seule la charte informatique est disponible en anglais. Ceci limite la compréhension des personnes allophones quant aux prestations auxquelles elles ont accès.

Ensuite, la collaboration avec les organismes institutionnels et associatifs présents sur la Commune gagnerait à se développer davantage afin d'encore mieux favoriser l'intégration des populations migrantes.

Par exemple, les assistantes sociales du Foyer de Feuillasse s'approvisionnent en livres à la bibliothèque interculturelle de la Croix-Rouge, située en Ville de Genève, qui les amène en bus régulièrement.

Elles pourraient utiliser à la place le fonds de livres en langues étrangères mis à disposition par la bibliothèque municipale.

CEFAM et l'Université ouvrière ne se rendent quant à eux que très ponctuellement à la bibliothèque avec leurs étudiants.

La Maison citoyenne pourrait relayer des livres aux habitants migrants qui la fréquentent. Il serait intéressant d'avoir à disposition des histoires brèves en français simplifié, des livres en langue étrangère, des méthodes de langue et des cahiers d'exercices, ainsi que des ouvrages sur l'histoire et la géographie de Meyrin, qui permettraient aux nouveaux habitants de se plonger dans la vie locale.

Enfin, une collaboration ultérieure pourrait être développée avec les associations de langue et culture d'origine. Actuellement, certaines d'entre elles aident les bibliothécaires dans le choix de livres à acheter en d'autres langues, mais d'autres collaborations pourraient être envisagées.

SPORT

Selon le deuxième monitoring de l'état de santé de la population migrante, mené en 2010 sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique, les personnes de nationalité étrangère sont en moyenne plus sédentaires que celles de nationalité suisse. Par conséquent, elles se plaignent plus que les autochtones d'avoir des problèmes de santé (*Guggisberg et al., 2011*).

Favoriser le sport auprès des personnes migrantes en situation de vulnérabilité présente des bénéfices incontestables pour la santé physique, mais pas seulement : faire du sport aide à prendre conscience de son corps et à se connaître mieux, ce qui facilite le processus d'intégration, car ce n'est qu'en se connaissant soi-même qu'on peut entrer vraiment en relation avec l'autre. En produisant des endorphines, le sport permet de se sentir bien. Sur le long terme, il renforce l'estime de soi.

Faire du sport en groupe crée du lien social et favorise le développement d'un sentiment d'appartenance à une association sportive et, de manière plus large, à la société locale. Enfin, devenir membre d'une association sportive est un moyen de connaître d'autres habitants et de découvrir le monde associatif meyrinois. Contribuer en tant que bénévole aux activités de cette association permet de développer, à travers le bénévolat, une citoyenneté active basée sur la solidarité et la participation.



Samedis de ski

Chaque hiver, une série de cinq samedis de ski et de surf est organisée pour les enfants meyrinois de 8 à 15 ans par le service communal des Sports et le Ski club Meyrin.

Les cinq journées coûtent CHF 185.-, prix qui comprend les leçons de ski ou de surf, les transports en car, les remontées mécaniques et un repas chaud à midi.

Il s'agit d'une belle opportunité pour les familles ayant des moyens financiers modestes dont les parents ne skient pas, qui aimeraient que leurs enfants découvrent le monde des sports d'hiver et se familiarisent avec cet élément de la culture suisse.

Sant'e'scalade

Sant'e'scalade est un programme d'initiation au sport et de prévention contre la sédentarité et les mauvais choix alimentaires. Il vise principalement les enfants de 6 à 12 ans, même si les parents et d'autres personnes intéressées sont les bienvenues.

Durant les huit semaines précédant la Course de l'Escalade en Ville de Genève, des entraînements hebdomadaires de footing sont organisés dans les écoles meyrinoises, encadrés par des diététiciennes et des entraîneurs professionnels.

Selon les statistiques disponibles au niveau suisse, les enfants de familles migrantes mangent moins bien que les autres et sont plus sujettes à l'obésité (*Guggisberg et al., 2011*). Un programme de ce type est donc particulièrement adapté à leurs besoins.

Sport city tour

Grâce au partenariat avec le service communal des Sports et la société de gymnastique féminine, l'application pour smartphones « Sport city tour » propose aux Meyrinois de découvrir le Urban training.

Cette technique consiste à pratiquer des exercices physiques en utilisant les équipements urbains à dispositions, comme des bancs ou des murets.

En même temps, l'idée de l'application est de permettre d'allier pratique sportive et connaissance de la ville dans laquelle on habite. Aux étapes fitness s'ajoutent alors des étapes « touristiques », qui présentent des anecdotes historiques sur les monuments locaux.

À Meyrin, les sportifs peuvent réaliser un parcours de 3,1 km à travers la cité, avec sept étapes fitness et sept points « touristiques » qui incluent entre autres le Théâtre Forum, la ferme de la Golette, le portail roumain et la place de jeux intergénérationnelle.

Il s'agit d'une initiative fort utile pour les personnes ne connaissant pas très bien Meyrin, dont les nouveaux habitants... ou du moins les plus sportifs et les plus à l'aise avec la technologie.

Installations sportives communales

Le service des Sports met à disposition des Meyrinois des infrastructures sportives de différents types (piscine, patinoire, courts de tennis, boulodrome, etc.), à des prix réduits, pour que tous les habitants puissent en profiter.

Initiation au sport par les clubs meyrinois

Certaines associations sportives communales permettent aux enfants de s'initier au sport gratuitement ou presque. Il s'agit du Football Club Meyrin, du Volleyball Club, de Meyrin Club Tennis de Table (CTT) et du Club des patineurs (sections Hockey et Artistique).

De manière générale, les nombreuses associations sportives meyrinoises proposent aux habitants de la Ville une palette d'activités variées, pour tous les goûts et pour tous les budgets.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Favoriser la participation des personnes migrantes en situation de vulnérabilité aux activités des associations sportives communales

Actuellement, le service de sports se penche sur la question de la participation des personnes migrantes aux structures sportives existant sur le territoire communal.

Certaines associations ont proposé des places pour les requérants d'asile résidant au Foyer de Feuillasse, afin qu'ils puissent se mélanger aux autres habitants meyrinois dans la pratique d'une activité sportive.

Afin d'atteindre les publics les plus vulnérables, des collaborations supplémentaires entre le réseau sportif et le réseau social meyrinois seraient à envisager, en particulier avec des structures destinées aux personnes migrantes et requérantes d'asile telles que CEFAM ou le Foyer de Feuillasse.

DÉVELOPPEMENT D'UNE CITOYENNETÉ ACTIVE : PARTICIPATION À LA VIE PUBLIQUE DE LA COMMUNE

Qu'est-ce qu'une citoyenneté active ?

Éléments de définition du Comité économique et social européen (2012)

La citoyenneté active est la reconnaissance du fait que nous dépendons tous les uns des autres et que chaque citoyen a des droits mais également des responsabilités envers les autres et envers la planète sur laquelle il vit.

Dans une société démocratique, les citoyens ont le droit de participer aux pratiques et aux institutions démocratiques. Il en découle une obligation de « donner quelque chose de soi-même ». En effet, si tout le monde se limitait à aller au travail, à gagner sa vie et à agir selon ses propres intérêts, la société s'effondrerait.

Les activités qui relèvent de la sphère de la citoyenneté active sont nombreuses et variées, entre autres: voter et se présenter aux élections, enseigner et apprendre, s'engager et militer pour une cause, recycler, défendre l'environnement ou agir en tant que bénévole dans une association. Prises ensemble, toutes ces activités contribuent à construire une démocratie participative.

La citoyenneté active se fonde sur le respect des droits humains et sur un ensemble d'autres valeurs fondamentales, telles que l'Etat de droit, la démocratie, la justice, la tolérance et l'ouverture d'esprit. En rassemblant différents milieux socio-économiques et différentes générations, elle donne naissance à la solidarité entre habitants.

Mais la citoyenneté active est également une compétence. Elle implique de se tenir informé, d'acquérir des connaissances, de développer un avis personnel et d'oser réagir à ce qui se passe dans la société, individuellement et collectivement.

Être un citoyen actif revient à participer à la vie civique, sociale, culturelle et politique, ce qui contribue à accroître la cohésion sociale. En effet, c'est en prenant en compte les spécificités de chacun que la citoyenneté active « contribue à estomper les différences et incompréhensions, ainsi qu'à stimuler la solidarité entre riches et pauvres, faibles et forts, entre les membres de différents milieux sociaux et (...) entre générations. » (*Comité économique et social européen, 2012 : 7*).

Encourager la participation des personnes migrantes et particulièrement de celles en situation de vulnérabilité dans tous les domaines de la vie en société favorise leur processus d'intégration.

En effet, la finalité ultime de ce processus est de permettre aux personnes migrantes de retrouver une autonomie « par la réappropriation des modes de gestion de la relation à la sphère publique » (*Chaouite, 1992*). Un des canaux principaux par lesquels on exerce une citoyenneté active est l'engagement.

➤ L'offre meyrinoise

Afin de favoriser la citoyenneté active et la participation des Meyrinois à la vie publique, la ville de Meyrin a fait le choix d'utiliser une démarche d'intervention communautaire.

Selon ce mode d'intervention social inclusif, tous les habitants sont porteurs de compétences et de savoirs-faire dont ils ne sont pas forcément conscients, ou qu'ils ne se sentent pas autorisés à utiliser.

L'intervention communautaire a comme mandat de mettre en place des contextes pour que les habitants mêmes révèlent ces compétences.

En d'autres mots, s'appuyer sur l'intervention communautaire favorise la conscientisation des citoyens par rapport à leurs compétences et les stimule à les utiliser dans des démarches de citoyenneté active.

Maison citoyenne : un espace-ressource pour initier des projets habitants

La Maison citoyenne est « le lieu privilégié pour déposer toute demande de projet habitant à co-construire »¹².

Une travailleuse sociale en action communautaire est précisément à disposition pour accompagner ces projets touchant à la vie meyrinoise.

Processus communautaires accompagnés par la ville de Meyrin

En 2016, le service Développement social et emploi accompagne quatre démarches majeures selon le mode de l'action sociale communautaire. Un espace de pratique de Workout est pensé avec des jeunes en collaboration avec le service communal des Sports et Transit. Un collectif d'habitants des Champs-Frêchets travaille sur la création d'une place de loisirs pour tous les âges. Ensuite, nous trouvons la démarche participative de l'écoquartier Les Vergers prise dans sa globalité. Finalement, un processus communautaire portant sur l'accueil des nouveaux habitants vient tout juste de démarrer, avec l'objectif de repenser et d'adapter l'accueil offert aux nouveaux Meyrinois.

Semaine de la citoyenneté

En avril 2010, la ville de Meyrin a organisé une semaine de la citoyenneté, sous le nom de « Créons le lien ». Des animations, des débats et des moments de réflexion ont été proposés aux habitants autour de la thématique du vivre ensemble et de la participation citoyenne.

Différents services de l'administration communale ont proposé des activités, allant d'un atelier de chansons pour la Petite enfance au partage de pratiques interculturelles entre travailleurs sociaux de différents horizons, passant par des performances culturelles variées. Toute la semaine, vingt questions étaient affichées dans l'espace public, pour

¹² Programme de la Maison citoyenne, juillet-août 2016.

inciter les Meyrinois à s'interroger sur la vie en société et sur ses propres rapports aux autres, aux institutions et à son lieu de vie.

Les habitants étaient invités à rédiger d'autres questions et à les afficher où ils le souhaitent. Sur la place des Cinq-Continents, une exposition mettait en scène les déchets déposés sur la Commune en l'espace d'une semaine. Des rubans fins comme autant de fils rouge sont apparus dans l'espace public, symboles des liens multiples qui unissent tous les citoyens.

La semaine réunissait également trois manifestations-clés de la tradition meyrinoise : Ethnopoly, Meyrin propre et la soirée d'accueil des nouveaux habitants. Etant donné l'importance pour la cohésion sociale et le bon vivre ensemble des thématiques traitées lors de la Semaine de la citoyenneté, il serait souhaitable de la reproduire, avec une fréquence annuelle ou pour le moins biennale.

Service civil citoyen

En 2013, des anciens civilistes ont fondé à Genève l'Association pour la promotion du service civil citoyen (APSC), pour ouvrir la richesse des expériences de service civil à tous les habitants intéressés.

Le service citoyen vise à offrir à tous les résidents genevois, femmes et hommes, suisses et étrangers, la possibilité de s'engager pour la société. En

effet, à l'heure actuelle seuls les hommes ayant la nationalité suisse ont la possibilité d'effectuer un service civil, car ce dernier est une alternative au service militaire obligatoire.

En avril 2015, la ville de Meyrin intégrait dans un de ses projets la première civiliste citoyenne de Suisse, pour un projet pilote de six mois. Cette initiative revêt une importance symbolique pour l'intégration des personnes migrantes : elle leur donne la possibilité de s'investir pour leur communauté d'adoption, tout en recevant une reconnaissance officielle de leur investissement.

En ce moment, la phase pilote est terminée et le projet a été mis en stand-by, attendant le soutien des autorités cantonales et fédérales. Sa pérennisation serait un geste important pour la mise en valeur de l'apport des personnes migrantes à la vie publique communale.

Meyrin, portes ouvertes sur le monde

« Meyrin, portes ouvertes sur le monde » est une manifestation triennale organisée par la Commune dans le but de promouvoir la politique de coopération au développement de Meyrin, la solidarité nord-sud, mais également des démarches dans ce sens initiées par des Meyrinois issus de la migration.

Par cette action, l'engagement au service de la collectivité de ces habitants de Meyrin est valorisé.

Meyrin propre

Meyrin propre est une manifestation organisée une fois par an par l'Association des Habitants de la ville de Meyrin et la commune de Meyrin. Pendant une demi-journée, des citoyens meyrinois se portent volontaires pour nettoyer le territoire de leur commune.

Le but est de développer le civisme chez les citoyens, et de faire prendre conscience à la population que la ville dans laquelle on habite appartient à tous.

En 2007, le slogan « propre chez soi – propre chez nous » affiché sur les flyers est traduit en 8 langues, pour que chaque habitant venant d'ailleurs se sente invité personnellement à prendre soin de la commune dans laquelle il vit.

Cafés citoyens

Les cafés citoyens sont une initiative de la bibliothèque municipale, ayant le but de promouvoir cette dernière comme un lieu d'échanges et de participation citoyenne. Les premiers cafés citoyens ont eu lieu en 2012.

Depuis, plusieurs cycles de cafés ont été organisés, plus ou moins régulièrement, portant sur des thématiques diverses. Chaque café citoyen propose divers intervenants, mais l'objectif est que le public intervienne dans le débat le plus rapidement possible. Entre 30 et 50 personnes participent en moyenne à ces cafés, dans une ambiance conviviale.

En 2016, un cycle de trois cafés citoyens a été organisé dans le cadre d'un partenariat entre la bibliothèque municipale, le service communal Développement social et emploi et l'association Meyrin durable.

Le cycle tourne autour d'une idée très simple :

« les citoyens peuvent aujourd'hui se réapproprier leur quotidien et ainsi préparer le monde de demain »
(*Meyrin ensemble, no. 188*)

En partant de la projection du film « Demain », qui présente une série de projets citoyens de développement durable porteurs d'espoir, ces cafés se veulent des espaces de réflexion collective sur comment fédérer les énergies pour construire ensemble un monde meilleur.

D'autres espaces pour développer une éco-citoyenneté

La question de la durabilité est intrinsèquement liée à la citoyenneté. Avant d'être citoyens de notre commune ou de notre pays, nous sommes tous citoyens de la terre.

Mais pas tous les habitants ont eu la chance d'être sensibilisés dès leur plus jeune âge aux comportements éco-responsables. Pour cela, Eco-corner représente un point d'information important. Il est à la disposition de tous les citoyens ; qu'ils aient des questions pointues sur la consommation d'énergie, ou qu'ils commencent à s'intéresser à la question écologique sans savoir par où débiter.

L'engagement associatif

Il existe à Meyrin 95 associations reconnues par le Conseil administratif. Cinquante-sept d'entre elles



sont réunies dans une association faîtière, le Cartel des sociétés meyrinoises.

L'engagement associatif est donc important dans la vie de la commune. En 2011, la ville de Meyrin a organisé une soirée dédiée aux bénévoles engagés, dans les associations meyrinoises. 350 personnes y ont participé – le nombre maximal de places disponibles dans la salle choisie pour l'événement – mais beaucoup plus s'y étaient inscrites.

Les associations offrent aux habitants un espace d'apprentissage de la délibération, de participation démocratique, de co-création de projets. Il existe par ailleurs un pool de bénévoles du Cartel qu'il est possible de solliciter en cas de grand événement.

Association des bénévoles

L'association des bénévoles de Meyrin est l'une des associations historiques meyrinoises, existant depuis 1994. Elle a pour objectif de mettre en lien des Meyrinois de tous âges prêts à offrir leur temps, leur savoir-faire et leurs compétences auprès des personnes âgées ou en difficulté ainsi que des accompagnements d'enfants à la logopédie.

Les bénévoles conduisent ces personnes à des rendez-vous médicaux, effectuent des petits travaux de bricolage ou leur rendent visite à leur domicile pour leur tenir compagnie.

Avant de commencer, ils reçoivent une formation et se réunissent régulièrement pour échanger sur leurs expériences respectives.

Favoriser la participation des enfants en les rendant citoyens actifs et respectueux : le Jardin Robinson

Le Jardin Robinson (JR) est un espace de lien,

d'aventure et de jeu qui favorise la vie de groupe et l'autonomie des enfants de 6 à 12 ans. Le principe du Jardin Robinson est celui d'accueillir librement les enfants qui le désirent, d'où qu'ils viennent.

On y enseigne le respect des personnes, des animaux, des plantes et des matériaux. Ce faisant, on promeut le vivre ensemble.

Au Jardin Robinson, il y a beaucoup de mixité, sociale et culturelle. Le fait qu'il y ait besoin d'une seule inscription facilite la participation des familles migrantes les plus vulnérables, peu familiarisées avec les procédures des structures d'accueil pour les enfants à Genève.

Les formulaires d'inscription ainsi que les feuilles explicatives des activités et des principes du Jardin Robinson existent en six langues, ce qui en facilite l'accès. En pensant à l'époque de la guerre des Balkans, les animateurs du JR relèvent que la souplesse de l'accueil offert a contribué à ce que des enfants traumatisés reprennent confiance en eux et dans le monde.

Le Jardin Robinson a pu leur offrir un espace chaleureux et faire en sorte que les enfants échangent sur leurs parcours et apprennent à se connaître mutuellement.

L'idée du Jardin Robinson est que les enfants soient responsabilisés et valorisés en tant qu'acteurs et partenaires à part entière. Ils participent activement à l'élaboration du programme.

Ce principe est visible dès la première inscription au Jardin : avant de passer aux démarches administratives, les animateurs prennent le temps de faire un tour du lieu avec les enfants, en l'absence de leurs parents, pour leur expliquer ce qui s'y fait en toute tranquillité.

Savoir qui on est avant de pouvoir participer : les activités des associations de langue et culture d'origine et les cours de langue d'origine

Les associations de langue et culture d'origine

Pour les personnes migrantes, il peut parfois être difficile de combiner l'identité culturelle du pays d'origine avec celle du pays d'accueil. Nous ne parlons pas de clivages culturels impossibles à résoudre, mais de choix quotidiens dans des domaines aussi variés que l'alimentation, l'éducation des enfants, l'habillement ou les relations avec le voisinage.

Il est fondamental que pendant le processus d'immersion dans la nouvelle réalité la personne ne se perde pas. Pour cela, les associations culturelles jouent un rôle de soutien très important. Elles constituent un pont entre le pays d'origine et le pays d'accueil, qui permet aux personnes migrantes d'effectuer la transition entre les deux mondes avec plus de douceur.

Le Conseil administratif de la ville de Meyrin a reconnu cinq associations de langue et culture d'origine : Pohoda (Tchèques et Slovaques), le Cercle albano-meyrinois, l'Association latino-américaine, l'Association culturelle musulmane et Bouratino (Tchéchènes et tous les peuples russophones).

Toutes sont actives dans l'organisation de fêtes traditionnelles ou d'événements culturels, ouverts souvent aux autres Meyrinois, et prennent part aux différents événements de la vie sociale communale.

Les cours de langue et de culture d'origine

Les cours de langue et culture d'origine permettent aux enfants de familles migrantes nés en Suisse ou arrivés en bas-âge de garder un lien avec le pays d'origine de leurs parents.

Connaître la culture de leurs ancêtres leur permettra par le futur d'être des citoyens actifs, conscients de leur histoire et de leur identité. Ils auront probablement moins de conflits avec leurs parents, car pourront mieux comprendre leurs choix lorsque ceux-ci sont influencés par leurs modèles culturels.

À Meyrin, des cours de langue d'origine sont organisés par des représentations diplomatiques (Espagne, Portugal, Italie), mais aussi par nombre d'associations locales : l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin, l'Ecole complémentaire croate, l'association Bouratino, l'Ecole polonaise, la Ligue des parents et des enseignants albanais, l'Association culturelle musulmane de Meyrin et l'Association latino-américaine de Meyrin.

Ces cours sont ouverts à tout enfant intéressé à apprendre une autre langue, mais sont fréquentés principalement par les enfants issus de la migration.

La participation financière des pouvoirs publics à nombre de ces associations montre l'importance accordée par les autorités au pluralisme culturel et linguistique.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Multiplier les cafés citoyens

Les cafés citoyens sont une excellente initiative de la bibliothèque municipale. Axés sur la dimension durable de la citoyenneté, ils pourraient être étendus à d'autres aspects. Pour cela, une collaboration avec des lieux d'accueil destinés aux habitants tels que la Maison citoyenne, la Maison Vaudagne, CEFAM serait à développer.

Toutefois, le réseau meyrinois devrait veiller à ce que les citoyens y compris les plus vulnérables se sentent invités et bienvenus à ce type d'événement. Il y parviendrait sans doute en adaptant les thèmes proposés, en changeant les modalités des rencontres (petits groupes au lieu de grandes assemblées, présence d'interprètes, etc.), en allant au-devant des personnes attendues.



BONNE PRATIQUE: Les *Conversation Café*

Une Conversation Café est une conversation d'une heure et demi en petits groupes sur un thème ayant trait à la citoyenneté, « dans la tradition socratique de dialogue respectueux »¹³. Les Conversation Café prennent place dans des lieux publics : des cafés, des salles de conférence en accès libre ou des bibliothèques. Les participants potentiels, qui ne se connaissent pas forcément entre eux, sont avertis de la rencontre par le biais de flyers, affiches ou par les médias locaux. Les Conversation Café se basent sur quelques procédés très simples qui aident les groupes à passer du small talk (les conversations triviales que l'on peut avoir avec des inconnus dans l'ascenseur) au big talk (les conversations importantes, celles qui font de nous un vrai citoyen). Une personne héberge le Café et assume la fonction de facilitateur. Avant de commencer le dialogue, tous les membres du groupe sont invités à donner leur avis, à l'aide d'un « talking object » (un objet qui parle ou plutôt, dans ce cas, un objet qui fait parler) qui passe de main en main. Tout le monde est invité à se sentir à l'aise et à prendre la place qui lui revient dans la conversation : c'est aussi une des tâches fondamentales de la personne qui héberge le Café de s'assurer que tout le monde prenne la parole et arrive à s'exprimer lorsqu'il le souhaite.

Le mouvement des Conversation Café a été lancé en 2001 par Vicki Robin, écrivaine américaine auteure de plusieurs bestsellers critiquant la société de consommation : « en réfléchissant sur les prochaines étapes que j'allais me fixer en vue de promouvoir d'autres modes de consommation, j'ai réalisé que le message que je voulais transmettre n'était pas « dépensez moins » mais plutôt « réfléchissez à comment vous dépensez votre argent à la lumière de vos valeurs personnelles »¹⁴. Les Conversation Café ont eu un grand succès dans tous les Etats-Unis et au Canada. À notre connaissance, le concept n'a pas été exporté en Europe, même si des idées similaires existent dans différents pays de notre continent.

¹³ www.conversationcafe.org. Consulté pour la dernière fois le 27 septembre 2016.

¹⁴ <https://ymoyl.wordpress.com>. Site personnel de Vicki Robin, consulté pour la dernière fois le 27 septembre 2016.

Favoriser la participation politique

Depuis 2005, les personnes de nationalité étrangère résidant dans le canton de Genève et établies en Suisse depuis au moins 8 ans ont le droit de vote au niveau communal. Selon les statistiques cantonales, leur taux de participation est remarquablement plus bas que celui des Suisses.

À Meyrin, aux dernières votations le 26,6 % des personnes de nationalité étrangère qui en avaient le droit, ont voté, contre 38,9 % pour les Suisses. Seuls 20 à 24 % des étrangers majeurs établis en Suisse depuis plus de 8 ans votent régulièrement (OCSTAT, 2016).

Le Bureau de l'intégration des étrangers a lancé en 2015 une campagne cantonale d'incitation au vote intitulée « J'ai 8 ans, je vote dans ma commune ». Une brochure ainsi qu'un site internet en sept langues expliquent aux résidents étrangers l'importance de voter et la procédure à suivre. Des séances d'information multilingues ont été organisées dans différentes communes, dont deux à Meyrin.

L'exercice des droits politiques est la forme première de participation au sein d'une démocratie comme la nôtre. Tout en reconnaissant l'importance des efforts déjà accomplis, il est indispensable de continuer à investir du temps et des ressources afin que le taux de participation des personnes étrangères se rapproche de celui des suisses.

Pour ce faire, il faut bien évidemment continuer à informer les Meyrinois sur le droit et la procédure de vote. Il est tout aussi important toutefois d'organiser des moments d'échange entre citoyens de différentes cultures et nourrissant diverses visions politiques, pour se pencher ensemble sur les insti-

tutions suisses, l'Etat de droit ou la démocratie semi-directe.

Favoriser le développement d'un lien de confiance avec les institutions

« Les populations étrangères peuvent avoir des services publics de leur pays d'origine, (...) fonctionnant par abus de pouvoir, la crainte de subir les mêmes excès des services français, dont, à leur arrivée, ils méconnaissent totalement l'existence et le champ de compétences. » (Fourier, 2005).

Un manque de connaissance de la fonction des services communaux et des prestations offertes par l'administration se couple chez certaines personnes migrantes avec une méfiance envers toutes les institutions publiques. C'est le résultat de leur vécu dans leur pays d'origine ou des aléas de la procédure d'asile suisse. Dépasser cette méfiance et faire comprendre à ces personnes - fragilisées par des expériences douloureuses - que l'administration communale est à leur disposition pour faciliter leur installation à Meyrin est une condition nécessaire pour que les projets d'intégration mis en place atteignent leurs objectifs.

À ce propos, le réseau meyrinois suggérait lors de la journée de travail collective du 19 mai de réfléchir à la question de comment mettre en contact l'administration avec les citoyens en collaborant avec des acteurs de proximité tels que les patrouilles scolaires, les concierges ou les agents de police municipaux, acteurs qui vont à la rencontre des habitants dans les endroits qu'ils fréquentent tous les jours : dans la rue, à un passage piéton ou au sein de leur immeuble.

Développer les échanges de services entre habitants et le bénévolat associatif

S'engager comme bénévole facilite l'intégration des personnes migrantes, surtout des plus vulnérables. En effet, s'engager pour sa communauté aide à développer un sentiment d'appartenance à celle-ci.

Les moments de bénévolat étant des moments de socialisation, les personnes migrantes isolées peuvent tisser des liens avec d'autres habitants.

En outre, les allophones pratiqueront le français et développeront une bonne connaissance de la géographie de la Commune et du tissu associatif local.

De plus en plus d'habitants poussent la porte de la Maison citoyenne en proposant de mettre bénévolement à disposition leur savoir-faire à d'autres habitants de Meyrin.

Il s'agit d'offres de toutes sortes: cours de yoga, des services de traduction, des séances de relaxation et de massage, etc.

A l'heure actuelle, les professionnels au contact de ces personnes les redirigent un peu au hasard auprès de membres du réseau.

Considérant la force intégratrice du bénévolat signifiée plus haut, il serait souhaitable que le réseau s'organise afin de capter ces offres afin de les transformer au bénéfice de l'offrant et du bénéficiaire.



BONNE PRATIQUE: *Le « Troc social » de l'Unité d'Action Communautaire (UAC) de Servette/Saint-Jean/Petit Saconnex*

Le projet « Troc social » est un système gratuit d'échange de connaissances, de services et de compétences entre habitants et partenaires du quartier Servette/Saint-Jean/Petit Saconnex. L'UAC coordonne le projet et s'occupe de faire le lien entre des demandes qui peuvent être très variées, provenant d'habitants ou de partenaires. Elle met en relation le bénévole et le prestataire pour convenir d'un accord entre eux, en fonction du service demandé. La notion de « troc » met au centre de l'échange la relation humaine, le lien social et non pas une transaction financière.

Un exemple de mise en lien qui est directement en relation avec le processus d'intégration des personnes migrantes est le projet « Coeurs migratoires », mis en place en collaboration avec l'association F-information. Il s'agit d'un recueil de témoignages de 12 femmes vivant à Genève ayant fait l'expérience de la migration, qui racontent leur vécu à d'autres genevoises, rédactrices bénévoles pour l'occasion. De ces témoignages sont nés un livre et une pièce théâtrale éponyme, d'une grande beauté et finesse, qui ont le mérite de donner la parole à des femmes souvent peu entendues et écoutées.

Zoom sur...

Périnatalité et Petite enfance

Reconnaître la diversité et apprendre à vivre ensemble est l'un des quatre objectifs fondamentaux du service de la Petite enfance de Meyrin.

Âge et migration

Si l'isolement social touche tous les aînés, il est plus fréquent de rencontrer ce phénomène chez les personnes ayant un vécu de migration.

ZOOM SUR...

...PÉRINATALITÉ ET PETITE ENFANCE

« **C**'est pendant les premières années de la vie que se situe la phase la plus critique du développement de l'enfant, sur le plan social, émotionnel et intellectuel. La capacité d'apprendre et de réussir dans la vie se façonne pendant la Petite enfance, ce qui ne se fait pas à ce moment-là ne sera récupéré plus tard qu'au prix de grands efforts (...). Investir dans un bon système d'accueil à la Petite enfance est l'une des principales façons de réduire les inégalités » (Seiler & Simoni, 2016).

Les tout-petits qui grandissent dans des familles en situation économique précaire, notamment les enfants issus de la migration, courent un risque accru d'être désavantagés dans leur développement (Uehlinger, Simoni et al., 2014).

Il est donc d'autant plus important qu'ils aient accès à une institution de la Petite enfance, car cela leur permet de se développer dans un contexte adapté et sécurisant, en contact avec d'autres enfants et d'autres modes de vie.



L'approche de l'enfant à la différence

En accueil collectif, l'intégration du jeune enfant peut s'appuyer sur son ouverture et sa curiosité. Dans un contexte multiculturel, il est essentiel que les institutions appliquent une pédagogie intégrative et inclusive.

Ce type de démarche ne s'adresse pas unilatéralement à l'enfant migrant : elle implique tous les enfants et tous les adultes. Les professionnels de la Petite enfance donnent à découvrir aux enfants de multiples facettes de la vie : une fois, l'égalité sera mise au premier plan, une autre fois, ce sera une différence.

La différence entre les individus et la diversité du groupe sont vécues comme une richesse. Les points communs et les spécificités de chacun constituent le point de départ de nombreuses découvertes (*Uehlinger, Simoni et al., 2014*).

La relation entre les structures d'accueil de la Petite enfance et les parents

Les premières séparations entre un enfant et ses parents représentent une étape importante et parfois douloureuse.

Quand les parents doivent laisser leur enfant dans un environnement qui leur est, à eux aussi, étranger, cela peut leur être pénible. Il est donc important que les parents se familiarisent avec l'établissement qui accueille leur enfant ; qu'ils y trouvent des points de repère.

Le personnel des structures d'accueil de jour se doit d'informer les parents du quotidien de leur enfant, de l'institution, de leur travail. Il lui revient par ailleurs de s'enquérir de ce que les parents jugent important par rapport à l'accueil et à l'encadrement de l'enfant.

Certains parents se sentent proches des éducatrices et de l'institution, d'autres moins en raison de leur parcours. Plus les différences sont grandes, plus il est important de se rencontrer et de se parler, afin de pouvoir créer des significations partagées.

Considérant que l'identité d'un individu repose sur diverses appartenances sociales et que la diversité est une normalité, une approche interculturelle de la collaboration entre familles et professionnels doit favoriser la construction d'une relation dans laquelle chacun se sent reconnu comme acteur légitime et compétent de l'éducation de l'enfant.

➤ L'offre meyrinoise

Le service de la Petite enfance (PEF)

Reconnaître la diversité et apprendre à vivre ensemble est l'un des quatre objectifs fondamentaux du service de la Petite enfance de Meyrin.

Selon la vision du service, les 142 nationalités qui peuplent Meyrin constituent une richesse à mettre en valeur.

Chaque enfant doit trouver sa place et être reconnu en tant que personne à part entière, car « les relations stables et sécurisantes favorisent la confiance de l'enfant et sa motivation à explorer le monde qui l'entoure » (*brochure de présentation de la PEF meyrinoise, 2016*).

Dépannage-bébés

Un dépannage-bébés est proposé par le service de la Petite enfance aux parents qui ont peu de relais

dans leur entourage, dans le but de leur permettre ponctuellement de prendre du temps pour eux.

Il s'agit d'une prestation essentielle, notamment pour certains parents migrants qui n'ont pas ou ont peu de réseau pour se faire relayer dans la prise en charge de leurs enfants.

Les familles qui utilisent cette prestation sont généralement liées à la garderie Arc-en-Ciel, soit à travers un autre enfant accueilli à la garderie, soit par le biais de la consultation parents-enfants de l'Institution genevoise de maintien à domicile (Imad).

Consultation parents-enfants

Des infirmières spécialisées de l'Imad et une éducatrice de la Petite enfance animent hebdomadairement à la garderie Arc-en-Ciel une consultation sans rendez-vous destinée aux futurs et aux nouveaux parents.

Il s'agit d'un espace-ressource protégé et confidentiel dédié aux questionnements et à l'échange sur l'expérience quotidienne de la parentalité.

Garderie Arc-en-ciel : la Marelle

La Marelle est un lieu de rencontre et de jeu libre parents-enfants, mis en place en 2013 grâce à un financement du Bureau cantonal de l'intégration des étrangers. Elle est née de la demande des parents de disposer d'un espace d'accueil alternatif, qui se situe entre leur appartement et la garderie, ainsi que du constat des éducatrices de l'isolement de certaines familles, principalement migrantes.

Aucune inscription n'étant demandée, chacun arrive et repart quand il le souhaite. La garderie demande une participation financière mais le montant est laissé à l'appréciation des parents.

Pendant l'année scolaire 2015-2016, 65 enfants de 7 mois à 4 ans accompagnés de leurs parents ont été accueillis deux demi-journées par semaine par trois éducatrices de la Petite enfance.

Le jeu et la parentalité sont les axes principaux de la Marelle, évoluant en parallèle : le lieu offre un cadre sécurisant pour le parent et son enfant qui peuvent prendre du temps pour jouer ensemble.

Leur lien est ainsi renforcé de manière ludique. La Marelle offre également un contexte de mise en relation et de communication différent : les parents peuvent prendre la parole et être écoutés. Ils tissent des liens et échangent avec des professionnelles sur le quotidien de leur enfant.

Ces derniers, quant à eux, y trouvent des partenaires de jeu et un espace sécurisé et aménagé. Même ceux venant des familles les plus précaires ont ainsi accès aux jeux et au matériel ludique et didactique de la garderie.

Si ce n'est pas un espace spécifiquement destiné aux familles migrantes, la grande majorité de celles qui la fréquentent ont un vécu migratoire. La Marelle joue un rôle d'intégration important, pour les enfants et leurs parents.

En effet, les nouveaux parents et surtout les nouvelles mamans migrantes se retrouvent souvent isolés face aux difficultés quotidiennes qu'ils rencontrent avec leur enfant. Ils ont peu ou pas de réseau et ne connaissent pas le fonctionnement du dispositif d'accueil de la Petite enfance.

À la Marelle, les mamans tissent des liens avec d'autres mamans. Elles échangent des services et passent un moment plaisant à discuter entre elles.

De plus, elles ont la possibilité de pratiquer le français dans un contexte protégé où elles ne se sentent pas jugées car d'autres sont dans leur même situation.

Garderie Arc-en-ciel : garde d'enfants lors des cours de français donnés par CEFAM

L'école des mamans à la garderie Arc-en-Ciel est un cours de français pour mères migrantes organisé conjointement par la garderie et CEFAM, qui a lieu deux fois par semaine dans les locaux de la garderie (voir section sur les cours de français).

L'inscription est ouverte à toute femme intéressée, mais la plupart des apprenantes ont des enfants qui fréquentent la garderie.

Depuis 2015, la garde des enfants est assurée par une professionnelle de la Petite enfance en collaboration avec une bénévole retraitée et une baby-sitter bénévole de CEFAM.

Cette dernière apprend de la professionnelle de la Petite enfance différentes techniques et approches au jeu afin de les transmettre par la suite aux autres baby-sitters bénévoles de CEFAM.

Pendant les cours de français sont abordés des sujets en lien avec la Petite enfance. Ces moments de conversation sont animés par des professionnels de la Petite enfance.

D'autres moments sont dédiés à des animations conjointes mères-enfants. Ils permettent aux mamans d'avoir des idées et des outils supplémentaires pour jouer avec leurs enfants et stimuler leur créativité.

Accueil familial de jour Meyrin-Vernier-Mandement (AFJ – MVM)

L'accueil familial de jour est un mode de garde alternatif à l'accueil en institution de la Petite enfance.

L'enfant est accueilli à domicile par une accueillante familiale professionnelle, seul ou avec un maximum de 5 autres enfants.

L'AFJ-MVM est une association réunissant les accueillantes familiales de Meyrin, Vernier, Satigny et Dardagny.

Les accueillantes familiales qui y travaillent reçoivent une formation portant sur la garde d'enfants et les premiers secours, complétée par des formations continues.

Lorsque l'accueillante et la famille sont de cultures différentes, l'accueil familial de jour permet à l'enfant accueilli de découvrir une autre culture et de s'y ouvrir.

En petit groupe ou seul avec son accueillante, l'enfant se sent en sécurité, ce qui lui permet de plonger sans hésitation à la découverte de nouveaux modes de vie.

Être accueillante familiale de jour constitue par ailleurs une manière pour des nombreuses femmes migrantes de s'insérer durablement sur le marché du travail local, tout en valorisant leurs compétences et leur expérience de mères.

➤ Défis du dispositif meyrinois

Atteindre les familles les plus éloignées du dispositif

Malgré les efforts déployés par le service, et notamment par la création d'un espace comme la Marelle, notre enquête nous révèle qu'il est encore difficile d'atteindre certaines familles.

Des mamans qui pourraient profiter des activités de la Marelle ne s'y rendent pas par timidité ou car elles estiment ne pas parler assez bien le français.

Certaines mères migrantes se font toutefois accompagner par une autre mère parlant sa langue.

Quant à l'accueil de la garderie, cette dernière joue sur les liens de confiance qui se développent entre une professionnelle et des familles à risque d'isolement. Précisément, de la professionnelle respon-

sable de la Marelle, présente à la consultation du nourrisson de l'Imad, et en charge de la garde des enfants lors de l'école des mamans. Grâce à sa présence dans les trois lieux, un lien de confiance avec les mamans se crée bien souvent.

L'éducatrice devient petit à petit une personne ressource pour les questions et les difficultés ressenties par ces parents durant les premières années de vie de l'enfant.

Ces familles éloignées du dispositif, souvent migrantes, sont les plus vulnérables. Le risque est que les parents basculent vers l'isolement social et que les enfants commencent leur parcours scolaire avec des difficultés d'intégration.



BONNE PRATIQUE: « *En bas de chez toi* », ville de Vernier (quartier des Avanchets)

Le but du projet est que le service verniolan de la Petite enfance aille à la rencontre des enfants de 0 à 5 ans et de leurs familles qui ne fréquentent ni les institutions de la Petite enfance verniolanes ni l'espace d'accueil adultes-enfants de Châtelaine. Une fois par semaine, trois professionnels de l'éducation sociale et de la Petite enfance se posent par tous les temps dans un lieu extérieur défini du quartier des Avanchets, en proposant des jouets adaptés aux jeunes enfants, des livres et un espace aménagé.

Envisagé comme un lieu de socialisation entre enfants et entre parents, il est possible aux parents de poser des questions sur toute thématique qui les préoccupe. D'autres peuvent faire part de leur propre expérience et faire ainsi valoir leurs compétences. Un goûter est offert à chaque enfant autour de 15h30. Ce rituel partagé favorise les échanges et contribue à sécuriser les familles. Le projet n'a démarré qu'en avril 2016 et réunit déjà une vingtaine de personnes à chaque accueil.



BONNE PRATIQUE: *Programme Petits:pas Genève*

Petits:pas est un programme d'éveil et de socialisation par le jeu destiné à des enfants d'environ deux ans ne participant à aucune structure d'accueil collectif. Pour le moment, le programme est limité aux résidents de la Ville de Genève.

Gratuit et confidentiel, il vise des familles en situation de précarité, ayant un réseau social restreint et souhaitant créer des liens.

Pendant 18 mois, une « paire » visite la famille à domicile, d'abord toutes les semaines, puis tous les quinze jours. Choisies pour leurs qualités et expériences personnelles, les « paires » sont des femmes ayant un parcours semblable à celui des familles qu'elles visitent, venant de Suisse ou d'ailleurs. Certaines ont un vécu migratoire ; toutes ont connu la précarité et l'isolement, qu'elles ont réussi à dépasser et sont aujourd'hui bien intégrées.

Elles disposent d'une expérience personnelle avec les enfants en bas-âge, soit parce qu'elles sont elles-mêmes mères, soit parce qu'elles ont profité d'une grande fratrie. Si possible, elles parlent la même langue que les familles qu'elles accompagnent.

Les « paires » assurent une fonction d'animatrices : elles proposent aux parents et à l'enfant une activité qui stimule les sens et qui soutient l'apprentissage de vocabulaire et/ou la motricité de l'enfant. Elles peuvent également renseigner la famille sur les dispositifs médicaux, sociaux ou culturels existants.

En parallèle à ces accompagnements individualisés, des rencontres conviviales réunissent toutes les familles participant au programme dès leur troisième mois. Cela offre aux parents la possibilité de tisser des liens. Les enfants s'habituent à être avec d'autres enfants, en vue d'un futur accueil collectif ou de l'école. Ces rencontres ont lieu dans une place de jeux, une ludothèque ou un espace de quartier : des endroits où les familles, si elles le souhaitent, peuvent revenir ultérieurement.

Les familles sont signalées à l'association Petits:pas par des professionnels : des travailleurs sociaux, des éducateurs du jeune enfant ou des intervenants auprès des personnes migrantes. Ceci peut à première vue sembler paradoxal : sachant que le programme cherche à atteindre les familles les plus isolées, on aurait tendance à penser que ces dernières n'ont pas de contacts avec le réseau socio-sanitaire genevois.

Dans la réalité, les choses sont plus nuancées : il est rare que des nouveaux parents n'aient aucun contact avec le réseau. Tous sont en lien avec des professionnels de la santé pour leur enfant, ou rentrent en contact avec des associations ou des travailleurs sociaux pour obtenir des informations ponctuelles. Le programme profite alors de ces occasions « uniques » pour essayer de « faire brèche » et de percer l'isolement de la famille.

Informier les futures mères allophones sur leur grossesse, le système de santé genevois et le monde de la Petite enfance

Il n'existe à Meyrin aucun programme de prévention socio-sanitaire qui concerne des futures mamans migrantes, mis à part la consultation parents-enfants de l'Imad, qui a comme objectif d'être un espace-ressource pour les nouveaux et les futurs parents.

L'Hôpital de la Tour organise des programmes d'accompagnement à la naissance remboursés par l'assurance maladie obligatoire, mais tous sont en français. Les femmes migrantes allophones n'ont donc pas la possibilité d'en bénéficier. De plus, ces femmes ont souvent peu de connaissances du système de santé suisse. Elles bougent peu et sortent rarement du territoire de la Commune, voire de leur quartier. Certaines sont dans une situation d'isolement très fort et ne bénéficient d'aucun soutien.



BONNE PRATIQUE: *Enceinte à Genève*

Enceinte à Genève est un programme de préparation à la naissance né d'une collaboration de l'association Appartenances Genève et de l'Arcade Sage-femmes. Il est destiné aux futures mamans migrantes maîtrisant peu ou pas le français, qui, pour cette raison, n'ont pas accès aux cours de préparation à la naissance ordinaires.

L'objectif est de fournir aux femmes des informations sur les changements de leur corps dus à la grossesse, sur le processus de la maternité et d'accouchement ainsi que sur le système de santé genevois.

Le cours vise aussi à sortir ces femmes de l'isolement et à les encourager à développer leurs ressources personnelles, familiales et de leur communauté. Il est animé par des sage-femmes et relayé par des interprètes communautaires. Les participantes peuvent s'y rendre seules ou accompagnées d'une amie, d'un membre de leur famille de sexe féminin ou de leurs enfants. L'assurance maladie rembourse tous les frais de participation. Pour les femmes qui n'ont pas d'assurance maladie, une prise en charge peut se faire quand même, au cas par cas.

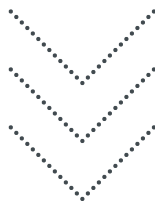


BONNE PRATIQUE: *Cours de français axé sur la grossesse, la naissance et la Petite enfance, ville de Vernier*

Ce cours organisé par le Service de la Petite enfance de la ville de Vernier et par l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière, section de Genève (OSEO-Genève) est destiné aux futures et aux nouvelles mères migrantes habitant la Commune.

Le but est qu'elles parviennent à communiquer avec les professionnels de la santé et de l'administration, qu'elles aient une bonne compréhension du fonctionnement du système et des institutions de la santé et de la Petite enfance, qu'elles deviennent autonomes dans les démarches administratives liées à la naissance de leur enfant et qu'elles tissent des liens avec d'autres femmes.

Le cours est construit autour des demandes individuelles et de situations concrètes. Il a lieu tous les mercredis matin pendant l'année scolaire, pour un prix de CHF 150.- par an. La garde d'enfants est assurée par des professionnelles de la Petite enfance. Le cours est réservé aux femmes mais deux moments d'échange sont prévus avec les pères.



Ce cours de français se rapproche de celui offert à la Garderie Arc-en-Ciel, avec la différence que son public-cible comprend les femmes enceintes et celles ayant un projet d'enfant. Il permet d'acquérir des compétences et des notions de santé périnatale fondamentales avant la naissance et donc de prévenir des situations potentiellement compliquées.

Unir information socio-sanitaire et cours de français est une stratégie intéressante. Chacun des deux aspects est un « prétexte » pour amener les femmes à découvrir l'autre.

Comme nous l'avons déjà dit, apprentissage de la langue, socialisation et information sont des aspects indissociables de l'intégration des personnes migrantes, qui doivent être travaillés ensemble et non pas par étapes successives, dans ce qui reviendrait à être une sorte de « parcours-vita de l'intégration ».

Valoriser la langue et la culture des enfants allophones

Il a été constaté, notamment dans le cadre des activités de la Marelle, que prendre en compte les spécificités linguistiques et culturelles des parents les incite à solliciter une éducatrice de la Petite enfance lorsqu'ils ont une question ou une difficulté avec leur enfant.

Le lien de confiance se crée plus facilement et la communication entre familles et institutions est plus fluide. Même si cela se fait déjà dans certaines institutions, de manière plus ou moins informelle, un programme qui valorise la langue et la culture des familles allophones au sein des institutions de la Petite enfance meyrinoises serait peut-être un bon levier d'intégration.



BONNE PRATIQUE: « *Eveil aux langues* », Service de la Petite enfance de la Ville de Genève

L'Eveil aux langues est un programme didactique actuellement en place dans les structures de la Petite enfance subventionnées par la Ville de Genève. Il part du constat que d'être exposé à plusieurs langues dès le plus jeune âge aide la réflexion et le développement langagier et éducationnel.

En effet, selon plus de 150 études, la langue maternelle et le français se «nourrissent» l'une l'autre quand l'environnement éducationnel donne aux enfants accès aux deux. Les notions sont transposées d'une langue à l'autre et la compréhension de la langue est plus profonde (Cummins, 2001). Les approches d'Eveil aux langues, développées en Angleterre dans les années 1980, ne visent pas l'apprentissage d'une langue en particulier, mais sont considérées comme une démarche propice à l'apprentissage des langues (*Perregaux, de Goumoëns et al., 2013*).

Le programme développé à Genève propose aux professionnels de la Petite enfance une palette d'activités ludiques : chansons et comptines en plusieurs langues, comparaison d'onomatopées comme le cri des animaux, lecture de livres bilingues avec l'aide d'illustrations, création d'imagiers en plusieurs langues, prêt de livres et de DVD. Les bibliothèques municipales mettent à disposition des malles à livres et un kit avec des propositions d'activités de chaque éducatrice des structures subventionnées par la Ville de Genève.

Au-delà de son impact positif sur le développement de l'enfant et sur sa construction identitaire, il est important de souligner que ce projet favorise également l'intégration des parents, de par la valorisation de leur culture et de leur langue d'origine. Il rend enfin hommage aux éducatrices de la Petite enfance, aux assistantes socio-éducatives et aux auxiliaires d'origine migrante, qui ont ainsi la possibilité d'apporter aux enfants des fragments de leur culture et de leur langue.

ZOOM SUR...

ÂGE ET MIGRATION

Les migrants sont représentés par les médias et le discours politique comme des personnes jeunes en âge de travailler. Même si cette image correspond à la majorité d'entre eux, la recherche dans le domaine migratoire a relevé ces deux dernières décennies une augmentation de l'arrivée de personnes âgées (*Hungerbühler, H. & Bisegger, C., 2012*).

Pour la plupart, ces personnes sont des jeunes retraités rejoignant leurs enfants et leurs petits-enfants, installés à Genève pour le travail. Or, la législation suisse ne prévoit pas le droit au regroupement familial pour les parents des personnes de nationalité extra-européenne, sauf pour des cas d'extrême gravité (cas de rigueur) ou pour les rentiers.

Quant aux Européens, les Accords bilatéraux prévoient cette possibilité sous réserve de ressources financières suffisantes, mais l'application est complexe et parfois contradictoire. Néanmoins, le nombre d'arrivées de parents âgés migrants surprend les professionnels. Cela nous indique que ces personnes se sont installées en Suisse en utilisant d'autres voies, comme les visas de tourisme suivies par le « overstaying » en situation irrégulière (*Bolzman, Hirsch Durrett et al., 2008*).

Dans d'autres cas, les nouveaux migrants en âge AVS sont d'anciens travailleurs immigrés des années '60 et '70, retournés depuis dans leur pays d'origine mais qui ont gardé des attaches avec la Suisse. Pour finir, une minorité arrive en Suisse avec leurs familles dans le cadre de l'asile (*Hungerbühler, H. & Bisegger, C., 2012*).

Au-delà de ces nouveaux migrants, une autre catégorie est à inclure dans l'analyse lorsqu'on parle d'âge

et migration : ce sont les anciens travailleurs immigrés de l'après-guerre, italiens et espagnols d'abord, puis portugais et, dans une moindre mesure, turcs et yougoslaves. Ces travailleurs saisonniers ont réussi, au fil des années et au prix de grands efforts, à amener leurs familles illégalement avec eux, puis à stabiliser leur statut de séjour (*Piguet, 2013*).

Passé l'âge de la retraite, la raison du séjour en Suisse de ces personnes (le travail) n'est plus d'actualité. La question du retour se pose donc nécessairement. Or, selon la littérature sur le sujet, la majorité d'entre elles choisit soit de rester en Suisse, soit de vivre entre la Suisse et le pays d'origine (*Fibbi, 2004 ; Bolzman, 2012*).

Certains de ces anciens travailleurs migrants vivent à Genève depuis des décennies mais - ayant toujours travaillé au sein de leur communauté linguistique - ne maîtrisent toujours pas la langue française. D'autres, pris par des horaires et des conditions de travail très durs, n'ont pas eu le temps et l'énergie de tisser des liens en dehors du travail et de la famille et se retrouvent facilement dans une situation d'isolement (par exemple lorsqu'ils sont veufs).

Enfin, les emplois occupés dans le passé par les travailleurs immigrés étant souvent les moins bien rémunérés, ces personnes ont plus de probabilité que les Suisses de se retrouver aujourd'hui dans une situation de fragilité économique. La précarité de leur statut de séjour et les conditions de travail dans lesquelles ils ont oeuvré pendant des années les a conduits parfois vers une santé fragile : le pourcentage d'entre ces personnes qui estiment que leur état de santé est plutôt mauvais est trois à quatre fois plus élevé que chez les Suisses (*Bolzman, 2012*).

► Le recours par des aînés migrants à des structures pour aînés

La recherche scientifique a démontré que les aînés migrants utilisent moins les structures socio-sanitaires destinées aux personnes âgées que les nationaux, et ce malgré le fait que leurs conditions de santé soient plus mauvaises (Hungerbühler, H. & Bisegger, C., 2012).

Plusieurs hypothèses ont été formulées pour expliquer ce phénomène. D'une part, il y aurait un manque d'information sur les possibilités existantes, principalement dû à une absence de liens sociaux.

Ce manque d'informations serait couplé avec une carence de ressources financières qui ne leur permet pas d'avoir accès à toutes les prestations disponibles. De l'autre, il y aurait une peur d'être une charge pour le pays d'accueil. Les aînés migrants auraient internalisé leur statut de travailleurs migrants et se sentiraient donc mal à l'aise avec leur condition actuelle « d'assisté » (Bolzman, 2012).

Finalement, il peut également y avoir des différences culturelles portant sur les acteurs censés prendre soin des personnes âgées. Dans le Sud de l'Italie et en Espagne, ce sont les enfants qui prennent soin de leurs aînés, et non pas les institutions publiques.

Service communal des Aînés

Commission consultative

Née en 1994, cette commission regroupe tous les habitants de la Commune en âge d'AVS inté-

ressés, avec l'objectif d'informer les autorités sur les difficultés vécues par les aînés au sein de la Commune, de leur poser des questions, de proposer des idées concernant de nouvelles activités ou simplement d'échanger sur des thématiques qui tiennent à coeur aux personnes en âge AVS.

La commission se réunit quatre à cinq fois par an. Lors de chaque séance, une conférence est également proposée. Pour les aînés migrants, participer aux séances de la commission consultative est un moyen de rencontrer d'autres aînés mais aussi de sentir que leur présence et leurs besoins sont reconnus et qu'ils contribuent de manière active à la vie de la Commune.

Action sociale individuelle

Tout Meyrinois ayant atteint l'âge de la retraite qui aurait besoin d'informations, de conseils, de soutien financier ou non financier peut s'adresser à la permanence sociale des aînés, pour prendre rendez-vous avec un travailleur social.

La permanence sociale prend, aux besoins, en charge les frais de participation à des activités du service. Elle assure par ce biais que tout aîné participe à ces activités pourvoyeuses de lien social.

Animations diverses et activités de loisirs

Des animations et activités diverses sont proposées par le service à tous les Meyrinois en âge AVS. Un atelier hebdomadaire de mouvement est proposé en collaboration avec le service de la culture et vise la redécouverte du corps et du

plaisir du mouvement. Guidés par une danseuse professionnelle, les aînés profitent d'un moment de partage, d'échange et de découverte autour de la danse.

Des cours d'initiation à l'informatique et à internet, des visites de musées et de lieux culturels, des balades pédestres, des visites d'usines, d'entreprises, etc. sont organisés régulièrement. Chaque année, un groupe d'aînés part en séjour balnéaire.

Les deux premiers mercredis de chaque mois, un repas collectif est organisé à l'école de Livron. Pour CHF 12.-, les aînés peuvent consommer un repas complet « comme au restaurant », en échangeant et en tissant des liens avec d'autres personnes de leur génération. Une fois par mois, un thé dansant a lieu le dimanche après-midi à Forum Meyrin. L'entrée coûte CHF 7.- et les boissons alcoolisées et non alcoolisées sont proposées à des prix modérés.

Des repas et des moments festifs sont également proposés à Noël, ainsi que pour fêter les nonagénaires, les centenaires et les couples qui célèbrent leurs 50, 60, 65 et 70 ans de mariage. Les aînés se maintiennent ainsi actifs et peuvent rencontrer d'autres aînés, évitant de tomber dans l'isolement.

Prévention dans le domaine de la santé

Plusieurs moments de prévention sanitaire destinés aux aînés sont organisés régulièrement par le service, dont une journée portant sur la canicule, qui a lieu avant l'été. La canicule peut avoir des conséquences particulièrement graves sur les

aînés isolés, car personne n'est là pour s'apercevoir qu'ils ne se sentent pas bien.

Jardin de l'amitié

Le Jardin de l'amitié est un lieu d'accueil collectif fondé en 2007 ouvert aux aînés meyrinois et situé à Champs-Frêchets. Y ont lieu des cours individuels d'initiation à l'informatique, des cours créatifs et des animations de loisirs. En 2015, le Jardin de l'amitié a compté environ 12 000 visites.

Ouvert tous les jours de la semaine, ce lieu est tenu par un professionnel du lundi au vendredi et par une bénévole le weekend. Les usagers sont en grande majorité des femmes à partir de 70-75 ans. Pour ses usagers, le Jardin de l'amitié est clairement un lieu de socialisation.

Des liens se créent autour d'une tasse de thé ou de café. Les personnes migrantes peuvent également en profiter pour y pratiquer le français.

Une collaboration ponctuelle avec CEFAM a consisté dans la préparation d'un repas par le service traiteur de l'association, qui a été consommé par la suite par les usagers des deux lieux au Jardin de l'amitié.

Il s'est agi d'une manière de favoriser la connaissance et la fréquentation du Jardin de l'amitié par les parents ou les beaux-parents des cuisinières de CEFAM. Cela ouvre plus globalement les portes aux activités initiées par le service des aînés.



Club des aînés

Le Club des aînés est l'une des associations historiques de Meyrin : né il y a 43 ans, il a pour but de faire se rencontrer les seniors meyrinois autour d'activités ludiques, de visites et de moments de partage conviviaux.

Le Club compte 700 membres et ses activités sont ouvertes à tous, même si, selon son président, la grande majorité de ses membres seraient « de vieux Meyrinois ».

La cotisation est très modeste (CHF 30.-/an) et donne accès gratuitement aux activités régulières du club (pétanque, scrabble, artisanat, randos), sauf pour la chorale et l'aquagym qui demandent un paiement de CHF 30.- supplémentaires.

Le Club des aînés travaille en étroite collaboration avec le service communal des aînés.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Atteindre les aînés arrivés à Meyrin ces dernières années

Les lieux de rencontre pour aînés à Meyrin - le Jardin de l'amitié et le Club des aînés - sont fréquentés presque exclusivement par d'anciens Meyrinois. Les migrants ayant rejoint Meyrin durant les années '90 et 2000 n'y sont pratiquement pas représentés. Pourtant, nous venons de l'écrire, le nombre d'aînés qui viennent rejoindre leurs familles en Suisse a augmenté depuis deux décennies.

Où sont donc ces nouvelles populations ? Comment les atteindre ?

La documentation du service des aînés est envoyée par courrier à tout habitant de Meyrin ayant atteint l'âge de la retraite. Cependant, l'information n'est diffusée qu'en français, même si l'écrit est simple, organisé de manière claire et toujours ac-

compagné d'images. Elle n'est disponible en plusieurs langues que sur le site internet communal.

Toutefois, une grande partie des personnes en âge AVS n'est pas à l'aise avec internet et les nouvelles technologies. Traduire ces documents peut donc être un premier pas vers l'inclusion des personnes migrantes dans les activités destinées aux aînés meyrinois.

Mais ce premier pas est loin d'être suffisant quand il s'agit d'atteindre les personnes aînées migrantes en situation de vulnérabilité.

Une collaboration comme celle entre CEFAM et le Jardin de l'amitié est beaucoup plus encourageante en ce sens, et serait à répéter, intensifier et pérenniser.

Rompre l'isolement social

Selon les entretiens que nous avons réalisés, Meyrin serait plutôt solidaire : les voisins ou les concierges avertiraient le service des aînés dès qu'une personne âgée serait estimée en difficulté.

Le service des aînés, dans la mesure des ressources humaines à sa disposition, appelle les aînés en difficulté dont la situation a été signalée et organise des visites à domicile, voire un soutien médical ou sanitaire si besoin.

Le service est actuellement en train de se pencher sur la problématique des aînés isolés et souhaite poursuivre et intensifier les efforts pour les aider à rompre leur isolement.

Si l'isolement social touche tous les aînés, il est plus fréquent de rencontrer ce phénomène chez les personnes ayant un vécu de migration.

Fournir un espace adapté pour l'apprentissage du français

Comme nous l'avons affirmé auparavant, de plus en plus de personnes âgées provenant de l'étranger s'installent à Meyrin pour rejoindre leur famille après l'âge de la retraite.

D'autres aînés vivent à Meyrin de longue date, mais ont toujours travaillé au sein de leur communauté ethnique. Une fois à la retraite, leur niveau de français se révèle bas ou très bas. Ne disposant plus de leur réseau professionnel, ces personnes désirent apprendre le français pour tisser des liens

dans leur nouvelle quotidienneté de retraité meyrinois. Cependant, notre enquête a révélé qu'il est difficile pour une personne âgée de trouver la motivation de s'inscrire à un cours de français tous publics.

Un étudiant de l'Université ouvrière nous a confié sa sensation que « tous ces jeunes » apprennent beaucoup trop vite, alors qu'il a de la peine à se rappeler les nouveaux mots.

Rechercher une manière de faciliter l'acquisition du français des Meyrinois à cette étape de la vie se révèle un réel défi pour Meyrin.

Quid des anciens employés du CERN et des organisations internationales ?

Selon le service communal des aînés, il y a de plus en plus d'anciens travailleurs du CERN ou des organisations internationales qui font recours aux prestations du service.

Ces personnes ont un statut juridique de fonctionnaires internationaux, mais perdraient certains de leurs acquis une fois à la retraite et se retrouveraient parfois dans une situation de vulnérabilité financière. De plus, leurs anciens collègues étant rentrés au pays, ils peuvent parfois être très isolés.

Au cours des prochaines années, il serait souhaitable de se pencher sur cette population afin d'évaluer si elle présente des besoins particuliers.



BONNE PRATIQUE: *Seniors d'ici et d'ailleurs, Croix-Rouge genevoise*

Seniors d'ici et d'ailleurs est un programme de la Croix-Rouge genevoise, développé en partenariat avec Pro Senectute et le service social de la Ville de Genève. Il propose une série d'activités à des personnes migrantes âgées de plus de 55 ans socialement isolées.

Cours de français

Des cours de français sont proposés hebdomadairement à un prix allant de CHF 10.- à CHF 15.- par an, dans les locaux de la Croix-Rouge et à Cité seniors, en Ville de Genève. L'inscription est possible à tout moment de l'année dans la limite des places disponibles.

Activités sportives et culturelles

Des cours de gymnastique gratuits sont proposés une fois par semaine. Les cours sont spécifiquement destinés aux seniors. Ils sont donc doux et adaptés aux possibilités de chacun. Des ateliers artistiques visent à permettre à chacun de s'exprimer, indépendamment de son niveau linguistique. Ils commencent au mois de novembre et se succèdent pendant toute l'année scolaire. Chaque atelier a une durée d'environ 4 semaines et coûte de CHF 2.- à CHF 5.-.

Des sorties gratuites au musée sont également organisées, dans le but de « sensibiliser les participants à la vie artistique, en leur donnant accès à des lieux où ils n'oseraient pas se rendre spontanément ». ¹⁵ Les prix très réduits des activités proposées font en sorte que les personnes migrantes ne disposant pas de beaucoup de ressources financières puissent sortir de leur isolement et accéder à des activités sportives et artistiques, vecteurs d'intégration sociale.

Ateliers visant à favoriser le bien-être psychique

Trois ateliers destinés à favoriser le bien-être psychique ont lieu régulièrement dans les locaux de la Croix-Rouge genevoise. Le premier, dénommé « Bien vieillir ensemble » est animé par une psychologue professionnelle une fois par mois, et vise à stimuler les facultés cognitives des participants.

L'atelier « Questions et paroles » est un moment convivial partagé autour d'une tasse de thé, où les aînés peuvent poser toutes les questions relatives à la vie pratique à Genève. Finalement, le « Yoga du rire » propose aux participants de se forcer à rire à travers différents exercices, afin de favoriser leur détente et leur bonne humeur. Tous les ateliers sont gratuits.

Le lien entre précarité et santé mentale étant démontré, ces ateliers permettent aux personnes migrantes en situation de vulnérabilité d'exprimer leur vécu et leur ressenti et de prévenir ainsi des situations potentiellement dangereuses pour leur santé.

L'intérêt de Seniors d'ici et d'ailleurs va au-delà des activités organisées : à notre avis, il réside plutôt dans la conception et la mise en place d'un programme complet et cohérent destiné à combler les besoins spécifiques des aînés migrants les plus vulnérables.

¹⁵Site du programme : <http://www.croix-rouge-ge.ch/index.php?page=seniors-d-ici-et-d-ailleurs>. Consulté pour la dernière fois le 28 septembre 2016.

Créer un terreau fertile pour l'intégration

.....
Travaillant dans une logique de partenariat, les acteurs meyrinois s'appuient sur l'intelligence collective pour élaborer des stratégies d'intégration et des projets communs.

.....

SYNERGIE ENTRE ACTEURS

➤ Collaborations et partenariats

Les synergies entre les acteurs communaux, cantonaux et associatifs actifs à Meyrin contribuent à la qualité et à la diversité de l'offre d'intégration présente sur le territoire communal.

Travaillant dans une logique de partenariat, les acteurs meyrinois s'appuient sur l'intelligence collective pour élaborer des stratégies d'intégration et des projets communs. Les partenaires mettent ainsi en œuvre, de manière raisonnée, leurs ressources et leurs compétences au service d'un enjeu collectif bien pesé.

La prise en compte coordonnée des problématiques émergentes et la bonne allocation des ressources, augmente la cohérence du dispositif par le déploiement de réponses ciblées et délivrées par les intervenants les plus pertinents.

A l'heure actuelle, les réseaux organisés sont les suivants :

- **Réseau enfants** : enjeux touchant à la population enfantine
- **Coordination des travailleurs sociaux de Meyrin (CTSM)** : enjeux touchant à la place des adolescents et des jeunes adultes dans la cité
- **Equip@M**: enjeux touchant à l'insertion socio-professionnelle des jeunes adultes

- **Coordination asile** : enjeux touchant à l'accueil et à l'intégration des requérants d'asile
- **Comme un autre air (CUAA)** : collectif destiné à soutenir le développement de projets d'habitants visant à favoriser l'intégration sociale

Partenariats avec des entités cantonales, par-delà les professionnels de terrain oeuvrant à Meyrin

Partenariat ville de Meyrin – Bureau de l'intégration des étrangers (BIE)

Parmi les nombreux exemples de partenariats récents entre le Canton de Genève et la ville de Meyrin qui touchent au domaine de l'intégration et de consolidation de la cohésion sociale, citons la création en 2016 d'un poste de responsable de projets à l'intégration.

Il s'agit d'un partenariat *bottom up* impliquant un renforcement par le BIE des initiatives locales basées sur l'histoire, l'expérience et les projets en cours au niveau communal. Le BIE reconnaît ainsi que les communes détiennent l'expertise de ce qui se passe sur leur territoire.

La ville de Meyrin est également l'un des membres fondateurs du Réseau d'accueil genevois, qui réunit les institutions, les communes et les associations impliquées dans l'accueil des nouveaux ha-

bitants dans le Canton de Genève dans un but de coordination des actions, de veille stratégique sur les besoins des nouveaux habitants, de mutualisation des ressources, de création de nouvelles stratégies et de projets communs.

De plus, la ville de Meyrin participe aux rencontres du réseau d'acteurs cantonaux de la Petite enfance initiées par le Bureau de l'intégration des étrangers.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Renforcer les synergies existantes et en créer de nouvelles axées sur l'intégration des personnes en situation de vulnérabilité

Comme nous venons de le voir, beaucoup de synergies existent à Meyrin entre les différents acteurs de l'intégration.

L'impact des réseaux cités sur l'intégration des personnes migrantes est indirect mais important : les échanges, l'intelligence collective et la logique de partenariat constituent un terreau fertile qui permet de développer une offre de possibilités d'intégration de qualité et diversifiée.

Depuis longtemps, au sein de ses réseaux, Meyrin essaie de supprimer les différences entre acteurs cantonaux, communaux et associatifs, pour se réunir autour d'une vision commune basée sur le travail de terrain.

Pour renforcer le dispositif d'intégration meyrinois, il est souhaitable de continuer à étendre et approfondir ces synergies.

De nouvelles synergies peuvent également être créées, en partant de l'axe d'analyse « populations à vulnérabilité », qui inclut certaines populations migrantes. Ceci est l'un des buts de la future plateforme de travail sur l'intégration, qui réunira les acteurs impliqués dans l'intégration à Meyrin.

L'autre but est de coordonner ce dispositif, afin qu'il ait encore plus de cohérence et qu'il soit plus transparent pour les personnes migrantes qui y accéderont.



SOUTIEN FINANCIER

Le dispositif d'intégration meyrinois a également été construit grâce au soutien financier accordé aux différents projets. À ce propos, les différents services de l'administration communale soutiennent – entre autre financièrement – les activités des associations qui rentrent dans leur domaine de compétences.

Une autre entité assurant un soutien financier précieux au renforcement du dispositif meyrinois d'intégration est la Fondation meyrinoise du Casino.

Son patrimoine provient essentiellement du jeu et sert à soutenir financièrement des projets sociaux, sportifs et culturels d'intérêt général pour Meyrin et la région meyrinoise.

Elle est gérée par un conseil mixte comprenant les conseillers administratifs communaux, des représentants du Conseil municipal, un représentant du Casino, ainsi que deux experts.

Ces dernières années, la Fondation meyrinoise a soutenu la plus grande partie des projets d'intégration ayant une retombée sur le territoire communal.

LUTTE CONTRE LE RACISME ET LA DISCRIMINATION

Pour une bonne intégration, il est tout aussi indispensable que les meyrinois de plus longue date apprennent à connaître le vécu et la culture des nouveaux arrivants. De cette connaissance découlera une tolérance et une ouverture mutuelle, indispensables pour le vivre ensemble.

Dans ce sens, tous les projets qui visent la connaissance de l'autre sont aussi des actions de prévention du racisme et de la discrimination.

➤ Défis pour le dispositif meyrinois

Participer à la Semaine d'actions contre le racisme organisée par le Bureau de l'intégration des étrangers

En 2016, une seule action a été organisée sur le territoire de Meyrin dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme, par l'association genevoise Rinia Contact.

Il s'est agi d'un atelier didactique qui proposait aux passants de se mettre dans la peau d'un requérant d'asile à peine arrivé en Suisse.

Considérant le partenariat liant la ville de Meyrin et le Bureau de l'intégration des étrangers, des actions pourraient être envisagées par le réseau meyrinois dans les années à venir.

Conclusion

«Ce rapport souligne aussi l'importance de la relation, que ce soit entre habitants ou entre acteurs du dispositif meyrinois. Investir dans la relation n'est jamais du temps perdu: c'est d'elle que naissent les projets les plus innovateurs, les idées les plus créatives et les stratégies les plus adaptées.»

L'objectif du rapport était d'analyser les réponses délivrées par les acteurs meyrinois aux besoins des personnes migrantes, afin d'établir si les mesures, les projets et les actions proposés à Meyrin parviennent à les atteindre.

Pour ce faire, nous avons sondé le dispositif meyrinois d'intégration sous l'angle du territoire de la commune, nous intéressant indifféremment aux institutions cantonales, communales et aux associations.

Notre enquête a confirmé que le dispositif est dense et plutôt cohérent. Il est facile d'y accéder, car les critères d'accès aux différentes prestations sont inclusifs et peu contraignants. Les diverses prestations délivrées sont complémentaires et toutes servent un objectif spécifique.

Chaque partenaire joue son rôle et n'empiète pas sur l'expertise et les compétences des autres. Il agit dans une logique de respect entre points de vue et domaines d'expertise différents.

Ces considérations n'impliquent pas pour autant qu'il n'y ait pas de développements à conduire concernant les possibilités d'intégration offertes aux personnes migrantes à Meyrin.

Pour améliorer encore plus la cohérence et la pertinence du dispositif local, nous avons mis en évidence une série de défis.

De manière transversale, nous avons relevé que, si le dispositif est plutôt complet, cohérent et facile d'accès, son inclusivité ne garantit pas que les personnes les plus isolées et vulnérables soient effectivement atteintes, au nombre desquelles une part conséquente de personnes au vécu migratoire. Ces personnes passent souvent « entre les mailles du

filet », n'accédant pas aux prestations auxquelles elles auraient le droit, par ignorance de l'existence d'une mesure ou par un sentiment d'illégitimité (par exemple le cas des sans-papiers).

Les conséquences peuvent être lourdes : isolement, problèmes de santé, tensions entre habitants, situations potentielles de violence.

Dans l'avenir, il semble nécessaire que la ville de Meyrin porte une attention particulière à ces personnes en situation de vulnérabilité ; qu'elle aille au-devant de ces publics de manière proactive.

Accueil et reconnaissance

Il serait souhaitable de renforcer le dispositif d'accueil communal, développant des propositions qui aillent au-delà de la soirée des nouveaux habitants organisée actuellement par les autorités communales. Cet accueil pourrait être mise en place par des acteurs divers et idéalement des habitants.

Apprentissage de la langue

Il manque à Meyrin des espaces informels dédiés à la pratique de la langue française. Les cours de français existant s'arrêtent durant l'été, ce qui empêche les personnes migrantes de poursuivre leur apprentissage ; cela peut parfois les amener à perdre certaines compétences à la suite de la longue pause estivale.

Enfin, un document qui présente tous les cours existants sur le territoire communal est nécessaire, afin que chaque personne effectue son choix en connaissance de cause et selon ses besoins.

Information

Les acteurs du réseau meyrinois qui, dans l'exercice de leur mandat, délivrent des informations

aux différents publics-cibles sont multiples. Ceci permet aux personnes migrantes d'accéder au système meyrinois par plusieurs portes d'entrée. Cependant, il manque une porte d'entrée qui leur soit dédiée et qui réponde de manière adaptée à leurs besoins, les orientant vers les partenaires les plus pertinents.

Il serait également souhaitable de développer un volet d'information collective sur différentes thématiques, notamment liées à la santé et aux assurances sociales.

Finalement, plusieurs personnes migrantes et acteurs du réseau nous ont fait part du besoin d'obtenir des informations sur les us et les coutumes et l'histoire locale.

Emploi

Nous avons mis en lumière des difficultés accrues pour certaines personnes, éloignées du marché de l'emploi pour diverses raisons liées à leur trajectoire de vie. Il s'agit d'exilés fragilisés par des traumatismes vécus sur la route, de personnes au bénéfice d'une admission provisoire et des sans-papiers.

Nous avons également relevé des éléments fragilisants pour la prise d'emploi : être en possession d'un diplôme étranger, avoir acquis des expériences de travail ailleurs qu'en Suisse, ne pas maîtriser le français ou encore manquer de réseau. Le défi pour Meyrin est de prévoir des mesures d'accompagnement qui prennent en compte ces différents éléments, en travaillant de manière concertée avec les employeurs locaux.

Ecole

L'initiative « s'entraider pour s'intégrer » est un exemple intéressant de mentorat entre anciens

et nouveaux habitants, le seul existant sur le territoire communal. Le défi futur est de faire connaître ce projet auprès de la population et l'étendre à d'autres aspects de la vie quotidienne.

De plus, se pose la question de rendre plus compréhensible le système scolaire genevois aux parents migrants.

Lien social

Le lien social est un vecteur d'intégration auquel Meyrin a toujours accordé une place de choix. Un foisonnement d'activités est à disposition des habitants pour qu'ils rencontrent d'autres personnes et tissent des liens. Cependant, il semble nécessaire de renforcer la présence du travail social, afin de faciliter la participation des meyrinois à ces activités.

Enfin, nous nous sommes questionnés sur la pertinence de créer des espaces d'expression et de lien destinés aux hommes migrants ; aspect révélé par notre enquête.

Accès à la culture, expression artistique et sport

Il est très important d'œuvrer de manière coordonnée afin que les activités culturelles, artistiques et sportives soient accessibles à l'ensemble des habitants. Des projets artistiques semblent un formidable moyen pour permettre l'expression des personnes migrantes, ce qui favorise la réappropriation de leur vie. Enfin, la bibliothèque mériterait d'être sollicitée davantage encore qu'à l'heure actuelle.

Citoyenneté active et participation

Plusieurs dimensions importantes ressortent de notre analyse. Pour que les personnes migrantes qui le souhaitent participent à la vie meyrinoise, il

faut qu'elles développent un lien de confiance avec les différents acteurs qui la composent, et tout particulièrement avec les institutions communales.

Encourager les personnes de nationalité étrangère qui résident sur le territoire communal à voter à l'échelle locale est une bonne manière de renforcer la participation démocratique et de les encourager à faire usage de leurs droits civiques. Une autre serait de multiplier les moments d'échange d'idées entre citoyens.

Périnatalité et Petite enfance

Deux enjeux ont suscité notre attention : l'information délivrée aux futures mères migrantes non francophones ainsi que la valorisation de la langue et de la culture d'origine dans les structures d'accueil de la Petite enfance.

Âge et migration

Les aînés migrants se retrouvent très souvent dans des situations de vulnérabilité. Ils nécessitent des mesures spécifiques pour rompre leur isolement et des espaces adaptés pour l'apprentissage et la pratique du français. Nous avons également été rendu attentifs à l'augmentation du nombre des personnes ayant un statut de fonctionnaire international qui sollicitent les prestations sociales délivrées par la commune.

Un terreau fertile pour l'intégration : un réseau qui fonctionne en synergie

Finalement, il nous faut poursuivre et renforcer les synergies existantes entre acteurs du réseau, qui sont déjà très denses.

Notre recherche action a confirmé le besoin de créer de nouvelles collaborations axées sur l'intégration des personnes en situation de vulnérabilité,

ce qui sera le but de la future plateforme de travail sur cette thématique.

Au fil des entretiens, nous avons remarqué une résistance des différents acteurs meyrinois vis-à-vis de la notion d'intégration et de ce que cette notion implique (en l'espèce, la mise en place de projets spécifiques pour des publics « à intégrer »). Cette résistance est due à une peur de stigmatiser les personnes migrantes à vulnérabilité. Le fait qu'elle soit propre à tous les acteurs du réseau meyrinois nous semble le meilleur indicateur de l'existence d'une vision commune de l'intégration propre à Meyrin.

L'intégration meyrinoise continue d'être pensée en termes de vivre ensemble, de cohésion sociale. Pour citer un acteur du réseau, « tout ce qu'on fait, c'est de l'intégration ».

Nous nous sommes centrés sur les personnes migrantes car nous nourrissions l'hypothèse que ces publics sont ceux à risque. La pesée des intérêts entre nos peurs de stigmatiser et les conséquences négatives potentielles pour les populations échappant aux offres du dispositif nous convainquent du besoin d'agir.

Certains groupes de personnes présentent des besoins spécifiques dont nous devons impérativement tenir compte.

Echanger avec les acteurs du réseau meyrinois lors des entretiens individuels et des séances collectives s'est révélé très riche : chaque acteur a disposé de l'occasion de définir sa position sur le sujet de l'intégration.

De plus, ces rencontres ont permis de se projeter ensemble dans une vision de l'intégration adaptée à Meyrin.

La recherche action a ainsi représenté une manière efficace de poursuivre le deuxième objectif du travail de responsable de projet à l'intégration : créer une plateforme sur l'intégration à Meyrin, afin de définir une vision et des stratégies communes d'intégration des personnes en situation de vulnérabilité.

Ce rapport se veut une base de travail pour la future plateforme. Les défis relevés et les bonnes pratiques présentées constituent un point de départ, et non pas d'arrivée : chaque question abordée ici devra être pensée et travaillée en profondeur par les acteurs intéressés.

Au cours de notre enquête, les personnes interviewées nous ont fait part également de plusieurs idées et propositions concrètes. Ces propositions ne figurent pas dans cet état des lieux : cela n'était pas son propos et il nous semblait prématuré de les figer par écrit dans ce rapport.

De plus, ce ne sont pas nos propositions mais celles du réseau. C'est donc la tâche du réseau de les préciser, de les analyser et de décider si elles méritent qu'on leur donne suite. Ces propositions seront donc reprises dans le cadre de la future plateforme sur l'intégration.

Ce rapport souligne aussi l'importance de la relation, que ce soit entre habitants ou entre acteurs du dispositif meyrinois. Investir dans la relation n'est jamais du temps perdu: c'est d'elle que naissent les projets les plus innovateurs, les idées les plus créatives et les stratégies les plus adaptées.

Pour conclure, rappelons que l'intégration est une dimension fortement présente à Meyrin depuis la naissance de la cité, dans les années '60.

La croissance soudaine de la population faisant suite à la construction des nouveaux immeubles de Meyrin-Parc s'est accompagnée de l'émergence de multiples enjeux relatifs au vivre ensemble et à la cohésion sociale. Néanmoins, elle a permis également le tissage d'un esprit de solidarité et d'entraide, base du tissu associatif meyrinois actuel.

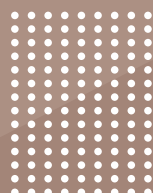
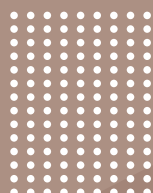
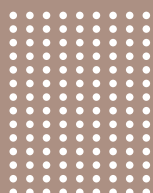
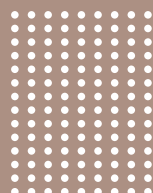
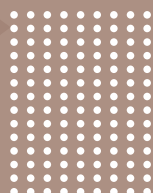
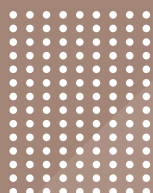
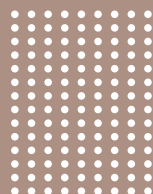
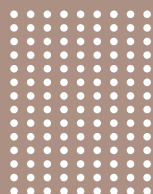
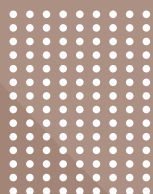
Le « code génétique » de Meyrin comprend de longue date une compétence à activer l'intelligence collective et à se mobiliser pour la qualité de vie des résidents de la cité.

C'est cet engagement de la première heure qui a forgé une dimension essentielle de l'identité meyrinoise ; en ces terres on l'appelle « l'esprit de Meyrin ».

Il revient aux générations actuelles de professionnels et d'habitants de cultiver cet héritage en l'adaptant aux pratiques d'aujourd'hui.

Ouvrer à accompagner l'intégration réussie du plus grand nombre de migrants peut ainsi être envisagé comme un hommage fait aux premiers pionniers du vivre ensemble meyrinois.

Bibliographie



- Althaus, F. et al. (2010). « La santé des étrangers en Suisse ». In *Forum Med Suisse*, 10(4) : 61.
- Aubin, E. (2015). La place de l'art dans l'intervention de groupe auprès de femmes immigrantes ou réfugiées ayant subi de la violence : une étude exploratoire. Université de Sherbrooke (CA).
- Beacco, J.C. (2008). « Les langues dans les politiques d'intégration des migrants adultes ». Document d'orientation élaboré en vue du Séminaire *L'intégration linguistique des migrants adultes*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.
- Bieri, U. et al. (2016). Compétences en matière de santé : enquête 2015 auprès de la population suisse. Berne, OFSP.
- Bollini, P. & Wanner, P. (2006). Santé reproductive des collectivités migrantes. Disparités de risque et possibilités d'intervention. Neuchâtel, Swiss Forum for Migration and Population Studies.
- Bolzman, C. ; Fibbi, R. ; Vial, M. (2003). *Secondas - secondos : le processus d'intégration des jeunes adultes issus de la migration espagnole et italienne en Suisse*. Zurich, SEISMO.
- Bolzman, C. (2005). « L'accueil, un moment clé de la construction du rapport à l'Autre. L'exemple de la Suisse ». In *Ecart d'identité*, no. 106 : 40.
- Bolzman, C. (2012). *Movimientos migratorios relacionados con las personas de edad*. Presentación al Seminario Internacional « Migraciones internacionales y grupos sociales », Valencia (ES).
- Bolzman, C. ; Hirsch Durrett E. ; Vuille M. ; Andeführen-Biget, S. ; Jaggi M. (2008). *Le regroupement familial des ascendants*, Rapport au FNSRS.
- Bourdieu, P. (1980). « Le capital social : notes provisoires ». In *Actes de la recherche en sciences sociales*. 31(1) : 2-3.
- Centlivres, P. (1997). « Hospitalité, Etat et naturalisation ». In *Communications*, no. 65 : 100.
- Chaouite, A. (1992). « Notre société avance-t-elle vers l'intégration ? ». In *Ecart d'identité*, 60-61.
- Cohen-Emerique, M. (2011). *Pour une approche interculturelle en travail social : théories et pratiques*. Rennes, Presses de l'école des hautes études en santé publique.
- Comité économique et social européen. (2012). *La citoyenneté active. Pour une meilleure société européenne*.

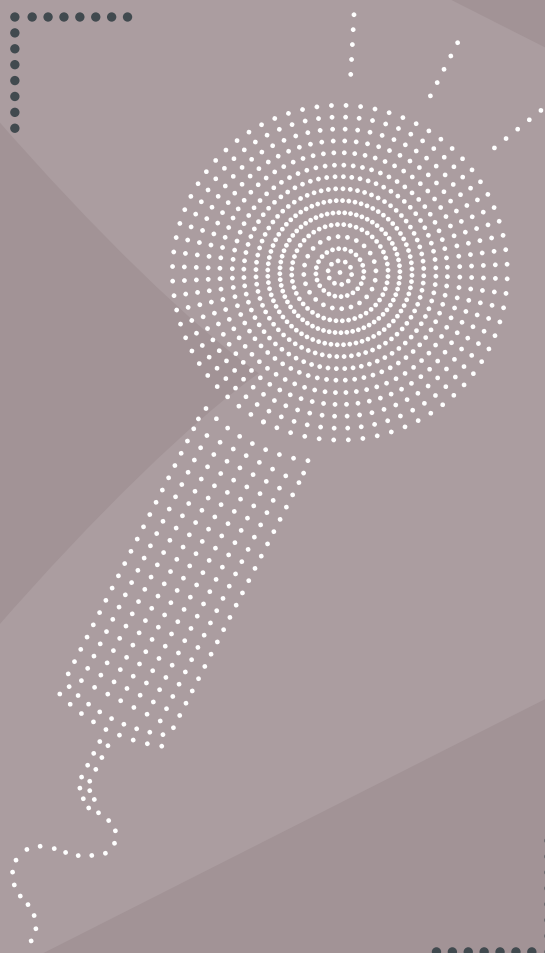
- Cummings, J. (2001). *La langue maternelle des enfants bilingues*. In *Sprogforum*, no. 19. Accessible sur internet à l'adresse : <http://www.famillelanguescultures.org/medias/files/cummins-2001-langue-maternelle-des-enfants-bilingues.pdf>.
- Delieutraz, L. (2008). *L'intégration des immigrés meyrinois : entre mythes et réalités*. Recherche effectuée sur mandat du Service des actions sociales et jeunesse de la commune de Meyrin.
- Dujarier, M.-A. (dir.). (2010). *Travailleurs sociaux en recherche action*. Paris, L'Harmattan.
- Efnay-Mäder, D. ; Schönenberger, S. ; Steiner, I. (2010). *Visage des sans-papiers en Suisse. Evolution 2000-2010*. Berne, Commission fédérale pour les questions de migration.
- Fibbi, R. (2006). « Discrimination dans l'accès à l'emploi des jeunes d'origine immigrée en Suisse ». In *Formation Emploi*, no. 94 : 45.
- Fibbi, Rosita (2004). « Immigrati anziani in Svizzera: dal mito del ritorno alla realtà dell'insediamento e della doppia dimora », dans Halter, Ernst (éd.), *Gli Italiani in Svizzera. Un secolo di emigrazione*. Bellinzona, Edizioni Casagrande : 241-249.
- Flick, U. (2004). *Introducción a la Investigación Cualitativa*. Madrid, Ediciones Morata S. L.
- Fourier, M. (2005). « L'accueil, outil d'intégration ». In *Ecarts d'identité*, no. 106.
- Gaberel, P.-E. (2015). *Analyse des besoins des primo-arrivants : quelles informations à transmettre aux nouveaux habitants étrangers dans le Canton de Vaud ? Réponses des intéressés*. Etude mandatée par le Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme du Canton de Vaud.
- Gazareth, P. & Modetta, C. (2006). *Intégration et réseaux sociaux. Déterminants de l'isolement social en Suisse*. Berne, Office fédéral de la Statistique.
- Guggisberg, Jürg et al. (2011). *Gesundheitsmonitoring der Migrationsbevölkerung (GMM) in der Schweiz. Rapport final*. Berne, Office fédéral de la Santé Publique.
- Hugon, M.-A. ; Seibel, C. (1988). *Recherches impliquées. Recherche action : le cas de l'éducation*. Bruxelles, De Boeck.
- Hungerbühler, H. & Bisegger, C. (2012). « Alors, nous sommes restés... ». *Les migrantes et les migrants âgés en Suisse*. Berne, Commission fédérale pour les questions de migration.

- Jackson, Y. (2011). Notes de l'atelier « Santé, migration et précarité en milieu urbain ». Genève, Hôpitaux universitaires genevois.
- Katuszewski, J. & Ogien, R. (1978). Réseau total et fragments de réseaux. Université de Provence (Ceresm).
- Kaufmann, J.-C. (1966). L'entretien compréhensif. Paris, Nathan.
- Kofler, A. Ch. & Fankhauser, L. (2009). Femmes en migration. L'image des migrantes dans la perception de l'opinion publique et de la politique, ainsi que dans la recherche actuelle. Berne, Commission fédérale pour les questions de migration.
- Lamotte, P. (2014). Créations artistiques et expériences de migration. Le cas d'artistes montréalais réfugiés ou déplacés. Québec (CA), Université de Laval.
- Lazega, E. (1994). « Analyse de réseaux et sociologie des organisations ». In *Revue française de sociologie*, 35 (2) : 293-320.
- Levitt, P. & Glick Schiller N. (2004). « Perspectivas transnacionales sobre migracion : conceptualizar la simultaneidad ». In *Migracion y desarrollo*.
- Liebig, T. et al. (2012), "L'intégration des immigrés et de leurs enfants sur le marché du travail en Suisse", Documents de travail de l'OCDE sur les affaires sociales, l'emploi et les migrations. Éditions de l'OCDE, no. 128.
- Liu, M. (1997). Fondements et pratique de la recherche action. Paris, L'Harmattan.
- Manço, A. (1999). Intégration et identités : stratégies et positions des jeunes issus de l'immigration, Bruxelles, De Boeck.
- Hily, M.A. ; Berthomiere, W. ; Mihaylova, D. (2004). « La notion de 'réseaux sociaux' en migration ». In *Revue Hommes et Migrations*.
- Maslow, A. H. (2013/1970). Devenir le meilleur de soi : Besoins fondamentaux, motivation et personnalité. Eyrolles.

- Mugny, G. ; Ossipow, L. & Bolzman, C. (2012). Recensement des mesures d'intégration dans le canton de Genève et analyse de besoin pour l'élaboration des programmes cantonaux en matière d'intégration spécifique de 2014. Genève, Haute école de travail social.
- Observatoire romand du droit d'asile et des étrangers (ODAE). (2016). Femmes étrangères victimes de violences conjugales. Obstacles au renouvellement du titre de séjour en cas de séparation. 3ème édition.
- Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP). Programme national Migration et santé : bilan 2008-2013 et axes prioritaires 2014-2017.
- Organisation internationale pour les migrations (OIM). (2007). Droit international de la migration : glossaire de la migration.
- Perregaux, C. ; de Goumoëns, C. et al. (dir.). (2003). Education et ouverture aux langues à l'école. Glossaire des langues et lexique plurilingue.
- Piguet, E. (2013/2004). L'immigration en Suisse : 60 ans d'entreouverture. Lausanne, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes.
- Plateforme nationale pour les soins de santé aux sans-papiers. (2013). Accès aux soins des populations vulnérables en Suisse : situation et recommandations 2014. <https://www.redcross.ch/fr/file/14663/download> (consulté le 26 août 2016).
- Reichenau, C. & Widmaier, V. (2015). Renforcer la participation culturelle en Suisse. Rapport mandaté par le groupe de travail « Participation culturelle » du Dialogue culturel national.
- Roman, F. ; Piraud, M. ; Tawfik, A. (2011). Pratiques culturelles des 18-25 ans à Genève. Ville de Genève, Département de la culture et du sport.
- Sanchez-Mazas, M. (2011). La construction de l'invisibilité. Suppression de l'aide sociale dans le domaine de l'asile. Genève, IES éditions.
- Schutz, A. (1999). Estudios sobre teoría social, cap. IV : El forastero, ensayo de psicología social. Buenos Aires, Amorrortu Editores.
- Seiler, C.-W. & Simoni, H. (2016). Cadre d'orientation pour la formation, l'accueil et l'éducation de la Petite enfance en Suisse. Berne, Institut Marie Meyerhofer sur mandat de la Commission suisse pour l'Unesco et du Réseau suisse d'accueil extrafamilial. 3ème édition revue et augmentée (1ère édition : 2012).

- Soulet, M-H. (2005). « Reconsidérer la vulnérabilité ». In *Empan* 4(60) : 24-29.
- Taboada Leonetti, I. ; De Gaujelac, V. ; Blondel, F. & Bouillier D.-M. (1994). *La lutte des places*. Paris, EPI.
- Uehlinger, C. ; Simoni, H. et al. (2014). Aspects et éléments constitutifs d'un travail d'intégration de bonne qualité dans le domaine de la Petite enfance. Approfondissement thématique du Cadre d'orientation pour la formation, l'accueil et l'éducation de la Petite enfance en Suisse. Berne, Commission suisse pour l'Unesco et Réseau suisse d'accueil extrafamilial.
- Vertovec, S. (2007). *Super-diversity and its implications*. In *Ethnic and Racial Studies*, 30(6) : 1024-1054.
- Ville de Genève. Département de la cohésion sociale et de la solidarité. (2014). *Accessibilité des prestations municipales auprès des publics allophones : rapport d'enquête*.
- Ville de Meyrin. *Programme de législature 2015-2020*.
- Ville de Meyrin. (2016). *Plaquette de présentation du service communal de la Petite enfance*.

Annexe



LISTE DES PERSONNES INTERVIEWÉES

➤ Focus-Groupes

Séance de la Coordination des travailleurs sociaux du 3 mars 2016, Jardin Robinson

Participants :

Hannen Barke (Maison Vaudagne) ; Amaya, Joël Basler (Jardin Robinson) ; David Nakach (éducateur REP, établissement scolaire La Golette/Livron) ; Isabelle Duchable (Transit) ; Vania Carvalho (Espace Undertown) ; Christine Meyerhans (Développement social et emploi) ; Laure Delieutraz (Développement social et emploi) ; Nora Bernardi (Développement social et emploi).

Journée de travail du 19 mai, Maison communale

Participants :

Dominique Giger (Accueil familial de jour Meyrin/Vernier/Mandement) ; Zaina Damigouva (Bouratino) ; Andreas Bischoff (Bureau de l'intégration des étrangers) ; Norberto Isem Chem (Caritas Genève) ; Anaïs Loutan (CEFAM) ; Martine Perrochet (CEFAM) ; Laure Faessler (Centre de Contact Suisses-Immigrés) ; David Nakach (éducateur REP, Etablissement scolaire La Golette/Livron) ; Serban Badic (EMS résidence Jura et Pierre de la fée) ; Shirine Dahan (EPER, Mentorat Emploi Migration) ; Gaëlle Martinez-Eiris (EPER, Permanences volantes) ; Franck Bermod (Espace Solidaire Pâquis) ; Francis Hickel (Espace Solidaire Pâquis) ; Lisa Leveillé (Espace Solidaire Pâquis) ; Sandra Rossier (FASe - coordination) ; Boris Etori (FASe - Maison Vaudagne) ; Isabelle Duchable (FASe - Transit) ; Angela Gallón (Hospice général - Foyer de Feuillasse) ; Raquel Jimenez-Lista (Hospice général - Centre d'Action Sociale de Meyrin) ; Séverine Ravassard-Putigny (Hospice général - Centre d'Action Sociale de Meyrin) ; Barbora Belohradova (Pohoda) ; Philippe Fosserat (Musique Municipale de Meyrin / Police municipale) ; Sandra Solai (Trajectoires) ; Danielle Destraz-Blanc (service communal des Aînés) ; Cédric Pauli (Bibliothèque municipale) ; Nathalie Leuenberger (conseillère administrative) ; Cat Atherton (Antenne objectif emploi, DSE) ; Nora Bernardi (DSE) ; Christine Meyerhans (DSE) ; Eliane Perisset (Antenne objectif emploi, DSE) ; Melissa Rebetz (DSE) ; Matthieu Wimmer (DSE) ; Marie Tigroudja (Petite enfance - Garderie Arc-en-ciel) ; Sophie Serano (Petite enfance - La Marelle) ; José Nazaré (Police Municipale).

➤ Entretiens individuels

- Yves Mesot, Maison Vaudagne
- Martine Perrochet et Anais Loutan, CEFAM
- Diane Floch et Angela Gallón, Hospice général, Foyer de Feuillasse
- Lucine Miserez, Centre Social Protestant
- Ylizia Esteves, éducatrice en milieu scolaire, Et. scolaire Bellavista/Boudines
- Jennifer Weil, OFPC, Cité des métiers du Grand-Genève, centre associé de Meyrin
- Divers collaborateurs, Meyrin roule
- José Alvarez, Jardin de l'amitié (service communal des Aînés)
- Sophie Serrano, espace de jeu la Marelle (service communal de la Petite enfance)
- Béatrice Cortellini, Solidarité femmes
- Claude Gerber, Université Ouvrière de Genève
- Marc Boucherie et Christian Vandamme, antennes meyrinoises de l'Imad
- Christine Estoppey, Salto de l'escargot & Associations des Parents d'Elèves de Meyrin
- Ratiba Dhina, Association culturelle musulmane de Meyrin
- Barbara Genequand, Association des habitants de la ville de Meyrin
- Thierry Magnin, Cartel des sociétés meyrinoises et Club des aînés
- Sarah Rossier, Pluriels
- Katherine Gradassi-Fournier, Pluriels
- Cédric Pauli, Bibliothèque municipale
- Vânia Carvalho, Espace Undertown
- Dominique Giger, AFJ-MVM
- Christine Ritter, Antenne objectif emploi (DSE)
- Catherine Gueury, Antenne objectif emploi (DSE)
- Grazianna Riccardi et Laura Puma, action sociale individuelle (DSE)
- Zaina Damigova, Association Bouratino
- Mélanie Bertoli, R2Dance
- Salomé Jatou, Biblio'folies

-
- Valerie Spagna, Satyam / secteur de lutte contre l'exclusion, SSVG
 - Gilles Chervet, Carte blanche
 - Seth Van Beek, Transit
 - Cathy Arsich, Transit
 - Didier Bonny, Et. scolaire Champs-fréchets/Cointrin
 - Séverine Ravassard-Putigny, Centre d'Action Sociale de Meyrin, HG
 - Christophe Grand, coopérative Terragir
 - Cat Atherton, Antenne objectif emploi, DSE
 - Isabelle Champendal, GIAP
 - Anne Bruschweiler, Théâtre Forum Meyrin
 - Sara Kung-Silva, Ludothèque
 - Laure Delieutraz, DSE
 - Melissa Rebetez, DSE
 - Dominique Remy, service communal de la Culture
 - Christine Meyerhans, DSE

IMPRESSUM

Résultats de la recherche action sur l'intégration à Meyrin

Janvier 2017 (1^{ère} édition: novembre 2016)

ÉDITION

Ville de Meyrin

Développement social et emploi

Rue des Boudines 2

Case postale 367

1217 Meyrin 1

www.meyrin.ch

RÉDACTION

Nora Bernardi

Responsable de projets dans le domaine de l'intégration

Ville de Meyrin

ILLUSTRATIONS

Maria Moya Illustration (www.mariamoyaiillustration.com)

CONCEPTION ET MISE EN PAGE

Sulaxna Kurbet (www.suludesign.ch)

IMPRESSION

Imprimerie Atar Roto Presse SA | imprimé sur du papier couché

demi-mat, extra blanc « Prestige Silk », certifié FSC Mix

TIRAGE

250 exemplaires

MEYRIN